



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1322/15
ISSN 2354-4597
2.20 €
05.06.2015



Oui ? Non ? Peut-être ?

Contrairement à d'autres, votre hebdomadaire préféré a confiance en vous : vous saurez certainement faire les bons choix. Pour que vous soyez néanmoins parfaitement informés, nous vous proposons plusieurs contributions autour du référendum.

Citizen S. 4 - 5
Regards p. 6 - 10



EDITO

Oui, mais... p. 2

À quelques jours du grand jour, le woxx prend (enfin) position. Une position claire, mais critique, bien entendu.

NEWS

Fließgeld macht glücklich! S. 3

Der Zinseszins ist schuld an Wachstumswahn und Ungleichheit. Das Gegenmittel präsentiert Steffen Henke nächste Woche in Luxemburg.

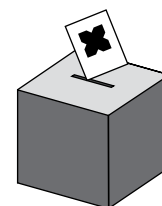
REGARDS

Pas qu'en Europe p. 11

La justice fiscale est aussi étroitement liée à l'aide au développement. Un sujet que le Cercle de coopération a développé cette semaine.



EDITORIAL

 Referendum
2015


PRISE DE POSITION

Natierlech !

woxx

On y est presque : dimanche, les Luxembourgeoises et Luxembourgeois sont appelé-e-s à s'exprimer sur les trois questions que, entre-temps, tout le monde devrait connaître.

Jusqu'à présent, le woxx ne s'est pas encore exprimé collectivement sur le référendum. Certains de nos lecteurs et lectrices nous l'ont même reproché : nous les aurions laissés dans le doute quant à notre position sur les trois questions, et en particulier sur la question du droit de vote des étrangers. Pourquoi avoir laissé planer le doute ?

Parce que le tout noir ou tout blanc ne nous plaît pas. Nous préférons les nuances. Or c'est bien ce qu'un référendum impose : être pour ou contre. Nous avons essayé de contribuer, à notre façon, à un débat équilibré, tout en allant au fond des choses. Et puis tout simplement parce que nous aimons bien pimenter les débats, en y introduisant le doute et la remise en question.

Commençons par la question qui - tant dans la société qu'au sein de la rédaction du woxx - a suscité le moins d'enthousiasme : celle de la limitation des mandats. Honnêtement, la décision n'est pas des plus évidentes. Une limitation des mandats pourrait bien sûr être un outil contre le phénomène des politiciens professionnels pour qui la politique est une fin en soi. D'un autre côté, une telle mesure pourrait amener plus de politiciens compétents à vendre leur âme au secteur privé. Néanmoins, nous pensons qu'un coup de jeune et un renouvellement réguliers ne peuvent que faire du bien. Ne serait-ce que pour empêcher un Juncker II.

En ce qui concerne le droit de vote (facultatif) à partir de 16 ans, nous devons tout d'abord faire notre mea culpa : nous avons beaucoup trop délaissé ce sujet devant l'importance qu'avait une autre question. Désolés pour ça ! Néanmoins, nous avons une position tranchée. Celui qui, à l'âge de 18 ans, s'intéresse à la politique l'a probablement déjà fait deux ans plus tôt. Celui qui, par contre, n'en a rien à cirer à 16 ans aura probablement en-

core la même attitude à 18 ans. Nous aurions même aimé pousser le débat un peu plus loin sur ce sujet : « Pourquoi ne pas laisser le choix d'aller voter à quiconque en ressentirait le besoin ou l'envie, indépendamment de son âge ? » aurait été une des questions que nous aurions bien abordées.

Quant à « la » question de ce référendum, ceux qui connaissent le woxx depuis longtemps sauront probablement quelle position est la nôtre. Ce n'est pas depuis hier que nous le disons : le droit de vote pour les résidents étrangers est, de par la réalité démographique de ce pays entre autres, une nécessité. Parce que participer à la vie politique du pays où l'on vit ne devrait pas être lié à un bout de papier ni à l'utilisation d'une langue. Parce que c'est l'essence même de la démocratie que de pouvoir décider des lois auxquelles on devra se plier par la suite. Parce que nous ne pensons pas que le droit de vote devrait être un privilège, réservé à une caste toujours plus réduite de « vrais Luxembourgeois ».

Si notre position est tranchée, nos critiques à l'égard des conditions posées ne le sont pas moins : pourquoi exiger un délai de résidence de dix ans ? En dessous de ces dix ans, n'est-on pas concerné par la vie politique ? Pourquoi, d'un autre côté, ne pas réfléchir à plus de participation politique des frontaliers ?

N'oublions pas non plus les questions omises de ce « grand débat », à commencer par celle de la séparation de l'Église et de l'État, résolue, comme c'est trop souvent le cas dans ce pays, par un accord conclu dans les arrière-chambres du pouvoir. Ou encore celle de la monarchie, consciencieusement laissée de côté depuis des années.

Nous pensons que nos lecteurs et lectrices sont assez grand-e-s et assez responsables pour tracer leurs croix aux bons endroits. En ce qui nous concerne, c'est presque par nature qu'on a pas d'autre choix que de dire trois fois « JO ».

NEWS

Finanzkrise: Zinsen sind Gift **S. 3**

Citizen - Referendum

Pro: (Double) nationalité - vraiment une solution? **p. 4**Skeptisch: Viel Getöse um fast nichts **S. 4**Contra: Opruff un d'Lëtzebuerger **S. 5**

REGARDS

Référendum: « Vivifier le débat politique » **p. 6**Referendum: Luxembourgish Angst **S. 9**Justice fiscale: Jungle Fever **p. 11**Justice fiscale: « Le 'level playing field' est absurde » **p. 12**Migration: La Libye se sent seule **p. 14**

AKTUELL

FINANZKRISE

Zinsen sind Gift

Raymond Klein

Es ist eine eigenwillige Analyse von Wachstumswahn, Krisen und Ungleichheit, die der deutsche Experte Steffen Henke nächste Woche im Finanzparadies Luxemburg vorstellen wird.

Was hilft gegen die Finanzkrise? Wachstum, dozieren neoliberale Wirtschaftsexperten, für das die Wettbewerbsfähigkeit verbessert werden muss. Falsch, sagen ihre keynesianischen Widersacher und wollen statt des Angebots die Nachfrage stärken, mit einem großen Ziel ... Wachstum! Vor dem Hintergrund dieses befremdlichen Konsenses nimmt sich das, was der deutsche Experte Steffen Henke vorschlägt, revolutionär aus: Ein Finanzsystem ohne Wachstumszwang, in dem das Geld den Menschen dient, statt sie zu versklaven. Am 12. Juni wird er mittags in der Maison de l'Europe und abends in Beckerich seine Sicht der Dinge vorstellen (Details auf www.neuesgeld.net unter Service -> Veranstaltungen).

Zugegeben, Henkes Plaidoyers klingen manchmal etwas reißerisch. Zum Beispiel, wenn er die wirtschaftliche und soziale Krise beschreibt und dann verspricht: „... es gibt eine Lösung, von der kaum jemand weiß. Die ‚Neues Geld gemeinnützige GmbH‘ macht sie bekannt und klärt die Öffentlichkeit auf.“ Auch der Song vom fließenden Geld, der auf seiner Website zum Mitsingen einlädt, belegt nicht gerade die Wissenschaftlichkeit seines Ansatzes: „Die Lösung ist einfach, sie heißt fließendes Geld, erzähle sie weiter, wenn sie dir gefällt.“ Andererseits prangert er an, wie wir alle immer mehr arbeiten müssen und immer weniger dafür bekommen, wie die Staaten ihren Gläubigern ausgeliefert sind, wie weniger als zehn Prozent der Bevölkerung an den Zinsen verdienen. Der Realismus dieser Feststellung hebt sich wohltuend ab von den blühenden Landschaften, die klassische Wirtschaftswissenschaftler dort erkennen, wo Neoliberalismus praktiziert wird - normale Menschen befürchten eher, dass ihnen dabei Arbeitslosigkeit und Verarmung blüht.

Pimp my theory!

Mit der Feststellung, die Finanzwirtschaft habe sich von der Realwirtschaft abgekoppelt, was zu Krisen wie der jetzigen führe, steht Henke nicht allein. Origineller ist da

schon seine Kritik des exponentiellen Wachstums. Ein bemerkenswertes Video dokumentiert, wie kreativ er diese Analyse, die insbesondere in grünen Kreisen Anklang findet, in Szene setzen kann: 2012 führte er in Leipzig zusammen mit Tänzern, Turnern und Musikern eine Art politisches Gesamtkunstwerk auf. Bedenkt man, dass seine Ansichten mehr oder weniger auf die vor 100 Jahren verfassten, recht trockenen Schriften des umstrittenen Ökonomen Silvio Gesell zurückgehen, so kann man Henkes pädagogische Fähigkeiten nur bewundern.

Die Idee, dass man mit einem Negativzins das gehortete Geld zum Umlaufen zwingen und so alle Probleme lösen kann, wird auch von manchen Liberalen aufgegriffen. Allerdings ist Henke klar im fortschrittlichen Lager einzuordnen: gegen soziale Ungerechtigkeit, gegen TTIP, gegen Krieg. Nach Jean-Claude Junckers Vorstoß in Sachen EU-Armee schrieb er sogar in seinem Blog: „Wenn ich mir jetzt noch vorstelle, dass seit dem 1.11.2014 dieser Mann (Juncker) Präsident der Europäischen Kommission ist, wird mir schlecht.“

Nicht alle Linken werden aber seine Sicht auf das Wesen des Geldes teilen. So scheint er zum Beispiel die Finanzwirtschaft vor allem als Ergebnis des Anhäufens von Gewinnen zu betrachten. Nicht anders als die Neoliberalen versetzt uns seine Geldtheorie zurück in die Zeit vor der kopernikanischen Revolution des John Maynard Keynes. Allerdings müssen sich Keynesianer die Frage nach der Vereinbarkeit ihrer Theorie mit den ökologischen Grenzen des Wachstums gefallen lassen. Nur wenige unter ihnen sind so weit, die Idee einer adäquaten Geldpolitik in einer schrumpfenden Ökonomie zu konzipieren - zu der dann wohl der Negativzins gehören würde, wie der Theoretiker Charles Eisenstein bei seinem Besuch in Luxemburg erläuterte (woxx 1232). Dennoch bergen solche technischen Lösungen vor allem die Gefahr, die zentrale Rolle der Politik bei Fragen der Verteilungsgerechtigkeit und der Ausrichtung der Wirtschaftsentwicklung auszublenden. Andererseits, in Zeiten wie diesen ist jede Anregung, den pseudo-wissenschaftlichen Mainstream zu hinterfragen, willkommen.

SHORT NEWS

Esclavage moderne : l'Europe s'indigne

(lc) - Les chantiers luxembourgeois sont loin d'être à l'abri de l'exploitation des ouvriers - surtout ceux qui sont « détachés », c'est-à-dire provenant d'un autre pays européen. Cette semaine un rapport de la FRA, l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne, a sérieusement critiqué le Luxembourg pour sa « législation laxiste » et donc attractive pour les esclavagistes modernes. Dans le même temps, nos confrères de RTL ont réalisé un reportage « undercover » sur les conditions de travail sur nos chantiers - dont un, celui de Polfermillen, de commandité par l'État luxembourgeois. Et comme par hasard, ils y ont découvert des hommes, tous originaires du Portugal, forcés à travailler pour des salaires en dessous du minimum légal et avec des horaires tout aussi incorrects. Dommage que le reportage n'ait pas plus insisté sur les mesures prises par l'OGBL entre-temps (woxx 1319), qui prévoient entre autres une collaboration étroite avec ses collègues syndicalistes portugais, la mise en place d'un bureau d'information au Portugal et l'organisation d'une conférence intersyndicale en automne pour faire pression sur la présidence luxembourgeoise de l'Union.

Sekundarschule: Streik?

(da) - Kurz sah es - mittlerweile zum wiederholten Male - so aus, als gäbe es eine Einigung zwischen Claude Meisch und den Lehrerergewerkschaften im Konflikt um Sparmaßnahmen im Sekundarschulbereich (woxx 1318). Man sei zwar nicht wirklich zufrieden mit dem Kompromissvorschlag, hieß es nach dem letzten Schlichtungstermin von den Gewerkschaften, doch mehr sei einfach nicht herauszuschlagen gewesen. Jetzt sei es an der Basis, zu entscheiden. Claude Meisch hatte von „vorsichtigem Optimismus“ gesprochen. Nach der von den Gewerkschaften organisierten Informationsversammlung am Mittwochabend (woxx 1321) sieht nun wieder alles anders aus. Kurz vor der Versammlung hatten die drei Gewerkschaften sich auf eine gemeinsame Position geeinigt: Nein zum Einigungsvorschlag. Auch die Lehrerkomitees, seit Anfang des Konflikts die treibende Kraft auf Seiten der Lehrer, scheinen diese Meinung zu teilen. In der Woche nach dem Referendum soll die Basis abstimmen. Ein Nein zum Vorschlag würde erst die Einleitung einer Mediationsprozedur - von der sich die Gewerkschaften nicht allzu viel erwarten - und in einem nächsten Schritt die Einleitung einer Streikprozedur auslösen.

woxx@home

Un nouveau site !

Voilà déjà longtemps qu'on y pensait, et puis l'incertitude qui a plané fin 2014 sur l'aide à la presse nous a contraints à reporter le projet. Pourtant il fallait bien le remplacer, ce site qui, lors de sa mise en place il y a plus de dix ans, avait été à la pointe du progrès. Alors on s'est mis au travail, on a pioché dans les logiciels libres et on a consacré l'intégralité de notre mince budget - quelques milliers d'euros seulement - à la migration de tous les articles de l'ancien site vers le nouveau. Le résultat, vous l'avez déjà vu sur www.woxx.lu, et sur les réseaux sociaux où nous renforçons notre présence. Un résultat qu'on espère simple, lisible, mais avec du fond, comme votre hebdo. Et on ne va pas s'arrêter là : le woxx est déjà le premier journal grand-ducal à utiliser la plate-forme de microdons sociaux Flattr, et d'autres nouveautés sont prévues. Bon surf !

SHORT NEWS

Blinder Passagier im Spaghettimonster

(lm) - Die mit der Reform des Busnetzes verbundenen Umstellungen und teilweisen Verschlechterungen schärfen naturgemäß den Blick für andere Service-Probleme. So wurde vor ein paar Wochen die offizielle schematische Darstellung der Buslinien international als „Spaghettimonster“ bekannt. Doch es gibt Lösungen: Der serbisch-französische Designer Jug Cerovic hat einen alternativen - etwas übersichtlicheren - Plan online gestellt. Was aber, wie der Samstags-Nulltarif, nichts an den anderen Unzulänglichkeiten ändert. Zum Beispiel den unterdimensionierten oder nicht vorhandenen Displays an den Bushaltestellen. Auf der Suche nach einer Lösung startete ein betroffener woxx-Redakteur einen Selbstversuch mit der von der Stadt Luxemburg gepriesenen App „Hotcity“ (nur auf Französisch verfügbar). Im Prinzip können Fahrgäste damit auf angezeigte Verspätungen reagieren und das Haus später verlassen oder auf eine andere Buslinie ausweichen. Das funktioniert gut - sofern die Verbindung klappt und die Busse die korrekte Information einspeisen. Das war aber leider nur bei etwa der Hälfte der Fahrten der Fall - den Rest der Zeit ist auch der Smartphone-bewehrte Passagier blind.

**Ende der Abrisspolitik?**

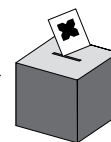
(avt) - Der Abriss von historischen Bauten ist in Luxemburg fast schon gang und gäbe. Wie schon beim geplanten Abriss des Bourg-Gemen-Hauses auf Limpertsberg, sah der städtische Gemeinderat

offenbar keine Notwendigkeit, zwei Belle-Époque-Gebäude in der Avenue de la Gare (Galerie Bradtke und das Nachbarhaus) zu schützen. Zwar liegt offenbar noch keine Abrissgenehmigung vor, doch sind Bauprojekte geplant, sodass die Bürgermeisterin das Vorhaben wieder einmal mit dem Argument der „fehlenden Harmonie“ rechtfertigte. Grund zur Empörung für den Verein „Sauvegarde du Patrimoine a.s.b.l.“, der sich seit Jahren für Standards im Denkmalschutz stark macht. Dass das Übereinkommen zum Schutz des architektonischen Erbes (Granada-Konvention) nun 30 Jahre nach seiner Unterzeichnung ratifiziert wird, ist immerhin ein kleiner Trost, verpflichten sich die Vertragspartner in ihr immerhin dazu, die Verunstaltung, Beschädigung und Vernichtung geschützter Güter verhindern zu wollen. Ferner verpflichtet die Konvention Luxemburg zur Erstellung eines wissenschaftlichen Inventars der Baukulturgüter sowie zur Umsetzung desselben in rechtliche Schutzstatute. Es bleibt jedoch abzuwarten, ob Denkmalschutz tatsächlich als Ziel der Raumordnung und des Städtebaus definiert wird und so auch bei der Aufstellung von Flächennutzungsplänen (PAGs und PAPs) berücksichtigt wird.

TTIP - de l'eau dans le gaz

(lc) - Le vote de la commission commerce international (Inta) du Parlement européen en faveur d'une intégration de la « protection des investisseurs » (ISDS) dans le traité de libre-échange avec les États-Unis pourrait bien être la fin de la résistance contre le principe même de l'ISDS. À l'intérieur de la commission Inta, qui est une des plus puissantes de l'hémicycle strasbourgeois, ce sont les sociaux-démocrates qui ont fait basculer l'opinion sur l'ISDS, qu'ils appellent « nouvelle génération ». Cette mouture donnerait aux États la possibilité de nommer des juges pour présider aux éventuels différends entre multinationales et législations nationales et non plus des avocats d'affaires. De plus, la possibilité de faire appel des décisions prises par ces cours ISDS serait donnée. Il ne reste donc que les Verts européens et la gauche rassemblée au sein du GUE/NGL pour l'instant à refuser par principe le mécanisme ISDS. Reste à savoir s'ils auront assez de sympathisants dans les autres fractions parlementaires pour contrer le TTIP - le vote en plénière aura lieu mercredi prochain, 10 juin.

CITIZEN

 Referendum
2015


PRO

(Double) nationalité - vraiment une solution ?

Jimmy Skenderovic

Avec l'exclusion de 45,9 pour cent (tendance haussière) des citoyens du plan politique national, personne ne peut nier le déficit de la démocratie représentative luxembourgeoise. Ceux qui le font se voilent la face devant la réalité.

En analysant le corps électoral actuel, on se rend vite compte que le déficit de la représentativité est plus profond. L'âge moyen de l'électorat est de 52 ans, alors que l'âge moyen de la population est de 39 ans. La moitié des électeurs sont des non-actifs et, parmi la population active, environ la moitié est employée dans le secteur public.

Un élargissement du corps électoral est indispensable et inévitable à long terme pour garantir une prise de décision législative plus équilibrée. L'exclusion de presque la moitié des résidents va sérieusement mettre en danger la cohésion sociale de la société luxembourgeoise.

La question suivante se pose : qui, des résidents non luxembourgeois ou des résidents luxembourgeois, a le plus besoin du droit de vote des étrangers ? N'est-ce pas les résidents luxembourgeois, pour garantir l'équilibre du corps électoral ?

Le plus grand parti d'opposition voit la solution à ce problème dans la loi sur la nationalité : une loi qui a été bloquée pendant dix ans par ce même parti. L'argument « Si kënnen dach déi duebel Nationalitéit huelen, wann se wíele wíllen ! », très souvent utilisé par les adversaires de l'ouverture du droit de vote aux non-Luxembourgeois, est pour eux synonyme de manque de volonté d'intégration. Cette argumentation est-elle justifiée ?

Lorsqu'on parle d'ouverture du droit de vote aux résidents non luxembourgeois par l'obtention de la (double) nationalité luxembourgeoise, on parle alors de Luxembourgeois et non plus de résidents étrangers. Le plus grand parti d'opposition est-il passé d'une politique d'intégration à une politique d'assimilation ?

Avec un flux migratoire de plus de 11.000 personnes par an, le déficit démocratique ne peut jamais être résolu par la loi sur la nationalité. Face à l'absence de solutions, le problème continuera dès lors de se poser.

D'un autre côté, des dispositions législatives font barrière à l'adoption de la double nationalité par nos concitoyens non luxembourgeois. Plusieurs

SKEPTISCH

Viel Getöse um fast nichts

Armand Clesse

Referenda, so sagen manche, führten zu einer Stärkung der Demokratie. Die Bürger würden direkt beteiligt, könnten mitentscheiden und mitgestalten.

In Wirklichkeit ist der Rückgriff auf Referenda eher ein Zeichen von Flucht aus der Verantwortung, von Mangel an politischer Gestaltungskraft, von Schwäche also. Die Volksbefragung steht eher für eine Scheinbeteiligung und -mitbestimmung und sie kann höchstens eine künstliche Belebung zeitigen. Sie ist eine Art Ablenkungsmanöver und ein Pannendienst wenn allzu viel Sand ins politische Getriebe gekommen ist. Schlimmer noch, sie kann zu einem Werkzeug der politischen Manipulation

und Demagogie werden: Man leitet das Volk dorthin wo man es haben möchte, wobei man ihm das Gefühl gibt, dass es selbst bestimmt. Das Referendum soll ein Gefühl der Sättigung erzeugen obwohl es meistens keine gehaltvolle Speise bietet. Wenn das politische System ausgelaugt ist, können Plebiszite keinerlei Stärkung bewirken.

Wie können die Ja-Befürworter von einem Plus an Demokratie reden wenn die Regierung, die sich ja heftig für das Ja eingesetzt hat, im Falle wo sie desavouiert würde dennoch keinerlei ernsthafte Konsequenzen aus der politischen Niederlage ziehen würde.

Wenn die Regierung davon überzeugt ist, dass das Referendum ein nütz-

OPGEPASST!

Gitt mam neie Site **woxx.lu** gutt informéiert an de Referendum.

E Klick ass séier gemaach!

pays de l'Union européenne, et d'autres pays à travers le monde, ne connaissent pas le principe de la double nationalité. Dans l'hypothèse du choix de l'adoption de la nationalité luxembourgeoise, les citoyens de l'un de ces pays seraient contraints de renoncer à leur nationalité et à d'autres bénéfices qu'elle leur apportait. Pour illustrer cette situation prenons l'hypothèse du droit de propriété dans son pays d'origine par un résident non luxembourgeois. Alors que pour certains la perte de la nationalité d'origine est parfaitement envisageable, pour d'autres la perte de celle-ci entraînerait notamment des difficultés administratives en cas de détention d'une propriété mobilière ou immobilière dans leur pays d'origine.

Peut-on s'imaginer demander à quelqu'un de, en sus de toutes les démarches administratives nécessaires à l'obtention de la nationalité, renoncer

aussi à sa propriété à l'étranger seulement pour pouvoir obtenir le droit de vote au Luxembourg ?

Personnellement, je suis persuadé que le droit de vote et la nationalité ne doivent pas aller de pair. En effet, l'obtention de la nationalité d'un pays doit être liée aux émotions et aux convictions de chaque individu, et en aucun cas être motivée par un intérêt politique quel qu'il soit.

Assimiler une partie des citoyens en les contraignant à adopter la nationalité luxembourgeoise afin de bénéficier de droits politiques est une solution dangereuse, de laquelle une nation ne peut jamais véritablement tirer profit.

L'ouverture du droit de vote à tous les résidents du Luxembourg à partir de 16 ans est le meilleur moyen de pallier les déséquilibres démocratiques de la Constitution luxembourgeoise.

À nous de dire oui le 7 juin 2015 !

liches Instrument der politischen Mitbestimmung ist, wieso hat sie da nicht wirklich wichtige Fragen für die zukünftige Gestaltung des Landes unterbreitet? Z.B. ob Monarchie, mag sie nun konstitutionell oder parlamentarisch genannt werden, vereinbar ist mit Demokratie; ob Wohlstand in Zukunft eher durch Nischen, Lücken und Schlitzohrigkeit oder durch harte und ehrliche Arbeit erwirtschaftet werden soll; ob man der Reproduktionsmedizin Grenzen ziehen soll; welche Rechte man Tieren in der Verfassung zusichern sollte; wie man zu den Fragen des Umgangs mit den Noch-nicht-Geborenen stehen sollte und mit den am Ende ihres Lebens Stehenden. Eigentlich aber sollten solche Fragen ernsthaft debattiert werden, in den Parteiprogrammen deutlich dargestellt und mit den uralten Mitteln der parlamentarischen Demokratie entschieden werden.

Die Referenda sind eine Flucht ins Zweitrangige, ins Triviale, sie spiegeln die säkulare Angst der Bürger, nicht

nur der politischen Klasse, vor jeglicher intellektueller Auseinandersetzung und somit die geistige Misere des Landes wider, den horror intellectus, die Lethargie, den Eskapismus, den Vulgärhedonismus.

Die Art wie diese Befragungen organisiert werden reflektiert den weiteren Verfall der politischen Kultur. Man kann sich wundern, dass niemand auf den Gedanken gekommen ist, ein Referendum abzuhalten zur Frage ob das Wahlrecht verkauft werden kann oder sogar die Staatsbürgerschaft - wie dies Malta mit reichen Nicht-EU-Bürgern praktiziert - und somit ein zusätzlicher Obolus für die klammen Staatskassen ergattert werden könnte.

Die Referenda vom 7. Juni sind überflüssig wie ein Kropf. Sie wirken noch lächerlicher wenn man sieht, von wem die Debatten geführt werden, wie sich selbsternannte politische Missionare in die Brust werfen. Dieser Berg mag noch so sehr kreißen, er wird nicht einmal eine Laus gebären.

CONTRA

Opruff un d'Lëtzebuerger

Antoinette Welter (*)

Mir, déi Fraen a Männer, déi dësen Opruff ënnerschreiwten, wëllen heimat ons déif Suerg ëm d'Entwécklung vun onsem Land am Zesummenhank mat der 2. Fro vum Referendum ausdrécken an ons Matbierger a -biergerinnen invitéieren, sech emol genee unzekucken, wat hei eegentlech um Spill steet. Ons geet et net drëm, Angscht ze verbreedden, mä de Wieleren d'Aen opzeman, fir datt se en informéierte Choix kënnen maachen.

Mir invitéieren Iech, léif Matbierger a -biergerinnen, Är Ae grouss opzeman an extrem wuechsam ze sinn, ier Der Iech entscheet an Äert Kräiz um Wielziedel maacht. Mat engem majoritären JO géif et onsem Vollek nämlech un d'Substanz goen! Dofir iwwerleet gutt an denkt dobäi un d'Konsequenze fir Är Kanner a Kandskanner an nach wäit doriwwe eraus. Wann d'legislativt Wielrecht fir Net-Lëtzebuerger nämlech opgemaach géif ginn, da wier et ganz einfach eriwwe mat der Souveränitéit - an deemno mat der Identitéit - vun enger Lëtzebuerger Natioun. Als Lëtzebuerger si mer am Moment nach an dësem Land souverän - awer och just an dësem! Wa mer déi Souveränitéit géifen opginn, da wiere mer et op ee Schlag néierens méi - d'Lëtzebuerger Vollek géif an deem Fall ganz einfach säin eegent a säin eenzegt Land verléieren!

't ass also falsch a féiert ier, wa behaupt gëtt, et géif ons näischt kaschten. Richteg wier, ze soen, datt mer en enorm héige Präis géife bezuelen, an datt mir Lëtzebuerger - an nëmme mir - en onzoumutbare Risque dobäi géifen agoen.

Mir kënnen ons och net op déi fir de Moment nach restriktiv Konditiounen verlossen. Wann dës nämlech, ewéi virgesinn, amplaz an d'Constitutioon, nëmmen an e Gesetz géifen ageschriwwen ginn, da kéinten se ganz séier gekippt an d'aktivt Wielrecht op dat passivt ausgedehnt ginn. Vu datt déi mëndlech Garantien, zu deenen sech eenzel Politiker hiräisse loosse, keen engagéieren - schliisslech huet kee vun hinnen et eleng an der Hand - si se de facto näischt wäert! Et kéint deemno net ausgeschloss ginn, datt eng Kéier en anere Staat oder multinational Konzern der souveräne Grand-Duché fir hir Zwecker géifen instrumentaliséieren andeem se ons Gesetzter iwwer Stréimänner géifen hire Virstellonge/Besoinen upassen. Onnëtz ze soen, datt, op d'mannst am leschte Fall, de Staatsstaat, de Schutz vun onsem Patrimoine (grad ewéi de Konsumenten-, Ëmwelt- an Naturschutz) ausgeliefert hätten.

Bedenkt och, datt esou e Schrëtt ni méi réckgängig ze maache wier, well wa bis déi éischt fatal Follgen dovunner manifest wieren, wiere mir Lëtzebuerger Wieler an der Minoritéit. Sollt sech de JO duerchsetzen, da géif, vun elektoraler Echeance zu elektoraler Echeance, ënnert de Wieler an an der Chamber all Kéier d'Zuel vun deene méi kleng ginn, déi sech fir ons Sprooch staark maachen an ons Identitéit, mat allem wat drun hänkt, a Schutz huelen. Mir, a besonnesch ons Kanner a Kandskanner an all déi Generatiounen duerno, géifen domat ganz einfach d'Kontroll iwwert d'Geschécker vun onsem eegene Land verléieren, an zwar definitiv.

Et ass ons net entgaang, datt nei-erdéngs rieds vun engem « Awunnerwielrecht » geet. Wann dat eescht gemengt wier an de JO sech duerchsetze géif, da kéinten ca. 30.000 Lëtzebuerger, déi am Ausland wunnen, vun den nächste Wahlen un, néierens méi wien! Well kaum en anert Land, scho guer net an Europa, denkt am Moment drun, en Awunnerwielrecht anzeféieren.

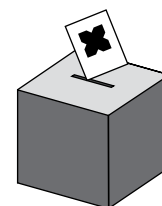
Léif Matbierger a -biergerinnen: kommt, mir loosse ons keen X fir en U virman! Esou e graven a risquéierten Akt ewéi d'Ewechgi vun onser Souveränitéit muss gutt iwwerluecht sinn an daerf ons op kee Fall einfach vun der Sympathie fir auslännesch Nopere, Kollegen a Frënn inspiréiert ginn, grad esou wéineg ewéi vun enger falsch verstanener Solidaritéit mat Mënschen, déi jo och en eegent Land hunn, an deem déi meescht ëmmer nach souverän sinn.

An der Welt gëtt et eng grouss Zuel vun indigene Vëlker, déi frou wieren, wann si eppes ewéi eng Souveränitéit hätten - an da sollte mir higoen an déi eege Souveränitéit ofginn?

Kommt, mir verspären, héiflech awer bestëmmt, dësem trojanesche Päerd de Wee a refuséieren, ons op en Experiment anzeloossen, bei deem d'Lëtzebuerger Vollek mat absoluter Sécherheet iwwer kuerz oder laang de Präis misst bezuelen a seng Identitéit géif verléieren.

(*) Nieft der Initiatorin hunn och nach ënnerschriwwen: Marguerite Biermann, Ana Da Costa Rodriguez, George Dessouroux, Mario Dichter, Selina Donaldson, Jerry Grün, Sonia Holzwarth, Jean-Claude Kaell, Danielle Kaell-Lallemang, Paul Kremer, Nina Mancini, Norbert Muller, Jean-Paul Nowacka, Christine Raoult, Alain Schroeder, Rita Schroeder, Ed Sinner, Fred Stoffels, Marie-Thérèse Tholl, Joé Trossen, Colette Welter, Miranda Welter, Hitta Van Wersch, Olivia Yenui

REGARDS

Referendum
2015

NOUVELLE CONSTITUTION

« Vivifier le débat politique »

David Angel

Interviewé par le woxx, le professeur de droit à l'Université du Luxembourg et spécialiste du droit constitutionnel Luc Heuschling revient sur le référendum, le manque de culture du débat au Luxembourg et la modernisation prévue de la Constitution.

woxx : *Vous vous êtes beaucoup investi dans le débat autour du référendum. Serez-vous content quand le 7 juin sera passé et que vous pourrez enfin vous occuper d'autre chose ?*

Luc Heuschling : Un référendum suppose toujours un travail de discussion, de persuasion, ce qui est évidemment très épuisant. De la série de conférences grand public que j'ai faites à travers le pays, je tire toutefois la conclusion que les gens qui se sont déplacés ont apprécié l'éclairage scientifique d'un débat fort complexe. Ils sont restés souvent longtemps et m'ont posé quantité de questions. Personnellement, je suis juste - comme beaucoup d'autres observateurs - un peu déçu du manque d'engagement des partis de la majorité... Mais voilà, les choses sont ce qu'elles sont et, en vérité, pour le constitutionnaliste que je suis, le travail va continuer, donc ce n'est pas un répit. Il y a le débat sur le texte de la nouvelle Constitution qui vient à peine de commencer et qui va se prolonger.

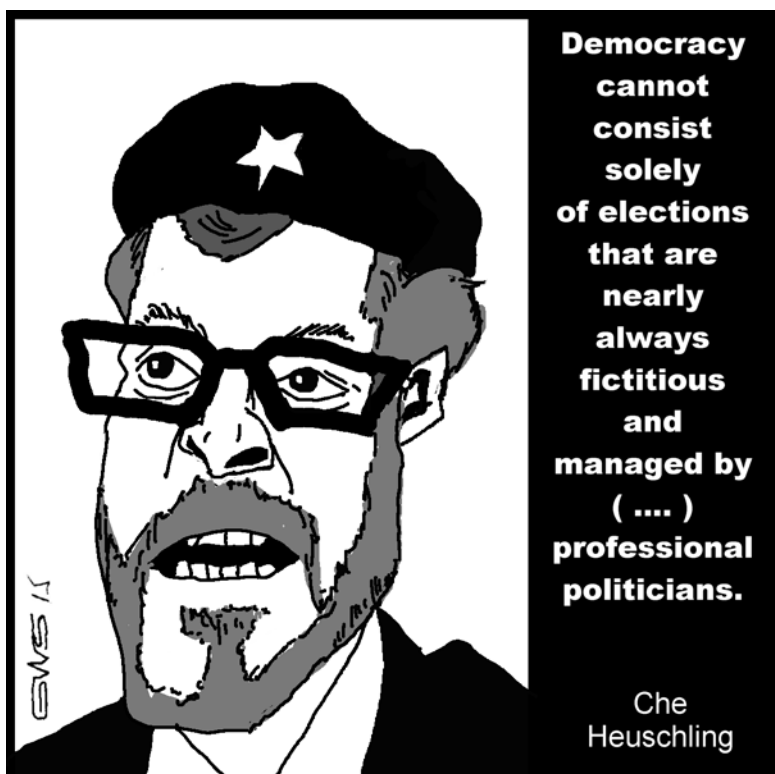
Justement, le débat sur la nouvelle Constitution - en dehors des trois questions de dimanche - où en est-il ?

Il y a le petit débat qui a été lancé par le site www.referendum.lu, mais qui n'est pas un vrai débat - les gens peuvent faire des suggestions, mais tout

cela reste quand même très peu organisé, très peu pensé, très peu systématisé. Sur le site internet, on n'explique même pas jusqu'à quel moment les gens peuvent faire des suggestions ou ce qui va en être fait. J'espère que les acteurs politiques vont enfin prendre le débat public autour de la nouvelle Constitution un peu plus au sérieux et organiser quelque chose de plus crédible.

De nombreux acteurs, dont vous, ont critiqué le fait que la campagne officielle n'a commencé que très tard. À quelques jours du référendum, avec le recul, la campagne a-t-elle encore pu changer quelque chose ?

Je pense que la campagne a eu un apport précieux, puisqu'elle a au moins permis de thématiser, sur la place publique, des questions cruciales : l'identité du Luxembourg, de la démocratie luxembourgeoise... Or les métamorphoses qu'induit, en particulier, notre appartenance à l'Union européenne, ne sont pas toujours suffisamment cernées par le grand public. Notre langage usuel, à l'instar par exemple du terme courant d'« étranger », ne traduit pas correctement les nouvelles réalités, plus complexes, de notre époque, qui sont d'ores et déjà inscrites dans le droit. Certaines mutations du système politique et juridique ne sont pas perçues dans la conscience collective. En même temps, nous assistons à un certain surinvestissement dans la langue luxembourgeoise, qui tout à coup est bardée de toutes les valeurs, alors que ce n'est qu'une langue, et donc un véhicule. La langue ne dit pas quelles sont les opinions politiques et les qualités personnelles humaines, éthiques d'une personne. Ce n'est pas



Né en 1971, Luc Heuschling est depuis 2011 professeur de droit constitutionnel et administratif à l'Université du Luxembourg. Depuis sa nomination, il s'est investi dans une analyse approfondie et critique du droit constitutionnel luxembourgeois.

parce qu'un étranger parlerait tout à coup luxembourgeois qu'il serait meilleur.

Pourquoi cette surenchère autour de la langue ?

C'est très simple : parce qu'il n'y a rien d'autre pour définir ce qui pourrait être une identité luxembourgeoise. Sur ce point, il y a une sorte de faux consensus. Qu'est-ce que l'identité d'un pays ? En fait, il faudrait que ce soit un critère que tous admettent comme commun. Or ce critère n'existe nulle part ! Qu'est-ce qui pourrait dès lors s'en rapprocher le plus ? C'est soit la référence à l'histoire, parce que voilà, tout le monde se réfère à l'histoire - à la partie de l'histoire qui lui convient le mieux - ou alors à des projets d'avenir, des idéaux un peu vagues. Mais tout cela est très fade, alors la seule chose qui, au Luxembourg, donne un peu de consistance et dans laquelle on surinvestit, en tant que vecteur de valeurs communes, c'est la langue. Mais la langue n'est qu'un moyen de véhiculer des idées. Quelles idées ? On ne sait pas.

« La séance dite publique de la Chambre, ce n'est que du réchauffé. »

Y a-t-il un déficit en termes de culture du débat politique au Luxembourg ?

Oui. Cela dit, le niveau des débats publics s'est amélioré, entre autres parce qu'il y a l'université, parce que des choses ont changé dans la presse, mais nous sortons d'un passé où il ne

fallait surtout pas se disputer en public. C'est une culture qu'on retrouve même, à diverses reprises, en droit : une certaine façon très autoritaire de concevoir la norme, une conception très militaire et quasi théologique. Le droit est ainsi, point barre. L'idée que le droit peut être l'enjeu de débats, qu'il faut discuter, argumenter, convaincre, n'est pas toujours présente.

Ce déficit se reflète-t-il en politique ?

Bien sûr. Prenez le parlement, qui, au niveau des institutions, est censé être le lieu des débats démocratiques. En tant que constitutionnaliste, je peux vous dire que la réalité est tout autre. Les décisions sont prises et négociées dans les commissions - qui siègent à huis clos, ou de manière « non publique » comme le dit le règlement de la Chambre des députés. La séance dite publique de la Chambre, ce n'est que du réchauffé. On va présenter de façon un peu artificielle un débat, mais en réalité, tout est déjà joué. Un projet de loi qui arrive en séance plénière est déjà ficelé, il y aura peut-être encore un dernier amendement, mais c'est juste pour la tribune. Les seuls moments où on a encore pu avoir une vraie excitation d'observateur, parce qu'on ne savait pas quelle en serait l'issue, c'était en 2013, lors du débat sur les motions de censure contre le gouvernement Juncker. Là, rien n'était encore joué, et il y a eu énormément de gens qui ont suivi cet épisode. Ça veut donc bien dire que le débat politique, lorsqu'il n'est pas fixé d'avance, peut intéresser.

Tandis que le gouvernement dit vouloir respecter le résultat de dimanche dans tous les cas, le CSV préfère at-

tendre le 7 juin pour dire s'il le respectera ou pas. Vous-même avez répété à plusieurs reprises que le référendum devrait être contraignant. Qu'en sera-t-il finalement ?

Je pense que, si le triple non l'emporte - et c'est une hypothèse qui n'est pas totalement farfelue -, dans l'immédiat, tous les acteurs vont balayer d'un revers de main les trois questions. Il se posera alors une seule question : qu'est-ce qui va arriver à l'article 10 de la proposition de Constitution ? Cet article, qui porte sur les droits politiques, évoque de manière assez ambiguë que : « la loi organise l'exercice des » - donc potentiellement de tous les - « droits politiques des citoyens de l'Union européenne ». Ici, il est question d'une simple loi, qui nécessite une majorité simple. Puis l'article continue en disant que « la loi » - toujours majorité simple - « peut conférer l'exercice de droits » - donc de certains droits, mais lesquels, on ne sait pas - à des personnes qui n'ont pas la citoyenneté européenne. Cet article subsistera-t-il ?

Et à long terme ? Dans le cas d'un non, pourra-t-on revenir, par exemple, sur la question du droit de vote des résidents étrangers ?

À long terme, une fois qu'il y aura de nouvelles élections, se posera la question : quelle est la valeur de ce triple non pour l'avenir ? Pour l'instant, les acteurs ont toujours tendance à dire : oui, mais juridiquement, ce n'est pas contraignant. Très bien ! Admettons. En 2005, lors du débat sur la loi générale sur les référendums et lors du référendum sur le traité constitutionnel européen, ce point était clairement acté par tous les concernés : juridiquement, le référendum de l'article 51 de la Constitution ne lie pas, mais - bien sûr, à cause de la démocratie -, il lie sur le plan moral. Alors, que veut dire « moralement contraignant » ? Si, dans 10 ans, imaginons après une campagne électorale, la majorité des élus veulent donner le droit de vote aux jeunes de 16 ans, ou aux résidents étrangers, seront-ils toujours liés par ce non ? Faudra-t-il refaire un nouveau référendum pour défaire ce non ? Ou la valeur morale



PHOTO : WOXX

THEMA



PHOTO : WOXX

du non ne s'adresse-t-elle qu'aux députés actuels, mais non aux députés qui seront élus dans l'avenir ? Il n'est pas clair du tout jusqu'à quel point le résultat du 7 juin engagera « sur le plan moral ».

Le droit actuel ne donne-t-il pas d'indications précises ?

Non. Je trouve extrêmement regrettable que le texte de la Constitution actuelle (l'article 51, ndlr) soit imprécis sur le point crucial de la valeur du vote du peuple. Faute d'un texte clair, nous sommes dans l'interprétation, qui est d'ailleurs beaucoup plus complexe que certains veulent nous faire croire. Tout le monde n'a pas toujours dit qu'il s'agissait forcément d'un référendum consultatif. En remontant dans l'histoire, on s'aperçoit que les choses ne sont pas aussi claires qu'on veut nous le faire croire. Joseph Bech, par exemple, en 1919, lors d'un débat à la Chambre, a dit que l'article de la Constitution relatif aux référendums introduisait le système suisse au Luxembourg. Or la Suisse ne connaît que les référendums contraignants. Cet aspect-là a été ignoré depuis la Seconde Guerre mondiale. Il aurait été préférable que le texte de la nouvelle Constitution clarifie ce point - malheureusement, ce n'est pas le cas.

« Le référendum n'est pas censé servir à exprimer - ou pas - la confiance. »

Xavier Bettel aurait-il dû lier son sort personnel à l'issue du référendum, comme l'a fait Jean-Claude Juncker en 2005 ?

En tant que constitutionnaliste, j'ai un point de vue très tranché sur cette question : non. Si l'on veut prendre la démocratie semi-directe au sérieux, si l'on veut vraiment que le peuple statue sur des questions de fond, on ne peut pas lier des questions de personnes et des questions de fond. Sinon, on fait du chantage, comme Juncker l'a fait en 2005. Le référendum n'est pas censé servir à exprimer - ou pas - la confiance. Pour cela, il existe un autre type de mécanisme de démocratie semi-directe - le « recall » (révocation populaire, ndlr) - qui n'existe pas en droit luxembourgeois.

Droit de vote pour les résidents non luxembourgeois et les moins de 18 ans, obligation de voter pour les résidents luxembourgeois de plus de 18 ans... d'un point de vue juridique, cette différence ne pose-t-elle pas problème ?

C'est une question complexe. À l'heure actuelle, il y a déjà une inégalité, parce que ceux qui ont plus de 75 ans ne sont pas obligés de voter. Donc, nous avons déjà, en droit actuel, une différenciation. Nous avons aussi une différenciation entre les Luxembourgeois et les résidents européens pour les élections communales et européennes. Est-ce que, pour autant, ce sont des discriminations ? Pour l'instant, personne ne l'a affirmé. Est-ce que, si l'on donnait le droit de vote aux jeunes et aux étrangers qui le souhaitent, on renforcerait ces différences ? Il faut d'abord définir le cadre de référence. Si l'on dit que la démocratie implique que tous ceux qui sont soumis aux lois doivent voter pour les législateurs, et avoir le droit de vote actif et passif - et à ce moment-là, la question de la natio-

nalité ne justifie aucune différence -, introduire une obligation pour les uns et un choix pour les autres, c'est une discrimination. Mais si l'on est dans une logique où, de toute façon, on est dans le mélange, on peut prévoir des règles différentes.

Admettons que la réponse à la question du droit de vote pour résidents étrangers soit oui. Les conditions se retrouveront-elles dans la Constitution ?

Si je vais jusqu'au bout de la logique dominante - qui affirme que le référendum n'est pas juridiquement contraignant -, la réponse est simple : les partis politiques sont libres de faire ce qu'ils veulent. Si, par contre, nous sommes dans une autre logique, très minoritaire, qui est la mienne, il faudrait en effet, dans le cas d'un oui, mettre les conditions dans la Constitution.

« Ne pourrait-on pas prévoir que des citoyens puissent déclencher un processus référendaire ? »

Certaines questions du débat sociétal ne seront pas abordées dans le référendum : la question de la séparation de l'Église et de l'État, mais aussi la question de la monarchie, ou encore celle de la circonscription électorale unique. Une occasion ratée ?

Les règles de déclenchement d'un référendum étant ce qu'elles sont, c'est la majorité au parlement qui décide. C'est ce que la droite a fait en 1919, en soumettant la question de la monarchie au vote populaire. Maintenant, nous avons une majorité d'une autre couleur politique, qui a décidé de soumettre les questions qu'elle estimait nécessaires. La question qui mériterait d'être débattue est plutôt : est-ce qu'il ne faudrait pas prévoir, pour l'avenir, d'autres mécanismes de déclenchement d'un référendum ? Ne pourrait-on pas prévoir que des citoyens puissent déclencher un processus référendaire ?

N'y a-t-il actuellement aucun moyen pour les citoyens de déclencher un processus référendaire ?

Il y a l'article 114 (de la Constitution, ndlr), qui dit que, lorsque la Chambre a déjà adopté une révision, les citoyens peuvent déclencher un référendum. Il faut 25.000 signatures d'électeurs pour cela, ce qui est énorme. Il y a 245.000 électeurs inscrits ici. En

Suisse, il faut 50.000 signatures pour un corps électoral de plus de 5 millions de personnes.

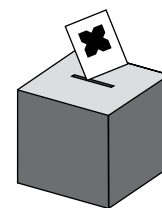
Le projet d'une nouvelle Constitution représente-t-il une avancée pour le Luxembourg ?

Oui, il y a des aspects de ce texte qui vont dans le sens d'une modernisation. En ce qui concerne la monarchie par exemple, ou la justice, avec l'introduction d'un Conseil national de la justice. Après, il y a des points où on est plus dans un toilettage sémantique - on change les mots, mais pas le fond - ou dans la reprise d'éléments déjà connus. Il n'y a pas de réflexion sur d'éventuels nouveaux éléments. Prenons la question de la langue par exemple : la proposition de Constitution prévoit un article 4 qui parle de celle-ci et se contente simplement de reprendre l'article premier de la loi de 1984 sur le régime des langues. Ne serait-il pas temps de réfléchir à autre chose ? On aurait aussi pu aller plus loin en termes de nouveaux droits de l'homme : concernant le mariage homosexuel par exemple, ou l'euthanasie, les droits des personnes intersexuées, le féminisation de titres... Voilà des thèmes nouveaux, pour lesquels on aurait pu esquisser des réponses nouvelles. Sur la démocratie semi-directe, la nouvelle disposition est plutôt décevante. On prévoit l'initiative populaire, mais on ne prévoit pas que le peuple puisse, si une telle initiative est rejetée, provoquer un référendum. D'un autre côté, il y a des éléments sur la justice qui sont nouveaux, mais dont on ne discute malheureusement pas.

Tout ce débat autour de la Constitution, autour du référendum, fait-il du bien au Luxembourg ?

Je pense, oui. Je pense que la démocratie luxembourgeoise a besoin d'un espace politique plus ouvert vis-à-vis de tous les citoyens, avec plus d'interaction et plus de débat. Jusque-là, le système politique luxembourgeois était très élitiste, sous des dehors paternalistes, et les partis politiques essayaient toujours de trouver un consensus politique entre eux ou avec les partenaires sociaux. En dehors des élections, il n'y avait pas de place pour les citoyens ordinaires. Je ne pense pas que ce soit une bonne façon de faire de la politique. Si l'on veut inventer un nouvel avenir pour le Luxembourg, il faut au contraire soutenir l'esprit de création, d'autonomie. La démocratie semi-directe est une façon de vivifier le débat politique.

POLITIK

Referendum
2015

REFERENDUM

Luxembourgish Angst

Anina Valle Thiele

Im Vorfeld des Referendums lieferten sich die Parteien eine nationalistische, bevormundende Wahlkampagne. Doch die Debatte um die Mitbestimmung von Ausländern hat den Graben nur vertieft. - Die persönliche (An)sicht einer Nicht-Luxemburgerin ...

Nach Luxemburg zu fahren, war für mich lange mit einem Aufatmen verbunden. Kaum passierte man die Grenze bei Igel/Wasserbillig, wurde der Umgangston freundlicher. Statt mit einem „Fahrchein bit-te!“ angeherrscht zu werden, wurde ich mit einem gut gelaunten „Moien“ begrüßt, stimmte etwas mit der Fahrkarte nicht, wurde schon mal ein Auge zuge-drückt, und nicht selten verwickelte mich einer der CFL-Schaffner in einen Plausch. Auch die gezielte Passkontrolle von dunkelhäutigen Menschen war - auf der Rückfahrt - stets das deutsche Markenzeichen.

Hinter der Grenze, in Luxemburg, erschienen Recht und Ordnung sekundär. Wichtiger war, dass man gut zu seinem Fahrtziel gelangte; und noch bevor einen der Zug in Lëtzebuerg ausspuckte, tauchte man in die hier herrschende Sprachenvielfalt ein: Vor einem hörte man akademisches Französisch, hinter einem Portugiesisch - wie gesungen; schräg gegenüber ein geschäftiges Mischmasch aus Englisch und Lëtzebuergesch. In meinem Kopf entstand das schöne Bild eines kleinen, bunten, multikulturellen Landes, in dem man beim Bäcker sein Croissant in vier Sprachen bestellen kann: Mehrsprachigkeit als Normalität und als Ausdruck von Toleranz. Da hier fast alle irgendwie eine Migrationsgeschichte aufzuweisen und viele



Wenig einfallsreich: Die meisten Parteien spielten in ihren Kampagnen die nationale Karte oder indoktrinierten die WählerInnen mit „Jo“ oder „Nee“.

italienische Vorfahren in der Stahlindustrie haben, schien es beinahe irrelevant, eine Klassifizierung vorzunehmen, wer hier ein „Ausländer“ ist.

Es gibt sie auch hier, die Angst vor den anderen, eine „Luxembourgish Angst“.

Viele werden das naiv nennen: Aber wo gibt es in Deutschland eine Stadt vergleichbarer Größe, in der wie in Luxemburg-Stadt 65 Prozent der EinwohnerInnen einen Migrationshintergrund haben und 46 Prozent (87% von ihnen EU-BürgerInnen) selbst immigriert sind? Und in der dies im Alltag vergleichsweise selbstverständlich ist? Selbst im europäischen Maßstab ist das eine Vielfalt, wie sie kaum anderswo existiert und die mich, in Deutschland geboren, mit bolivianischem Vater, von Anfang an beeindruckt hat.

Nach ein paar Wochen im Großherzogtum bekam mein Bild jedoch erste Risse. In einem Restaurant erklärten mir angetrunkene Luxemburger, die mich Deutsch sprechen hörten, dass die letzten echten Luxemburger angesichts der vielen hier lebenden Ausländer bald aussterben werden. Landesvater Juncker hätte besser daran getan, für sie ein Gehege zu bauen, ein Reservat, in dem die Luxemburger unter sich bleiben könnten, so die herausposaunten Stammtischgedanken einer Runde von vier etwa 60-jährigen Staatsbeamten.

Zugegeben, Stammtischrunden sind vermutlich überall stumpfsinnig. Doch mittlerweile habe ich begriffen, was diese Luxemburger offen aussprachen. In den Wochen vor dem Referendum ist bei mir endlich der Groschen gefallen, und meine Liebe zu Luxemburg schmilzt dahin. Denn es gibt sie auch hier, die Angst vor den anderen, eine „Luxembourgish Angst“. Dafür muss man nicht die Argumente eines Fred Keup lesen, sich in Face-

book-Foren tummeln und Leserkommentare auf Wort.lu verfolgen. Nein, es reicht, ein kommunales Schwimmbad im Süden des Landes zu besuchen. Während eine Ex-Jugoslawin dort die Sauna-Aufgüsse macht, eine Französin aus der Grenzregion Massagen anbietet und eine Portugiesin am Ende des Tages den Dreck wegputzt, sitzen weibliche Eingeborene selbstzufrieden in der Sauna, berichten lautstark von ihren Mallorca-Reisen (der letzten Vakanz), den Preisen im Cactus und bekräftigen einhellig ihr „Nee“ - denn das, was Gambia da vorhat, geht uns Luxemburgern einfach zu weit!

Die direkte Mitwirkung des Volkes qua Referendum soll der Demokratie eine besondere Legitimation verschaffen...

Ein CFL-Schaffner vertraute mir neulich an: Wissen Sie, warum die Luxemburger die Grenzgänger hasen? „Weil wir denken, dass wir besser sind!“ Treffender hätte man das Ressentiment vieler Luxemburger, die am 7. Juni wohl 3x „Nee“ stimmen werden, kaum auf den Punkt bringen können.

Tatsächlich gleicht Luxemburgs Gesellschaftsordnung in meinen Augen einer Pyramide, bei der der Wohlstand maßgeblich auf der Arbeit ehemals der Italiener, heute der Portugiesen und Grenzgänger beruht. Die beinahe überversorgten Staatsbeamten und die politische Klasse

FOTO: WOXX

der Eingeborenen stehen ganz oben. Sie profitieren von den gesicherten, bestbezahltesten Jobs beim Staat. Die mittlere Kaste, die der Grenzgänger, die jeden Tag nach Luxemburg strömen, ist die unbeliebteste, ist nahezu verhasst. Denn sie ist potenzielle Konkurrenz und wagt es, selbstbewusst im Alltag Französisch oder Deutsch zu sprechen. Die dritte Kaste bilden die Portugiesen; sie verrichten die Niedriglohn-Jobs, die keiner sonst machen will. Sie werden stillschweigend hingenommen, weil sie unter sich bleiben. Den Eingeborenen geht es gut mit diesem System - sie haben bei Veränderung durchaus etwas zu verlieren. So scheint es jedenfalls, obwohl die jüngsten Umfragen (statec und tns/ilres) keine riesigen Veränderungen im Wahlverhalten prognostizieren.

Wenig erstaunlich, dass das partielle Ausländerwahlrecht die Gemüter spaltet wie kaum ein anderes Thema. Und dies, obwohl die Referendumsfrage zu einer Mitbestimmung von hier dauerhaft lebenden Menschen so vage formuliert und an so inkonsistente Bedingungen geknüpft ist: Zehn Jahre muss man in Luxemburg wohnen und bereits einmal in eine Liste bei Kommunal- oder Europawahlen eingeschrieben gewesen sein bzw. an einer solchen Wahl tatsächlich teilgenommen haben, um die Bedingungen zu erfüllen. Für die Teilnahme an den Parlamentswahlen werden also strengere Anforderungen gelten als für die Erlangung der Luxemburger Nationalität. Letztere setzt nur sieben Jahre Residenzpflicht, in Luxemburg als erstem Wohnort, voraus.

Welches Argument könnte rechtfertigen, dass an einem Ort lebende Menschen dauerhaft - und sei es in ihrer zukünftigen Erwartung oder Wünsche - an der Mitbestimmung gehindert werden?

Dabei hat dieses „Referendum“, die vom Parlament an „das Volk“ zurückgetragene Befragung, nicht mehr als konsultativen Charakter. Ihre Ergebnisse sind nicht bindend, und ob die CSV bei einer Abstimmung über eine Verfassungsänderung tatsächlich mitziehen würde, um in der Chamber die erforderliche 2/3-Mehrheit zustande zu bringen, steht in den Sternen. Die direkte Mitwirkung des Volkes qua Referendum soll der Demokratie eine besondere Legitimation verschaf-



Multikulturelle Wirklichkeit: Klingel- und Adressschilder in Luxemburg-Stadt.

fen. Ist das aber der Fall, wenn die Abstimmenden nur 54 Prozent der in Luxemburg lebenden Menschen ausmachen? Versteht man Demokratie als reines Verfahren zur Entscheidungsfindung, ist dagegen wenig einzuwenden. Begreift man sie jedoch auch als normative Idee, bietet sie Sprengkraft für jeden Nationalstaat. Welches Argument könnte rechtfertigen, dass an einem Ort lebende Menschen dauerhaft - und sei es in ihren Wünschen oder ihrer zukünftigen Erwartung - an der Mitbestimmung gehindert werden? Herkunft, Sprache, Weltverständnis oder „Gebräuche“ wird jede sich selbst ernst nehmende Reflexion als nicht ausreichend abtun.

Immer wieder wird auf den Integrationsfaktor Sprache (Lëtzeburgeresch) abgestellt. Gerade alteingesessene LuxemburgerInnen fordern als „conditio sine qua non“, dass die hier lebenden AusländerInnen die Landessprache sprechen müssen. Doch gibt es in diesem Land drei Amtssprachen - die Sprache der größten hier lebenden Minderheit, Portugiesisch, gehört nicht dazu. Zum Vergleich: Der plurinationale Staat Bolivien, in dem über 60 Prozent der

Einwohner indigen sind, hat neben Spanisch und Quechua, Aymara und Guarani noch 32 indigene Dialekte als Amtssprache(n) anerkannt. Und: Es ist gut, viele Sprachen zu können - besonders diejenigen, die vor Ort gesprochen werden. Rechte lassen sich jedoch aus dem Sprachverständnis nicht ableiten.

Immerhin hat es im Vorfeld der Abstimmung keine extrem rassistische Hetze wie im Fall der Schweizer SVP mit ihrer „Schwarze-Schaf-Kampagne“ gegeben. Was die Strategien der Parteien betrifft, so schwanken sie zwischen Patriotismus (selbst die Grünen hatten zeitweise ein Wahlplakat mit einem Schiff in petto, auf dem es hieß „Richtig Patrioten waren nach immer Pionier“), väterlicher Fürsorge - die Wähler werden mit „Achtung! Ein Kreuz ist schnell gemacht“ dazu angehalten, über die mögliche Tragweite einer solchen Entscheidung (nicht!) nachzudenken - und im besten Fall dem Aufruf nach eigenständiger Mitbestimmung. Im allgemeinen aber scheinen die meisten Parteien ebenso wie die Zeitungen hierzulande ihre WählerInnen für kaum fähig zu halten, eigenstän-

dig eine Entscheidung zu treffen. Der Wahlkampf für das „Jo“ oder „Nee“ ist aufdringlich und bevormundend. Potenzielle Abstimmende werden einer gebetsmühlenartigen Indoktrination ausgesetzt. Am Ende stehen drei Fragen, von denen eine zum Lackmustest der amtierenden Regierung werden wird. Freilich wird beteuert, dies Referendum sei keine Abstimmung für oder gegen Gambia. Tatsächlich jedoch ist es in der öffentlichen Wahrnehmung genau das, auch wenn nicht jede Jo-Stimme eine für den Premierminister ist und nicht jedes „Nee“ eine Stimme für die CSV.

Doch ich glaube, es ist Verlass auf den Patriotismus und die Angst der Luxemburger. „Mir wëlle bleiwen wat mir sinn“, wird das Ergebnis dieser ochlokratischen Abstimmung sein. - Auch, wenn klar ist, dass Luxemburg ein nationales Konstrukt ist, über dessen Geburtsstunde und Grenzen sich Historiker bis heute streiten.

Was in den letzten Wochen aus der Mitte der Gesellschaft hochgeschwappt ist, ist das Ressentiment der nach unten Treten.

So wird das als große Mitbestimmung inszenierte Referendum am Ende aufklären über die Wirklichkeit. Die Kluft zwischen denen, die Bürger 1. Klasse sind, und denen, die maximal als Zuarbeiter und Dienstleister wahrgenommen werden, aber den Wohlstand sichern, wird deutlich sichtbar werden. Das ist es, was Nationen zusammenhält. Was in den letzten Wochen aus der Mitte der Gesellschaft hochgeschwappt ist, ist das Ressentiment der nach unten Treten. Den Nicht-EU-BürgerInnen will ich ein anderes Ergebnis wünschen: Doch sollte mich je jemand fragen, ob ich mich darum reiße, derzeit in diesem Land zu wählen, sag ich: Nee, merci!

FOTO: WOXX

POLITIK



PHOTO : WOXX

JUSTICE FISCALE

Jungle Fever

Luc Caregari

La justice fiscale ne concerne pas uniquement les pays développés, bien au contraire - le système actuel a aussi des effets sur le Tiers Monde, qui en est même le grand perdant. Tel était le message de deux jours de conférences du Cercle de coopération sur le sujet.

Vous aimez le printemps et les belles fleurs, surtout les roses ? Mais vous ne voulez pas dépenser des fortunes et préférez ne pas savoir pourquoi certaines ne coûtent presque rien ? Eh bien, pourtant, l'histoire qui se cache derrière ces fleurs ne sent pas vraiment l'eau de rose. Comme l'a détaillé Otieno Michael Oloo, membre de Tax Justice Network Africa et collaborateur de l'université de Nairobi au Kenya, l'industrie des roses est aux mains d'une firme indienne, Karuturi Global. Une entreprise qui dès son installation dans le pays africain a pu profiter d'une taxation ultraréduite grâce aux « zones spéciales » créées pour les multinationales un peu partout sur le continent. « Alors que les gouvernements espèrent créer des emplois et des revenus stables, c'est

souvent le contraire qui se passe dans ces zones, qui sont souvent aussi des zones de non-droit pour les employés, mal payés et sans droits syndicaux », explique Oloo.

Mais ce qui est pire encore, c'est que Karuturi Global ne semblait pas dégager de profit, du moins au Kenya - pendant trois ans la branche locale a été déficitaire et n'a donc payé aucun impôt. Dans le même temps, l'entreprise enregistrait des profits records. Un peu bizarre, quand on sait que 75 pour cent de son chiffre d'affaires provient de ces roses. C'est que la multinationale indienne avait mis au point un système ingénieux pour éviter de payer des impôts au Kenya. Par le biais de branches locales dans les pays arabes et dans des paradis fiscaux comme l'Île Maurice, les impôts que le Kenya aurait dû recevoir se sont réduits comme peau de chagrin. Jusqu'à ce qu'en 2013 une coalition d'ONG fasse tomber ce privilège en incitant le gouvernement à persister et à recouvrer pas moins de 210 millions d'euros de la multinationale. Cette dernière a fini par déclarer sa branche kényane en banqueroute

- pour déménager en Éthiopie où elle cherche à reproduire le même schéma. Et où en plus elle s'est fait accuser de « land grabbing » par d'autres ONG. Une belle leçon de globalisation, certes, mais si vous croyez que - pour une fois - le Luxembourg n'a rien à voir dans cette histoire, détrompez-vous : les transports de roses vers l'étranger étaient tous assurés par Cargolux.

Pertes allant jusqu'au double du budget santé.

Ce n'est qu'un des exemples cités par Oloo au cours de la journée de formation autour du thème « Conséquences de l'injustice fiscale sur les pays en développement », organisée par le Cercle de coopération cette semaine. Destinée à des membres d'ONG de développement afin de mieux les sensibiliser à cette thématique, la formation a permis d'ouvrir de nouvelles perspectives sur l'aide au développement d'un côté et, de l'autre, l'implication des mécanismes d'injustice fiscale dans la saignée qu'opèrent les multinationales sur les

ressources naturelles et humaines du continent africain.

Car, au contraire de ce qu'on aime à penser, la corruption n'est pas la responsable principale du manque de moyens. Quelques chiffres datant de l'année 2008 : cette année-là, la Tanzanie a perdu 1,23 milliard de dollars (6 pour cent du PIB), le Kenya 1,1 milliard (3,1 pour cent du PIB), l'Ouganda 2 pour cent du PIB. Le Rwanda a lui perdu en impôts non collectés 3,6 pour cent de son PIB en 2008 et 4,7 pour cent en 2009. Pour l'Ouganda comme pour le Kenya, ces pertes équivalent au double de leurs budgets santé, tandis qu'au Rwanda c'est le double du budget prévu pour l'éducation.

C'est que les exonérations fiscales mises en place pour attirer les multinationales sont souvent plus nuisibles que l'impact positif des emplois créés par ces dernières. Selon Tax Justice Network Africa, ces exonérations résulteraient dans la perte de revenus courants et futurs (car souvent ces exonérations sont programmées sur des décennies) ; elles créent aussi des différences entre les entre-

JUSTICE FISCALE

« Le 'level playing field' est absurde »

Entretien : Luc Caregari

prises locales, soumises à la pleine taxation, et les multinationales, tout en étant coûteuses d'un point de vue administratif. De plus, de telles procédures encourageraient non seulement la corruption mais surtout un « race to the bottom » dangereux. Car avec la concurrence sur les taux d'imposition des multinationales, ce sont surtout les entreprises qui gagnent et ramènent les États.

Surtout que ces exonérations ne sont pas prioritaires pour les investisseurs sur le continent africain. À la table ronde organisée dans le cadre de cette formation - où siégeaient aussi le député socialiste et avocat d'affaires Franz Fayot, le membre du Conseil d'État Mike Mathias, le chercheur allemand Rainer Falk (auteur du fameux « rapport Falk » en 2009, qui avait suscité l'émoi au grand-duché car il osait pour une première fois associer les pratiques fiscales du Luxembourg avec la pauvreté dans le Tiers Monde), le consultant Keith O'Donnell d'Atoz et Otieno Michael Oloo -, il a été soulevé que les multinationales étaient plus intéressées par un environnement stable, la sécurité et bien sûr la présence de ressources que par une imposition faible. Ce qui a fait conclure qu'en fin de compte l'Occident pourrait économiser sur son aide au développement si les pays africains bénéficiaient d'une plus grande justice fiscale.

« BEPS » exclut les pays en développement.

Pour l'atteindre, le chemin semble long et sinueux, et cela pour plusieurs raisons. D'abord parce qu'il faut différencier évasion fiscale illégale et optimisation fiscale légale. Le problème, c'est que les multinationales opèrent souvent dans des zones grises entre les deux et que le résultat est toujours le même : des pertes de revenu im-

portantes pour les pays en développement. Ce qui veut aussi dire que l'excuse typiquement luxembourgeoise du « tout est légal » ne vaut finalement pas grand-chose, quand le résultat est et reste une grande injustice.

Certes, dira-t-on, mais le Luxembourg et les autres pays soutiennent des initiatives comme le « BEPS » (Base Erosion and Profit Shifting) de l'OCDE - qui veut que les profits soient taxés là où ils sont réalisés et non plus dans le pays où la multinationale a implanté son QG pour des raisons fiscales -, ou comme l'échange automatique de données, voire le « country by country reporting ». Pourtant, le problème reste le niveau auquel ces accords sont trouvés. Car les pays en développement ne sont généralement membres ni de l'Union Européenne, ni de l'OCDE, ni du G20. Ce qui veut dire qu'ils restent exclus de ces accords pour des raisons souvent ridicules, comme le fait que des États développés n'accepteraient pas la réciprocité d'un tel échange parce que les pays en développement ne disposeraient pas des infrastructures et des ressources humaines nécessaires à répondre aux exigences d'un tel échange. Alors que les structures étatiques des pays en développement profiteraient largement de la manne fiscale et pourraient ainsi venir très vite à la hauteur de leurs « collègues » occidentaux. Autre disproportion dans cette exclusion : il est parfois plus intéressant de savoir où va l'argent du continent africain que de savoir d'où il vient. Par exemple : un compte nigérian en Suisse est plus intéressant qu'un compte suisse au Nigeria.

En tout cas, le lien entre aide au développement et justice fiscale est indéniable et pourrait devenir un des thèmes dominants de cette problématique dans les années à venir.

Justice fiscale et aide au développement sont intrinsèquement liées. Nous en avons parlé avec Tove Maria Ryding d'Eurodad (European Network on Debt and Development) et Otieno Michael Oloo de Tax Justice Network Africa.

woxx : Cette semaine, la Belgique a mis le Luxembourg sur sa liste des paradis fiscaux, est-ce que cela vous surprend ?

Tove Maria Ryding : Pas du tout, nous nous y attendions même. Quand vous regardez Luxleaks : pour l'essentiel, qu'est-ce que ces révélations veulent dire ? Que des milliards d'euros sont perdus partout dans le monde. Et c'est la responsabilité des gouvernements de défendre leur base fiscale quand des choses comme cela arrivent. C'est une décision très rationnelle. La seule chose regrettable est que ce soit une action unilatérale. Car nous ne pouvons pas avoir une justice fiscale équitable pour tout le monde quand les pays s'entre-déchirent pour la compétition fiscale. C'est donc certes un développement malheureux, mais qui fait parfaitement sens.

Mais le gouvernement luxembourgeois met toujours en avant ses efforts pour en arriver à plus de transparence.

Tove Maria Ryding : Il y a quelque chose de particulier avec ces efforts. En effet, il y a les accords Fatca qui impliquent l'abandon du secret bancaire. Mais celui-ci ne concerne que les échanges intereuropéens et avec les États-Unis - en même temps le secret bancaire reste de mise avec tous les autres pays. Et puis sont arrivés les Luxleaks, qui ont révélé un tout autre thème, celui de l'évasion fiscale, légale certes, mais pas moins problématique, surtout pour les pays en développement. Donc, juste parce que le problème du secret bancaire a été - partiellement - résolu, ce n'est pas une raison pour ne pas tenter de résoudre celui des tax rulings, qui implique aussi des pertes pour les États de l'ordre de milliards de dollars.

N'est-ce pas aussi une affaire de « level playing field » ?

Tove Maria Ryding : Le « level playing field » est absurde. Regardez par exemple une petite ou moyenne entreprise, comme un coffee shop qui est en compétition avec Starbucks. Alors que ces derniers peuvent échapper à l'impôt grâce à leur statut de multinationale et par le biais de toutes ces structures et niches fiscales légales, le petit entrepreneur n'est basé que dans un seul pays et est assujéti à tous les impôts.

Tove Maria Ryding d'Eurodad et Otieno Michael Oloo de Tax Justice Network Africa étaient les invités du Cercle de coopération.

Otieno Michael Oloo : Nous avons tous une responsabilité par rapport aux impôts. Que nous soyons des individus ou des firmes multinationales, la responsabilité reste la même. Je serais très intéressé de connaître la réponse des autorités luxembourgeoises à cette nouvelle inculpation par leur voisin belge (entre-temps, le ministre des Finances Pierre Gramegna a promis de résoudre le « problème » avant la fin de l'année, ndlr).

« Il est établi que le continent africain perd plus en ressources qu'il ne reçoit d'aide. »

Tove Maria Ryding : Le problème est aussi que nous n'entendons rien du Luxembourg dans le reste de l'Europe. Il y a tous ces débats à Bruxelles sur la justice fiscale, qui n'auraient pas existé sans Luxleaks, et le grand-duché est un sujet récurrent dans les débats, mais n'y fait presque pas entendre sa propre voix. Je trouve cela très étrange. C'est un silence très lourd.

Depuis quand les problèmes dans le Tiers Monde ont-ils été connectés aux questions de justice fiscale ?

Otieno Michael Oloo : C'est un problème fondamental qui vient d'éclorre à la conscience du continent. Néanmoins beaucoup a été fait ces dernières années. En ce moment, nous recensons pas moins de 54 États africains qui ont identifié le problème des flux d'argent illicites et des taxes optimisées. Le problème, c'est qu'à part cela, il n'y a pas vraiment de points communs et que tout le monde y va de sa manière. Ce qui est aussi normal, vu que chaque pays a des intérêts spécifiques. Mais je pense que la seule issue est de se confronter au problème en tant que continent et non pas au niveau national. Depuis plus ou moins 60 ans, le continent africain peut être considéré comme indépendant. Néanmoins, il est établi qu'il perd plus en ressources qu'il ne reçoit de l'aide. Cela s'applique aussi à d'autres pays en développement comme en Amérique latine et en Asie, ou même à certains pays européens en développement ; mais l'histoire du continent africain est unique vu qu'aucun autre continent ne connaît une hémorragie de ressources naturelles aussi importante. C'est pourquoi il est crucial de parler de sources alternatives pour le développement, comme on va le faire en juillet à Addis Abeba lors de la troisième conférence « Financing for Development ». Il faut que le conti-



nent africain se concentre sur ses ressources intérieures - car le montant des impôts que nous perdons chaque année, tout en donnant nos ressources, est absurde.

« Si vous fermez les niches fiscales à leur source et à leur destination, ce sera beaucoup plus difficile pour les multinationales de détourner leurs impôts. »

Quelles solutions préconisez-vous ?

Otieno Michael Oloo : Il est difficile de résoudre le problème de façon unilatérale. Quand vous avez affaire aux multinationales, vous devez prendre deux points d'appui : la source et la destination de l'argent. Si vous fermez les niches fiscales à leur source et à leur destination, ce sera beaucoup plus difficile pour les multinationales de détourner leurs impôts.

Et c'est aussi une des responsabilités que le Luxembourg peut prendre.

Mais les multinationales fonctionnent souvent comme des États eux-mêmes, avec leurs instituts de crédit, leurs banques internes qui servent justement au détournement. Faut-il réguler ces aspects ?

Otieno Michael Oloo : Oui, une régulation internationale est importante. Et c'est pourquoi nous persistons à dire qu'une telle régulation ne peut pas être réservée aux « service clubs » occidentaux - comme l'OCDE ou le G20 - mais doit être étendue aux pays en développement. Et la seule institution capable de faire cela, c'est les Nations unies. Mais l'infrastructure leur manque encore : en ce moment le bureau de l'ONU spécialisé dans les questions fiscales compte exactement deux employés.

INTERGLOBAL

MIGRATION

La Libye se sent seule

Maryline Dumas

Pays affaibli par des crises successives, la Libye tente de limiter l'afflux de migrants clandestins. Mais l'ancienne Jamahiriya ne se sent pas soutenue par les pays occidentaux.

Les chiffres de Frontex ne trompent pas. Selon l'Agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures des États membres de l'UE, 1.700 personnes sont décédées en tentant de rejoindre l'Europe par la Méditerranée lors du premier trimestre 2015, contre 17 à la même époque en 2014. Les deux premiers mois de 2015 ont enregistré une augmentation de 42 pour cent des franchissements irréguliers par la mer par rapport à 2014. La plupart de ces départs ont eu lieu depuis la Libye.

Dès les premières catastrophes, en avril, le « gouvernement du Salut national », mis en place par la coalition de brigades Fajr Libya (« Aube de la Libye »), a compris l'importance du sujet. Non reconnue par la communauté internationale, cette autorité, qui contrôle Tripoli et les côtes de l'Ouest d'où partent la majorité des clandestins, espère que la question des migrants sera l'occasion d'entamer une nouvelle collaboration avec l'Europe.

C'est loin d'être gagné, puisque l'Union européenne a décidé, seule, le 18 mai dernier, de mettre en place la mission Eunavfor Med qui prévoit d'« identifier, capturer et disposer des bateaux utilisés par les passeurs et les trafiquants ». Ce programme est critiqué par plusieurs ONG mais aussi par les deux gouvernements libyens rivaux. Selon Hatem el-Ouraybi, porte-parole du gouvernement de Beida (Est libyen), reconnu par la communauté internationale, « cette option militaire n'est pas humaine ». Ibrahim Dabbashi, ambassadeur du pays aux Nations unies, a indiqué mardi que Beida ne donnerait pas son accord à cette opération : « La position de la Libye est claire : tant que l'Union européenne et d'autres pays ne s'entretiendront pas avec le gouvernement légitime comme seule représentation de la population libyenne, ils n'auront pas notre accord. » À Tripoli, le gouvernement du Salut national parle,

lui, d'une solution « inadéquate ». Et a choisi de contre-attaquer.

Dans l'Ouest libyen, les opérations pour arrêter les migrants avant qu'ils ne montent dans les bateaux ont été multipliées ces dernières semaines. Samedi 23 mai, 600 clandestins ont ainsi été arrêtés à Tajoura, à l'est de Tripoli, dans une ferme isolée. Gilets de sauvetage, GPS et téléphones ont été retrouvés avec eux. Clandestins et preuves sont exhibés devant les médias internationaux. Les autorités de Tripoli veulent prouver qu'elles agissent. Et, fortes de ces résultats, elles pointent du doigt l'Europe.

Libye, première victime

« La Libye n'est qu'une terre de passage pour les migrants. Notre pays est la première victime, bien avant l'Europe, de ce fléau. Soyons sérieux et travaillons réellement sur ce dossier. Il n'y a qu'à travers une collaboration avec l'Europe que nous parviendrons à limiter ce phénomène », lance Mohamed Ghirani, le ministre des Affaires étrangères du gouvernement de Tripoli, qui souhaite une mission d'envergure qui ne concernerait pas seulement les côtes.

Car le drame des migrants ne se joue pas uniquement en mer. « Avant d'atteindre les côtes, il y a des milliers de personnes qui meurent dans le Sahara dans des accidents de voiture, par manque d'eau, de nourriture... mais on ne parle que des centaines qui se noient », affirme-t-il. Mohamed Ghirani souhaiterait travailler sur les vastes frontières du Sud libyen qui sont aujourd'hui « grandes ouvertes » : « J'ai rencontré mon confrère du Niger, je voulais remettre en place un accord avec lui, comme sous le régime de Kadhafi. Mais il me dit qu'il n'a pas les moyens et qu'il doit déjà combattre Boko Haram. Je fais quoi, moi, en attendant ? » Le capitaine Oussama Gambour, chargé des centres de déportation, est plus direct : « L'armée française est au sud de la Libye, notamment avec la base militaire de Madama au Niger. Pourquoi laisse-t-elle passer les migrants ? »

La question se pose d'autant plus que les routes des clandestins sont parfaitement connues. Les migrants originaires d'Afrique subsaharienne, qui quittent leur pays pour des raisons économiques, entrent en Libye par les frontières nigérienne ou al-

gérienne. Ceux venant d'Afrique de l'Est, tels les Soudanais ou les Érythréens qui pourraient prétendre à un statut de réfugiés politiques - inexistant en Libye -, entrent par les frontières soudanaise ou égyptienne. À leur entrée en Libye, ils sont aidés par les Toubous ou les Touaregs, les deux ethnies dominantes dans le Fezzan, région du Sud libyen. Après un arrêt de plusieurs semaines dans les villes du Sud où les clandestins travaillent pour financer la suite de leur voyage, ils repartent en direction du nord, avec le soutien de la tribu des Ouled Sliman.

Routes migratoires connues

Une fois sur la côte, les Africains marquent un nouvel arrêt pour regarnir leur portefeuille et trouver les quelque 2.000 dollars (un peu plus que 1.800 euros) que coûte la traversée vers l'Europe. Les départs ont lieu depuis Zouara, Sabratha, Tajoura, Khoms ou Garabouli. Les Berbères de Zouara sont les passeurs les plus réputés. Mais un policier libyen note que, ces derniers temps, ce « voyage type » d'Afrique jusqu'en Europe, qui pouvait jusque-là prendre plus d'un



Dans le centre de détention de Karareem, 18 février 2015.

PHOTOS : MARYLINE DUMAS



Dans le centre de détention pour femmes de Surman, 3 février 2015.

an, s'est accéléré : « Maintenant, les passeurs s'organisent avec les familles des clandestins qui envoient l'argent, afin que ceux-ci n'aient pas à patienter en Libye. »

Face à des réseaux qu'ils considèrent comme internationaux, les Libyens se sentent abandonnés. « On nous demande de traiter ce dossier avec sérieux, mais personne ne nous aide », enchérit le colonel Rida Issa, le chef des garde-côtes de Misrata. Il se rappelle un défilé de diplomates et d'attachés militaires étrangers après la révolution : « On leur demandait directement s'ils allaient nous aider. Ils posaient des contrats sur la table. Il n'y avait que l'argent qui les intéressait. » Actuellement, les 1.100 hommes du colonel Rida Issa disposent de deux bateaux, prêtés par le port commercial de Misrata, de quelques bateaux de pêche et de vieux bateaux gonflables. « Nous sommes les mieux équipés de la côte ouest, donc nous patrouillons de Syrte (à 250 km à l'est de Misrata) jusqu'à Zouara (à 320 km à l'ouest de Misrata). »

Misère des centres de détention

À Tripoli, les garde-côtes sont effectivement moins bien lotis : ils ne disposent plus que d'un seul bateau pneumatique. « Nous ne faisons plus de patrouilles depuis le 18 janvier », explique Mohamed Baithi, le chef de la force de sécurité maritime de la capitale. « S'il y a des dizaines de migrants qui sont en train de se noyer, on ne peut rien faire. On appelle les

navires qui sont à proximité ou on réquisitionne un bateau de pêche. »

Si le sauvetage se passe bien, les clandestins sont ensuite placés dans des centres de détention. Il en existe 20 en Libye, qui accueilleraient entre 12.000 et 16.000 clandestins. Celui de Sourman, à 70 km à l'ouest de Tripoli, accueille une centaine de femmes et quelques enfants. Erina Catherine vit ici depuis janvier. Cette Camerounaise de 25 ans se plaint des mauvaises conditions : « On nous maltraite ici, on est mal nourris. Je veux partir, quitter ce pays au plus vite. »

Le centre de Zaouïa, à 45 kilomètres à l'ouest de Tripoli, n'accueille quant à lui que des hommes. À l'entrée, une odeur âcre prend à la gorge. Un mélange d'urine, de sueur, d'eaux usées et de nourriture moisie. Les 420 détenus ont été rassemblés dans la cour et profitent de quelques rayons de soleil. « C'est exceptionnel, c'est à cause de vous. D'habitude on reste enfermés toute la journée dans les dortoirs », explique le Guinéen Bouna Camara qui se plaint, lui aussi, de ne pas manger assez et d'être frappé par les gardes. Les dortoirs sont en fait d'immenses pièces où s'entassent tant bien que mal des matelas ou, à défaut, des tapis. Les toilettes, constituées d'un trou et d'une arrivée d'eau, sont séparées de la pièce par un rideau en plastique ou une couverture.

Dans cette Libye au fonctionnement anarchique depuis la révolution de 2011, certains migrants retrouvent parfois la liberté. « Des Libyens viennent récupérer leurs employés qui ont

été arrêtés. On leur fait signer un papier et ils repartent avec le patron », explique le lieutenant Khaled Attumi, directeur du centre. En Libye, les clandestins subsahariens gagnent leur pain en effectuant toutes les tâches que les Libyens se refusent à faire : construction, service dans les restaurants, lavage de voitures... Autant dire que l'ancienne Jamahiriya a besoin d'eux. D'autres arrivent à soudoyer les gardiens. Ils ressortent libres et retournent sur les carrefours principaux des villes, où ils attendent d'être embauchés à la journée. L'objectif est simple : parvenir à économiser pour retenter la traversée vers l'Europe.

L'Italie accusée

Les détenus qui n'ont pas de patron et pas d'argent, eux, n'ont pas d'autre choix que la patience : aucun processus de rapatriement n'est vraiment établi. Les accords se font au cas par cas, alors « certains clandestins peuvent rester un an, un an et demi dans ces centres », se désole le colonel Mohamed Abu Breda, porte-parole du bureau de l'immigration illégale. Lui-même reconnaît que les conditions de vie dans les centres de détention sont « particulièrement difficiles » : « Parfois nous n'avons même pas les moyens de les nourrir ou de les faire soigner. »

L'absence d'assistance est une chose, mais le colonel va plus loin et dénonce des entraves : « Le mois dernier, la marine italienne nous a, par trois fois, empêchés de contrôler des bateaux de pêche italiens. Nous ne

savons pas ce qu'ils transportaient. » En avril, la journaliste italienne Nancy Porsia avait d'ailleurs assisté à une manœuvre de la marine de son pays pour empêcher le contrôle de pêcheurs. Le gouvernement italien, qui ne reconnaît pas les autorités de Tripoli, craint probablement qu'un de ses citoyens ne tombe entre les mains d'un groupe armé.

Mais à Tripoli, le colonel Mohamed Abu Breda est persuadé qu'« il y a des liens forts entre les passeurs et la mafia italienne. J'ai remarqué que les trafiquants libyens qui avaient des contacts en Italie n'avaient jamais de problème pour faire traverser les migrants. Ils paient pour une protection et leurs bateaux arrivent toujours à bon port ». Il évoque des sommes d'argent échangées en mer, mais aussi les trafics de poisson et de pétrole en pleine Méditerranée, « ce dont le gouvernement italien ne se plaint jamais ».

La semaine prochaine

Sur le fil du rasoir

La Chambre des députés votera sa résolution sur le rapport Artuso mardi prochain. Excuses ou non, le texte a été conquis de haute lutte - afin que tous les députés le signent.

AGENDA

05/06 - 14/06/2015

film | theatre
concert | events

1322/15



L'Afrique à la fête

Ce weekend, la Kulturfabrik sera sous le signe de l'Afrique - l'Afrikafest offrira des rendez-vous musicaux, des workshops et des découvertes culinaires.

Wat ass lass p. 3

WAT ASS LASS

Parade der Schrulligkeit p. 4

Serge Tonnar ist wieder on Tour. Diesmal mit der gekidnappten Friture Henriette. Seine Show verspricht Heißes und Fettiges und Luxemburger kommen auf ihre Kosten.

EXPO

Peinture tactile p. 12

Oscar Bronner est un peintre et journaliste autrichien avec une longue carrière déjà derrière lui. La galerie Clairefontaine lui consacre une exposition monographique.

KINO

Totlachen S. 18

„The Farewell Party“ ist eine rare Perle - der israelische Film zum Thema Euthanasie bringt den Zuschauer gleichermaßen zum Lachen und zum Weinen.

WAT ASS LASS | 05.06. - 14.06.

WAT
ASS
LASS?

Die Saat geht auf: Die Youngsters von Seed to Tree spielen an diesem Samstag, dem 6. Juni in Sierck-les-Bains auf dem „Musik ohne Grenzen“-Festival und am 12. Juni im Maacher Kulturhuf.

FR, 5.6.

KONFERENZ

Le voyage insolite d'Europe vers la Crète. Images mythologiques marines sur les vases grecs antiques, par Aliko Kauffmann-Samara, Salle Culturando (15, avenue de la Faïencerie), *Luxembourg*, 19h.

MUSEK

Paradise of Pain, Musical von Frank Nimsgern, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

The Still Tide, Mandy's Lounge, *Homburg (D)*, 20h. Tel. 004968 41 9 93 48 00.

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction d'Emmanuel Krivine, œuvres de Webern, Mahler et Strauss, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Albert Blues Band, en avant-programme projection du film « The History of Rock'n'Roll - the 70's: A Nice Decade », L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 21h. www.entrepotarlon.be

Sonido Profundo, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tél. 26 34 73-1.

High Voltage, tribute to AC/DC, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Galen Hartley, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreque-mines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Bernarda Albas Haus, Ballett von Stijn Celis, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Eastman/Sidi Larbi Cherkaoui & Yabin Dance Studio, chorégraphie de Sidi Larbi Cherkaoui, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Minidramen II, eine Collage skurriler und absurder Szenen aus dem Alltag liebender Menschen, mit Texten von Kurt Batsch, Samuel Beckett, Pierre Henri Cami, Ken Campbell, Anton Tschechow, Daniil Charms, Philipp Engelmann, Antonio Fian und anderen, mit Nora Koenig und Pitt Simon, sowie wechselnden Gästen in Kleinstauftritten, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tel. 29 12 81.

Gatte gegrillt, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Auf und davon - nackt über die Alpen, mit Martin Luding, Theater, *Esch*, 20h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

Der kleine Prinz, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**
Frittparade 2000 **S. 4**
Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 15**
Oscar Bronner **p. 12**

KINO

Programm **S. 14 - S. 21**
Mita Tova **p. 18**

WAT ASS LASS | 05.06. - 14.06.

(Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Mondscheintarif, nach dem Roman von Ildikó von Kürthy, Studio des Theaters, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Paper Puppets, mat Ada Günther, Alessandra Barale, Anne Muller, Anouschka Bosje, Camille Pescatore, Charlotte Elsen, Damien Habets, Diego Prussen, Étienne Halsdorf, Holly Butler, Julia Hailu, Khena Van der Schilden, Lena Grethen, Loris Fonseca, Lou Kaiser, Luca Vaillancourt, Mollie Nascimento, Pierre Gaffet, Sophie Mangen, Timothée Bégin an Tristan Vaisière, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

L'impro comedy show, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 20h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Chien-chien, de Fabrice Roger-Lacan, avec Véronique Fauconnet et Colette Kieffer, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

Comedy Club, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), Luxembourg, 20h30.

PARTY/BAL

Hausbal, Dréiuerger-Karaoke & Mambo Schinki, Parking vum 1535° Creativity Hub (115, rue É. Mark), Differdange, 20h30.

SA, 6.6.

JUNIOR

O Duo, avec Milla Trausch, Katrin Trierweiler, Stina Fisch, Owen Gunnell et Oliver Cox, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 10h30 (F),

14h (F) + 16h30 (L). Tél. 26 32 26 32. COMPLET !

Ouverture vun der Poppespënnchen, Poppentheater mat der Harzer Puppenbühne (Der Froschkönig 11h + 12h), dem Figurentheater Favolella (Le petit tailleur 13h + d'Maus Ketti 16h15) an dem Theater Hopplabum (De Marsmännchen 14h), Poppespënnchen, Differdange, 11h.

Mäi Fotosapparat, dee ka Saachen! Atelier fir Kanner vu fënnf bis zwielef Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 14h30. Tel. 22 50 45.

MUSEK

Récital d'orgue, par Riccardo Gnudi, œuvres de Frescobaldi, Bach et Grigny, église Saint-Michel, Luxembourg, 11h.

21e Rencontre Brassens, avec Caroline, Le pluriel ne vaut rien et Fragments de Brassens, ferme de la Madelonne, Sterpigny (B), 19h. Tél. 0032 80 51 77 69.

Das Kind und die Zauberdinge, Oper von Maurice Ravel, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Kompulsive + John Efka, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Bouldou & Sticky Fingers, tribute to the Rolling Stones, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

Los Duenos, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

At the Gates, Rockhal, Club, Esch, 21h.

Reza, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

Musik ohne Grenzen, mit Seed to Tree, Tom James und La tournée du bocal, Kiosk, Sierck-les-Bains (F), 21h.

THEATER

The Tramp, Tanztheater über Charlie Chaplin, von Sven Grützenmacher, Theater, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Frittparade 2000 oder Dem Frittekätt seng ketchuprout Revanche, e musikalesch-kriminell Koméidistück vum Serge Tonnar, Parking vum 1535° Creativity Hub (115, rue É. Mark), Differdange, 19h30. Siehe Artikel S. 4

Der standhafte Zinnsoldat, Märchen für Erwachsene nach Hans Christian Andersen, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Hosanna, de Michel Tremblay, avec Denis Jusselin et Serge Wolf, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

Auf und davon - nackt über die Alpen, mit Martin Luding, Theater, Esch, 20h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

Geschlossene Gesellschaft, von Jean-Paul Sartre, Studio des Theaters, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Fatzer, Fragment von Bertolt Brecht, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Paper Puppets, mat Ada Günther, Alessandra Barale, Anne Muller, Anouschka Bosje, Camille Pescatore, Charlotte Elsen, Damien Habets, Diego Prussen, Étienne Halsdorf, Holly Butler, Julia Hailu, Khena Van der Schilden, Lena Grethen, Loris Fonseca, Lou Kaiser, Luca Vaillancourt, Mollie Nascimento, Pierre Gaffet, Sophie Mangen, Timothée Bégin an Tristan Vaisière, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Chien-chien, de Fabrice Roger-Lacan, avec Véronique Fauconnet et Colette Kieffer, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Visite guidée spéciale de la Cité des sciences, par Jean Goedert, rendez-vous au bâtiment « Massenoire » (avenue du Rock'n'Roll), Belval, 10h. www.fonds-belval.lu

Einführung in die Permakultur (1/2), Terra (5, Eicherfeld), Luxembourg, 10h - 17h. Tel. 661 30 34 92.

Marché solidaire, animation pour enfants, stands d'information et de vente, petit-déjeuner Fairtrade (10h), démonstration culinaire par Björn Moschinski (11h30), power show avec Georges Christen (13h), défilé de mode (14h), cuisine ayurvédique (16h) et concert (17h), place de l'Indépendance et rue du Knapp, Soleuvre, 10h - 18h. Voir *erausgipickt* p. 6

À la découverte des énergies renouvelables, animation pour enfants, promenade, conférences, test de vélos électriques et petite restauration, Moulin, Beckerich, 10h - 18h.

Afrikafest, ateliers, musique, danse et stands d'information, Kulturfabrik, Esch, 12h. Tél. 55 44 93-1.

Karl Marx - Leben, Werk, Wirkung, Rundgang durch die Dauerausstellung, Karl-Marx-Haus (Brückentraße 10), Trier (D), 14h.

Des friches militaires à la capitale nationale, visite guidée avec Robert L. Philippart, départ place de la Constitution, Luxembourg, 14h30.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

Le Pfaffenthal, visite dedans dehors, visite guidée thématique, Musée d'histoire de la Ville, Luxembourg, 14h30. Tél. 47 96-45 70.

Lëtzebuurger Lidderfouer, salles Edmond Dune et José Ensich, agora et cloître du Centre culturel de Rencontre



RADIO

103,4 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Sonndes
07.06.2015
14:00 - 16:00

Sarah Sophie

indie pop from germany

am Interview an der Emissioun
Der Daiwel steet virun der Dir
mam Lex a mam Pascal



EVENT



FRITTPARADE 2000

Back to the Frites

Anina Valle Thiele

Maskénada zieht mit der Friture Henriette durch Luxemburg und feiert so sein 20jähriges Bestehen. Mit „Frittparade 2000“ nimmt das Künstlerkollektiv sich selbst auf die Schippe. Das Unterhaltungsstück ist nicht zuletzt eine trashig-bissige Parodie auf Luxemburg selbst.

Serge Tonnar ist längst Kult - auch wenn er dies vor allem seinem eigenen Selbstverständnis zu verdanken hat. Bürgerlichen gilt er als Enfant terrible, Linken hingegen ist er oft zu gefällig, seine Texte sind ihnen zu wenig kritisch und, wie manche finden, fast ein wenig anbiedernd. Und doch vermag kaum jemand, vieles von dem, was Luxemburg ausmacht, so ironisch in Worte zu fassen wie er. Ob mit seinem Bopebistro oder seinem „Klasseklon“-Album - immer trifft er den Nagel auf den Kopf, fängt Luxemburgs Widersprüche in seinen Liedern mit schnippischer Ironie, doch liebevoll, ein und spricht damit so manchem Luxemburger aus der Seele. „D'Stad heescht Stad an net Laksembörg-Sitti“ lautet etwa sein Kommentar zum Nation-Branding. Mit dem Bopebistro besang er einst die kleinen verrauchten Bistros im Land, denen die Kunden erst dadurch, dass sie ihre Geschichten dort hinein trugen, Leben einhauchten. Eine Institution, die so langsam ausstirbt und doch so luxemburgisch ist wie ... die Friture Henriette, die Tonnar anlässlich des 20jährigen Jubiläums von Maskénada gewissermaßen gekapert hat, um damit durchs Land zu ziehen. Seine Show „Frittparade 2000 oder Dem Frittekätt seng Ketchuprout Revanche“ haben Tonnar und Feinen als musika-

lische Krimi-Komödie konzipiert, als irgendetwas zwischen Krimi, falschem Film und Freak-Show. Und trotz zahlreicher Bezüge und Reminiszenzen zu bekannten Hollywood-Klassikern wie Tarantinos „Pulp Fiction“ oder Coppolas „Der Pate“ ist es ein durch und durch luxemburgisches Stück. Schon allein, weil der Ort ein Statement an sich ist: Back to the roots, scheint die Devise. Mut zum Trash! eine weitere.

Das Konzept könnte aufgehen, wenn die Friture Henriette mit Tonnars zehnköpfigem Ensemble nun - zwischen Octave-Mäertchen und Schuerberfouer - quer durchs Land zieht. Zu essen gibt es Ham, Fritten an Zalot oder wahlweise gebackenen Fisch und dazu eine musikalische Show. Etwas für d'Panz und die Seele. Luxemburger kommen hier auf ihre Kosten.

Leider fiel die Eröffnung an der ersten Station, dem Parkplatz des 1535° in Differdingen, nicht nur mit der jährlichen Fête multiculturelle, sondern auch noch mit dem Pokalsieg des FC Déifferdeng zusammen, sodass Bürgermeister Traversini die Eröffnung sausen ließ. Tonnar & Co. ließen sich jedoch dadurch den Spaß nicht verderben. Fröhlich trällerte der Tausendsassa seine Lieder beim Thé Dansant. Dass die eine oder andere Besucherin meckerte, dass nicht noch mehr Tanzlieder gespielt wurden, lässt sich bei der Programmation wohl nicht verhindern.

Die erste Vorstellung seiner „Frittparade 2000“ am Dienstag war denn auch ausverkauft, und bevor den Besuchern von einer luxemburgischen Version

Freddy Mercurys ein Platz zugewiesen wurde, empfing einen Mady Durrer wie in einem Zirkuszelt auf einem Hochsitz thronend: „We bass Du dann?“ Die halbe Stunde verfressenes Schweigen, in denen das Publikum das Essen in sich hinein schaufelte, ließen einen Ausschau nach der Regie halten, doch, als es dann endlich losging, nahmen die Schauspieler Fahrt auf und glänzten in ihren überdrehten (Klischee-)Rollen.

Da ist ein Proll-Italiener (Gianfranco Celestino), dessen Begleiterin (Sabine Tonnar-Stoltz) von der Bedienung gleich als „déi kleng Schéks mat de décker Panz“ denunziert wird - der Startschuss für eine Flut von Italiener-Stereotypen, die einem nur so um die Ohren fliegen. Da ist die schrullige „Patin“ Mme Adams (Annette Schlechter), eine einflussreiche Luxemburgerin, mit ihrem Hund Corleone, die natürlich darauf besteht, dass ihr kleiner Fiffi mitkommt ins Frittenzelt und erstmal einen Pinot Gris vorgesetzt bekommt. Und schließlich Katie Roch als schüchternes Mauerblümchen mit großer Brille, die berichtet, wie ihr Vater dem Friture-Henriette-Clan in die Hände gefallen ist. Und die dabei so ungelenk Blockflöte spielt, dass es den Zuschauern die Schamröte ins Gesicht treibt ... Und bei allem das Bruteln des Fetts als Soundeinlage, als läge der Geruch von Fritten nicht schon längst in der Luft.

Und wenn Al Ginter den Blues vom Frittenman intoniert, auf der Bühne noch eilig für seinen nächsten Auftritt in Rumelingen wirbt - im Café des Amis, anlässlich des 35. Bestehens des Kleintierzüchtervereins -, wenn der Kellner (Nilton Martins) als Freddy Mercury auf der Bühne in Lackleder den Besen schwingt und aus voller Brust „I Want to Break Free“ singt, wenn alte Luxemburger Werbespots persifliert werden oder Jeannette-Henriette (grandios!) mit lasziver Stimme Tiernummern mimt und versichert,

sie habe jahrelang unter ihnen gelebt, und wenn schließlich Kalle und Ralle (Tonnar und Feinen) sich als Ruhrpott-Asis mit Vokuhila unters Publikum mischen, dann geht man irgendwann nur noch mit.

„Mehr Fritten essen!“ scheint die einzige Lösung, wenn die aus der Ettelbrücker Anstalt zurückgekehrte Oma ihre Homophobie auf ihren Hund projiziert und eine Szene aus „Der Pate“ verblüffend echt nachspielt. Nur ist es freilich Andy Bausch, der dem transsexuellen Mercury-Verschnitt eine Rolle in seinem nächsten Film verweigert. Irgendwann wird sich das Mauerblümchen in eine Rächerin verwandeln und das italienische Pärchen seinen mafiösen Trieben nachgeben. Tarantino läßt grüßen! Und letztlich liegt im Projizieren von Schlüsselszenen ins Lëtzebuergesche der Witz des Ganzen. Sind es doch gerade diese Szenen, bei denen man sich biegt vor Lachen - vorausgesetzt natürlich, man zieht bei dem Klamauk mit. Doch ist die anfängliche Fremdscham überwunden, ist es genau diese geballte (Selbst)ironie, die die Wirkung des Stücks ausmacht.

Mit einem klassischen Theaterstück hat Tonnars „Frittparade 2000“ ungefähr so viel zu tun wie das Trinken von Weizenbier in einer Sauna. Aber die Show wirkt gerade durch ihren Mut zum Trash. Luxemburg und seine Einwohner werden in der Frittparade liebevoll und nie wirklich feindselig durch den Kakao gezogen. Es ist freilich ein derber Humor, über den alle lachen können - und nur wirkliche Spießer pikiert sein dürften.

Die Frittparade 2000 findet jeweils um 19h30 statt: Am 6. Juni in Differdingen, vom 16. bis 20. Juni in Wiltz, am 29., 30. Juni sowie 2. und 4. Juli in Remich, vom 14. bis 18. Juli in Echternach und am 28., 29. und 30. August in Luxemburg-Stadt.



WAT ASS LASS | 05.06. - 14.06..

Abbaye de Neumünster et église Saint-Jean, *Luxembourg*, 16h - 21h.

Ensemble un pas pour la santé, rassemblement à la place d'Armes, *Luxembourg*, 16h.

U4 - Unlimited, avec H-S - La Chouing, cie Thank You for Coming et Cédric Paga, parc du haut fourneau U4, *Uckange (F)*, 18h.
Tél. 0033 3 82 57 37 37.

Marco Schank, Liesung, Schloss, *Larochette*, 19h.

SO, 7.6.

JUNIOR

Routkäppchen, Figurentheater fir Kanner vun dräi bis siwe Joer, vun der Annick Sinner, Kulturhaus, *Niederanven*, 10h30. Tél. 26 34 73-1.

O Duo, avec Milla Trausch, Katrin Trierweiler, Stina Fisch, Owen Gunnel et Oliver Cox, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30 (L), 14h (L) + 16h30 (L). Tél. 26 32 26 32. COMPLET !

Ouverture vun der Poppespännchen, Poppentheater mat der Harzer Puppenbühne (De Froschkönig 11h + 12h), dem Figurentheater Favoletta (Le petit tailleur 13h + 14h) an dem Bimbo-Theater (De Kropemann 16h), Poppespännchen, *Differdange*, 11h.

D'Zaubermillen, Erzieltheater, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 15h.
Tél. 58 77 1-1900

Conni - das Musical, Trifolion, *Echternach*, 15h. Tél. 47 08 95-1. AUSVERKAUFT!

En route..., une visite contée, Villa Vauban, *Luxembourg*, 16h.
Tél. 47 96-45 70.

MUSEK

Ein Maskenball, Oper von Giuseppe Verdi, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Laurent Payfert Quartet, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Paradise of Pain, Musical von Frank Nimsgern, Saarländisches



Après le référendum, les perdants auront peut-être envie de réserver une place à leurs opposants pour « Le voyage dans la lune ». Rendez-vous pour l'opéra de Jacques Offenbach, le 12 juin au Centre des arts pluriels d'Ettelbruck.

Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h.
Tél. 0049 681 30 92-0.

La clemenza di Tito, Oper von W.A. Mozart, Theater, *Trier (D)*, 19h30.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.

THEATER

Blancontact, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 14h. Tél. 26 32 43-1.

Bernarda Albas Haus, Ballett von Stijn Celis, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h.
Tél. 0049 681 30 92-0.

Play Loud, von Falk Richter, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 18h.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Hosanna, de Michel Tremblay, avec Denis Josselin et Serge Wolf, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28.

Der Flaschenteufel, Theater nach einer Erzählung von Robert Louis Stevenson, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

KONTERBONT

Vide-grenier, place Guillaume II, *Luxembourg*, 10h - 17h. Inscriptions : tél. 47 96-42 99.

Einführung in die Permakultur (2/2), Terra (5, Eicherfeld), *Luxembourg*, 10h - 17h. Tél. 661 30 34 92.

En Dag an der Natur, Naturschutzzentrum Ellergronn, *Esch*, 10h.

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

MO, 8.6.

KONFERENZ

Dialogue entre Maros Selfcovic et Etienne Schneider, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 16h.
Tél. 26 20 52-444.

European Union-Turkey Relations: Past and Present, by Marc Maresceau, University of Luxembourg, campus Limpertsberg, room BS 0.01, *Luxembourg*, 18h30.

L'Orient en feu, la Palestine oubliée, par Pierre Barbancey, Bibliothèque nationale, *Luxembourg*, 20h.
Org.: Comité pour une paix juste au Proche-Orient.

DI, 9.6.

MUSEK

Ryan McGarvey, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52 98-1.

Sascha Ley & Laurent Peyfert, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Three Days Grace, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

Actart, œuvres de Couperin, Marais, Purcell, Vivaldi et Brahms, Cercle Cité, *Luxembourg*, 20h. www.luxembourgticket.lu

Italienisches Liederbuch, volkstümliche italienische Liebesgedichte in der Übertragung von Paul Heyse, mit Mariette Lentz, Huub Claessens und André Roe, Kapuzinertheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Clutch, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

THEATER

Der standhafte Zinnsoldat, Märchen für Erwachsene nach Hans Christian Andersen, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 05.06. - 14.06.



Cours d'été 2015 de langue chinoise pour débutants

Pour s'inscrire au cours, **session juillet/août 2015**, les candidat-e-s doivent remplir une fiche d'inscription qu'ils trouveront sur le site www.luxchine.org ou la demander à luxchine@pt.lu. Ils doivent renvoyer cette dernière soit par courriel à luxchine@pt.lu, ou bien par courrier à l'adresse du secrétariat 21, rue Batzent L-8551 Noerdange et s'acquitter du droit d'inscription qui s'élève à 160 euros, manuel compris qui leur sera remis lors de la première leçon. Leur inscription est enregistrée après réception du droit d'inscription et elle ne sera valable que dans la mesure où il y aura suffisamment d'inscriptions, respectivement suffisamment de places disponibles. Passé le 6 juillet, date de clôture des inscriptions, l'ACCL dressera sur le vu des relevés bancaires une liste des candidats au cours. Le 7 juillet, les candidats acceptés recevront une confirmation par courriel. Après cette confirmation, aucun remboursement du droit d'inscription ne sera possible. Les candidat-e-s non admis-es seront aussi informé-e-s le 7 juillet par courriel et remboursés intégralement.

Les cours auront lieu à l'Université du Luxembourg, 162a, avenue de la Faïencerie à Luxembourg-ville, aux dates et aux heures suivantes : **un cours à midi de 12h10 à 13h50 et un deuxième du soir de 18h30 à 20h10 aux dates suivantes: 14, 16, 21, 23, 28, 30 juillet et les 04, 06, 11, 13, 18, 20 25 août 2015.**

Kandidatenaufuf

Die nächste Arbeits- und Konzertphase des Jugendblasorchesters der Europäischen Union findet vom **8. bis 16. November 2015** in Luxemburg und in den Niederlanden in Zusammenarbeit mit dem World Music Championship Kerkrade (WMC) statt. Etwa alle zwei Jahre werden 70 bestausgebildete junge europäische MusikerInnen für eine europäische Tournee unter der Leitung des international bekannten Dirigenten Jan Cober ausgewählt. Eingeladen sind **MusikstudentInnen, BerufsmusikerInnen, usw., die zwischen 15 und 30 Jahre alt sind, ein Blasinstrument, Schlagzeug, Harfe, Klavier oder Streichbass spielen in einem EU oder EFTA-Mitgliedsstaat wohnen.**

Information und Bewerbung :
Orchestre d'Harmonie des Jeunes de l'Union Européenne a.s.b.l. European Youth Wind Orchestra (EUYWO) 3, route d'Arlon - L-8009 Strassen. Tel: (+352) 46 25 36-34 / (+352) 22 05 58-30, Fax: (+352) 47 14 40 Internet: www.ugda.lu/euywo/ E-Mail: euywo@ugda.lu



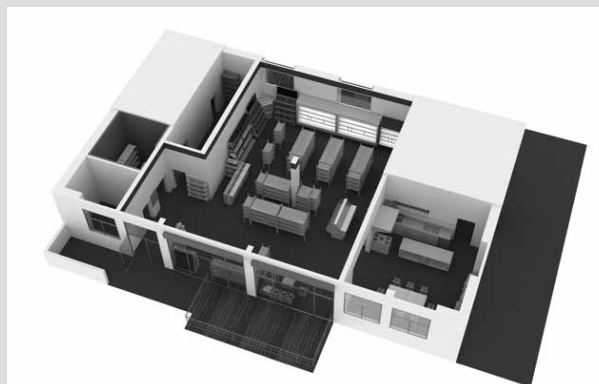
Den Oekosoph mëcht seng Dieren op!

Dëse Freiden de **5. Juni** ass et esou wäit: Den neie Bistro vum Mouvement Écologique, den Oekosoph mëcht am Pafendaller

Oekozer seng Dieren op! Et gëtt e Patt a Fräibier bis d'Faass eidel ass an - nieft dem „offiziellen Deel“ - spontan musikaesch a kënschtlersch Intermezzo. Ab dësem Datum wäert dann eng Equipe vun eierenamtlech engagéierte Leit vum Mouvement Écologique all Mëttwoch a Freiden vu dräi Auer nomëttes bis elef auer owes zerwéieren. Gebuede gëtt e flotte Kader mat Terrass, vun Zäit zu Zäit Veranstaltungen (Musek, Cabaret, Kachowender) an mëttwochs owes e Fokus op Gesellschaftsspiller.

Marché solidaire et ouverture Eis Épicerie Zolwer

« Eis Épicerie Zolwer » est la première épicerie solidaire au Luxembourg. Lors de son **inauguration ce samedi 6 juin**, les initiateurs du projet ont organisé un **marché solidaire** sur la place de l'Indépendance et dans la rue du Knapp. **De 10h à 18h** on y trouvera des stands divers et beaucoup d'animation pour grands et petits. L'épicerie propose une variété de plus de mille produits locaux, régionaux, équitables ou biologiques pour démontrer que le saisonnier c'est bon, moins cher et conseillé pour un bon équilibre alimentaire. Chaque produit a une



histoire et crée de l'emploi. L'épicerie travaille en étroite collaboration avec les producteurs et les artisans locaux ainsi qu'avec toutes les initiatives de réinsertion socio-professionnelles. En s'appuyant sur la vente en vrac, les circuits courts ainsi que la réduction des emballages, l'initiative veut agir contre le gaspillage alimentaire et pour l'environnement.

« Eis Épicerie Zolwer » est **une coopérative, ouverte à tous et à toutes**. Les client-e-s de l'Office social de Sanem pourront bénéficier de prix solidaires, favorisant ainsi la mixité sociale et luttant contre la stigmatisation. La différence entre les deux prix sera comblée par des actions de récolte de fonds (dons, ateliers découverte...) organisées au sein de l'épicerie. « Eis Épicerie Zolwer » propose différents services afin de transformer le moment des courses en un moment agréable et convivial. En effet, un espace bistro est à disposition où on peut déguster, entre autres, de la bière locale et des vins de nos régions, ainsi que des plats du jour de saison. Bien d'autres services attendent les client-e-s, dont un espace kiosque, un espace troc livres, un espace enfants... L'épicerie se situe à Soleuvre, 2, rue du Knapp, et est ouverte de lundi au vendredi de 7h30 à 19h, et le samedi de 8h à 14h.

Minidramen II, eine Collage skurriler und absurder Szenen aus dem Alltag liebender Menschen, mit Texten von Kurt Batsch, Samuel Beckett, Pierre Henri Cami, Ken Campbell, Anton Tschechow, Daniil Charms, Philipp Engelmann, Antonio Fian und anderen, mit Nora Koenig und Pitt Simon, sowie wechselnden Gästen in Kleinstauftritten, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tel. 58 77 1-19 00

Fatzer, Fragment von Bertolt Brecht, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

MI, 10.6.

KONFERENZ

Story Tiling: A Tale of city Branding, by Eduardo Aires, Mudam, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Der Aschermittwoch der Kunst - Überlegungen zu einem kirchlichen Ritual am Beispiel des Werks von Thomas Huber, Vortrag von Dr. Wolfgang Ullrich, Moderne Galerie des Saarland Museums (Bismarckstr. 11 - 19), *Saarbrücken (D)*, 19h.

Die Deportation jüdischer Bürgerinnen und Bürger aus Trier - Ein Beitrag zur Erinnerungskultur, Vortrag von Benjamin Koerter, Museum am Dom, *Trier (D)*, 19h.

Ech well awer nach - Den Ëmgank mat Konsum bei Kanner, Elterenowend mat der Isabelle Schon, maison relais „Sonnepavillon“, *Noertzange*, 19h30.

Le congrès de Vienne. Une refondation de l'Europe, avec Thierry Lentz, salle José Ensich au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

MUSEK

Der fliegende Holländer, Oper von Richard Wagner, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Peter Orins + Guylaine Cosseron Trio, musique minimale et musique étendue, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

The Chemical Brothers, Rockhal, Main Hall, *Esch*, 21h.

WAT ASS LASS | 05.06. - 14.06.

THEATER

Der standhafte Zinnsoldat, Märchen für Erwachsene nach Hans Christian Andersen, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Muttersprache Mameloschn, von Marianna Salzmänn, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

KONTERBONT

Waxwings Projet Handicap 2015, spectacle interactif et multisensoriel spécialement conçu pour un public aux besoins spécifiques réalisé par English Touring Opera, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 9h30 - 16h. Tél. 26 32 26 32.

Zukunftsmacher - Ergebnisse eines Filmprojekts, Citim (55, av. de la Liberté), Luxembourg, 12h15. Anmeldungen bis zum 8.6.: events@etika.lu

Wednesdays at Mudam, by Sandy Flinto & Pierrick Grobéty, Mudam, Luxembourg, 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

DO, 11.6.

KONFERENZ

La course à l'armement en biologie, par Dominique Chardard, Université du Luxembourg, auditoire B02, (6, rue Richard Coudenhove-Kalergi), Luxembourg, 17h30. Tél. 46 66 44-6563/6560.

S'émanciper et reprendre sa santé en main, de Solange Guegan, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), Luxembourg, 18h30.

Vivre comme famille dans un pays étranger, soirée pour parents avec Gilbert Pregno, Centre culturel Am Duerf, Junglinster, 19h.

Das Wesen des Tragwerks, Vortrag von Jürg Conzett, Auditorium du Cité, Luxembourg, 19h. Org.: Luxembourg Center for Architecture.

Bonnievale Project, virgestallt vum Fränz Faber, Bibliothek, Ettelbruck, 19h30.

Kunst ist die Lüge, die die Wahrheit verkündet - Picasso gegen den Krieg, Vortrag von Dr. Michael Friedrich, Karl-Marx-Haus (Brückentraße 10), Trier (D), 20h.

MUSEK

Testament + Exodus, Den Atelier, Luxembourg, 20h. www.atelier.lu

THEATER

La Nuit de la Cucaracha, comédie révolutionnaire en musique pour deux comédiennes, un piano et 48 balles... de ping-pong, avec Anne Cadilhac et Dilia Gavarrete-Lhardit, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28.

Peer Gynt, Choreographie von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Flock, chorégraphie de Jean-Guillaume Weis, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Weißes Kaninchen, rotes Kaninchen, mit Nickel Bösenberg, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Muttersprache Mameloschn, von Marianna Salzmänn, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Szenen 2015, mit der Schauspielklasse des städtischen Konservatoriums unter der Leitung von Michèle Clees, Musikonservatorium, Luxembourg, 20h.

KONTERBONT

Waxwings Projet Handicap 2015, spectacle interactif et multisensoriel spécialement conçu pour un public aux besoins spécifiques réalisé par English Touring Opera, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 9h30 - 16h. Tél. 26 32 26 32.

FR, 12.6.

KONFERENZ

Gerechtes Geld - gerechte Welt, Vortrag von Steffen Henke, Centre d'information européen de la Maison de l'Europe (7, rue du Marché-aux-Herbes), Luxembourg, 12h15 + Millen, Beckerich, 19h30. Siehe Artikel News S. 3

MUSEK

Nepal Sitar, centre de loisirs Am Sand, Oberanven, 19h. Tél. 47 21 55.

Luma Luma Earth Sounds meets Jean Bermes, église protestante, Luxembourg, 19h.

Down Town + Jochen Leuf & Band feat. Maacher Musekschoul + Seed to Tree, Kulturhuef, Grevenmacher, 19h. Tel. 26 74 64-1.

The Black Rider. The Casting of the Magic Bullets, Musical von Tom Waits, William S. Burroughs und Robert Wilson, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Jazz & Blues Festival, mat Jack Bon Slim Combo, Bender/Jung/Herr-Organ Trio, Luxembourg Little Big Band, Heritage Blues Company an Liewenshaaf Allstars, Pärdsatelier, Liewenshaaf, Merscheid, 19h30. Tel. 48 08 96.

Le voyage dans la lune, opéra de Jacques Offenbach, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Serge Tonnar & Legotrip, Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 58 77 1-1900

The Gaslight Anthem, Den Atelier, Luxembourg, 20h. www.atelier.lu

D'Cojellico's Jangen, Cube 521, Marnach, 20h. Tel. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Irish Folk Session, Mandy's Lounge, Homburg (D), 20h. Tel. 004968 41 9 93 48 00.

Heute fängt ein neues Leben an, Streifzug durch eine schillernde Schlagerwelt, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Le rythme de la langue, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Orchestre national de Lorraine, sous la direction de Yao-Yu Wu, œuvres de Stravinski et Prokofiev, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Italienisches Liederbuch, volkstümliche italienische Liebesgedichte in der Übertragung von Paul Heyse, mit Mariette Lentz, Huub Claessens und André Roe, Kapuzinertheater, Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Purple Years, tribute to Deep Purple, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

D'Cojellico's Jangen stellen den 12. Juni am Cube 521 zu Maarnach hir Gesangskonscht nees ënner Beweis.



WAT ASS LASS | 05.06. - 14.06.

Body Count feat Ice-T, Kulturfabrik, Esch, 21h. Tél. 55 44 93-1.

Hot Men Stuckie + Sarah tue moi + Bender & Schillinger, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 21h. www.entrepotarlon.be

THEATER

Dido & Aeneas, Tragödie nach Vergil, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

La Nuit de la Cucaracha, comédie révolutionnaire en musique pour deux comédiennes, un piano et 48 balles... de ping-pong, avec Anne Cadilhac et Dilia Gavarrete-Lhardit, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

Der Blade Runner, Live-Film von Klaus Gehre nach Philip K. Dick und Ridley Scott, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Deine Schönheit, Tanzstück von Reveriano Camil, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

We're Fucked, Let's Dance, avec Luc Schiltz, Bananefabrik (12, rue du Puits), Luxembourg, 20h.

KONTERBONT

Waxwings Projet Handicap 2015, spectacle interactif et multisensoriel spécialement conçu pour un public aux besoins spécifiques réalisé par English Touring Opera, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 9h30 - 16h. Tél. 26 32 26 32.

SA, 13.6.

MUSEK

Récital d'orgue, par Alessandro Urbano, œuvres de Bach, Buxtehude und Bruhns, église Saint-Michel, Luxembourg, 11h.

Insta Queens and Kings, atelier pour adolescents, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 14h30. Tél. 22 50 45.

Musik ohne Grenzen, mit dem Jugendensemble der Schengener Musik, Riot Reef, Suba Atilla and the Soul Fool Band und Freu dich, Europa Museum (rue Robert Goebbels), Schengen, 18h.

Public Service Broadcasting, Kulturfabrik, Esch, 19h30. Tél. 55 44 93-1.



Une reprise attendue: « La nuit de la cucaracha » avec Anne Cardilhac et Dilia Gavarrete-Lhardit, sept représentations du 11 au 17 juin au Théâtre du Centaure à Luxembourg.

Ein Maskenball, Oper von Giuseppe Verdi, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Menschenskind - eine Hommage an die Musik der 1920er Jahre, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Selma's B Inspiration, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Michael Marx, Mandy's Lounge, Homburg (D), 20h. Tél. 004968 41 9 93 48 00.

The Wellies + Scavenger + Echos, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Regina, tribute to Queen, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

THEATER

Hak, avec Amal Omran, Bananefabrik (12, rue du Puits), Luxembourg, 16h.

Deine Schönheit, Tanzstück von Reveriano Camil, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Dido & Aeneas, Tragödie nach Vergil, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

La Nuit de la Cucaracha, comédie révolutionnaire en musique pour deux comédiennes, un piano et 48 balles... de ping-pong, avec Anne Cadilhac et Dilia Gavarrete-Lhardit, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.

Flock, chorégraphie de Jean-Guillaume Weis, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Der Blade Runner, Live-Film von Klaus Gehre nach Philip K. Dick und Ridley

Scott, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Die bitteren Tränen der Petra von Kant, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Summerfest, Centre culturel, Rambrouch, 12h. Org.: Muppentreff asbl.

Ouverture des Rotondes, explorations culturelles : sets DJ, concerts, installations, projections vidéo, performances et spectacles, Rotondes, Luxembourg, 18h.

SO, 14.6.

JUNIOR

Pas d'Histoire sans histoires, visite contée, Musée d'histoire de la Ville, Luxembourg, 15h. Tél. 47 96-45 70.

Klang-Detektive, Kinderkonzert für alle ab 6, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 17h. Tél. 0049 681 30 92-0.

MUSEK

9. Kammerkonzert, Werke von Bach, Becker, Erb, Rheinberger und Vogel, Deutschherrnkappelle (Moltkestraße), Saarbrücken (D), 11h.

Récitant et orgue, par Marie-Christine Barrault et Laurent-Martin Schmit, place de l'église, Contz-les-Bains (F), 17h.

Quatuor Louvigny, œuvres de Mozart, Debussy et Chostakovitch, château, Vianden, 18h. Tél. 83 41 08-1.

Gankino Circus, Schlosspark, Saarbrücken (D), 18h.

Grzegorz Turnau, café Ancien Cinéma, Vianden, 19h. Tél. 26 87 45 32. SOLD OUT!

The Script, Rockhal, Esch, 20h.

Heute fängt ein neues Leben an, Streifzug durch eine schillernde Schlagerwelt, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Airbourne, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

THEATER

Take Time: The Immortals, installation performance de Leila Schaus et Jérôme Konen, Mudam Auditorium, Luxembourg, 16h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu.

Dido & Aeneas, Tragödie nach Vergil, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

La Nuit de la Cucaracha, comédie révolutionnaire en musique pour deux comédiennes, un piano et 48 balles... de ping-pong, avec Anne Cadilhac et Dilia Gavarrete-Lhardit, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28.

Brennpunkt X, ein Recherche-Projekt von Nuran David Calis, Saarländisches Museum (Bismarckstr. 11-19), Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 99 64-0.

Wot? No Fish! With Danny Braverman, Bananefabrik (12, rue du Puits), Luxembourg, 20h.

KONTERBONT

Besichtigung der Grenzsteine - die luxemburgische/belgische Grenze, Querfeldeinwanderung mit Erklärungen, Treffpunkt an der CR110, Grass, 9h30 - 17h

Glacismaart, Glacis, Luxembourg, 10h.

Second Life - rencontres virtuelles dans le quartier du Pfaffenthal, avec Pit Winandy, Musée d'histoire de la Ville, Luxembourg, 14h - 18h. Tél. 47 96-45 70.

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

Visite guidée générale du haut fourneau, rendez-vous au bâtiment « Massenoire » (avenue du Rock'n'Roll), Belval, 15h (D). www.fonds-belval.lu

EXPO

EXPO



Attention, ne pas essayer avec votre Kindle ! La sculptrice Florence Hoffmann expose ses œuvres « littéraires » : « Au-tour du livre » du 13 juin au 5 juillet au moulin de Beckerich.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette,
ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg,
ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
lu., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
lu., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg,
me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg,
lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg,
lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange,
me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux,
me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Bastogne (B)**André Soupart :****Loin des bruits vains**

photographies et vidéos, L'Orangerie
(parc Elisabeth, rue Porte Haute,
tél. 0032 61 21 65 30), jusqu'au 28.6,
ma. - di. 14h - 18h.

Beckerich**Florence Hoffmann :**
Au-tour du livre

NEW sculptures, Moulin
(103, Huewelerstrooss), du 13.6 au 5.7,
*ma - je. 17h - 21h, ve. 14h - 21h,
sa. + di. 11h - 21h.*

Bettembourg**Olivier Courty**

Parc merveilleux (rte de Mondorf),
jusqu'au 29.6, tous les jours 11h - 17h.

Bourglinster**A Sky Full of Silent Suns**

NEW annexes du château,
du 7 au 28.6, *je. 17h - 21h, sa. + di.
10h - 18h.*

Visites guidées les 11, 18 et 20.6 à 19h.

Vernissage ce samedi 6.6 à 18h avec
à 18h30, 19h30 + 20h30

« La conférence des papillons »
(conte de sagesse soufie),
à 19h + 20h «Radiation » (danse)
et à partir de 21h
« Lightsandshadowsmix » par Djax.

**Lidia Markiewicz et
Kannerkonschtatelier :**
La joie de créer

château (8, rue du Château,
tél. 77 02 20), jusqu'au 8.6, *ve. - di.
15h - 19h.*

EXPO

Clervaux

Catherine Balet : Identity

photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 17.5.2016, en permanence.*

Ursula Böhmer: All Ladies

Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (9, montée du Château, Tel. 26 90 34 96), *bis zum 30.9., täglich.*

Laurent Chéhère : Flying Houses

photographies, Arcades I (Grand-Rue), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Daniel Gebhart de Koekkoek : The World We Live In

photographies, Échappée belle (place du Marché), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Thierry Konarzewski : Enosim - Âmes guerrières

photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église), *jusqu'au 14.4.2016, en permanence.*

Julia Willms : Urban Household

photographies, Arcades II (montée de l'Eglise), *jusqu'au 16.9, en permanence.*

Consdorf

Lee Miller

NEW Fotoen, Kulturzenter Kuerzwinkel, *bis de 7.6., all Dag 14h - 17h.*

Diekirch

Branka Djordjevic, Asun Parrilla, Fernand Steffen et Pit Wagner : Images

NEW galerie d'art municipale (13, rue du Curé), *du 6 au 28.6, ma. - di. 10h - 18h.*

Vernissage ce vendredi 5.6 à 18h30.

Dudelange

Alexandra Catière : Personne ne croit que je suis vivant

Pomhouse (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), *jusqu'au 6.9, me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

Femmes en mouvement

Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), *jusqu'au 31.7, je. - di. 15h - 18h.*

Mother - Collectif autour du bleu

œuvres de Gudrun Bechet, Pina Delvaux, Flora Mar et Doris Sander, Galeries Nei Liicht & Dominique Lang (rue Dominique Lang & Gare-Ville, tél. 51 61 21-292, www.galleries-dudelange.lu), *jusqu'au 14.6, me. - di. 15h - 19h.*

Lorenzo Vitturi : Dalston Anatomy

photographie, Pomhouse (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), *jusqu'au 21.6, me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

Esch

Art2Cure

NEW galerie Terres Rouges (Kulturfabrik, 116, rte de Luxembourg, tél. 55 44 93-1), *du 15 au 20.6, lu. - ve. 15h - 19h, sa. 10h - 18h.*

Vernissage le 13.6 à 17h.

Cité des sciences

exposition permanente, bâtiment « Massenoire » (6, avenue du Rock'n'Roll, tél. 26 84 01), *jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.*

Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

Nadine Cloos und Gérard Claude: Tierisch und hölzern

NEW Malerei und Skulptur, Pavillon des Centenaire (Nonnewisen, Tel. 54 73 83-408), *bis zum 28.6., Di. - So. 15h - 19h. An Feiertagen geschlossen.*

Erziel mir vum Krich

Fotosausstellung op de Spure vun deemools, Musée national de la Résistance (place de la Résistance, Tel. 54 84 72), *bis den 11.10., Dë. - So. 14h - 18h,*

Visite guidéeën all Dag vun 8 Auer un, op Ufro.

Mariette Fiorese et Jo Turpel : Expédition lyrique

NEW peintures, galerie d'art du théâtre municipal (122, rue de l'Alzette,



In Diekirch demonstrieren nicht nur die „Neel“-Sager: Gleich vier Künstler mit verschiedenen Hintergründen haben sich in der „leselsstad“ gefunden um ab diesem Samstag dem 6. Juni in der städtischen Kunstgalerie auszustellen - Branka Djordjevic, Asun Parrilla, Fernand Steffen und Pit Wagner.

tél. 54 09 16), *du 14 au 28.6, ma. - di. 15h - 19h, fermé les jours fériés.*

Vernissage le 13.6 à 17h.

Marc Wagner

peintures, galerie Schortgen (108, rue de l'Alzette, tél. 54 64 87), *jusqu'au 30.6, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.*

Esch-sur-Sûre

Studierende des 3. Semesters der Hochschule Trier - Fachrichtung Modedesign: Wild

Tuchfabrik (Naturparkzentrum, Tel. 90 81 88-1), *bis zum 5.7., Mo., Di., Do. + Fr. 10h - 12h + 14h - 18h, Sa., So. und Feiertage 14h - 18h.*

Eupen (B)

Ikob-Preis

NEW Werke der zehn Nominierten: Hilde Borgermans, Jonathan De Winter, Pieter Geenen, Sophie Langohr, Nora Mertes, Loukia Alavanou, Younes Baba-Ali, Joachim Coucke, Delphine Deguislage, Jóhanna Kristbjörg Sigurdardóttir, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), *vom 7.6. bis zum 16.8., Di. - So. 13h - 17h.*

Howald

Werner Neuwirth : Minimum plus

NEW peintures, Lucien Schweitzer galerie et éditions (4, rue des Joncs, tél. 2 36 16-56), *jusqu'au 25.7, ma. - ve. 10h - 12h + 13h - 17h, sa. 10h - 16h et sur rendez-vous.*

Leudelange

Le LTAM s'affiche

photographies, banque Raiffeisen (4, rue Léon Laval), *jusqu'au 7.6, ve. 9h - 16h30.*

Livange

Étincelles

Copas (rue de Turi), *jusqu'au 5.6, ve. 8h30 - 17h.*

Luxembourg

Kenneth Alfred et Caty Ward

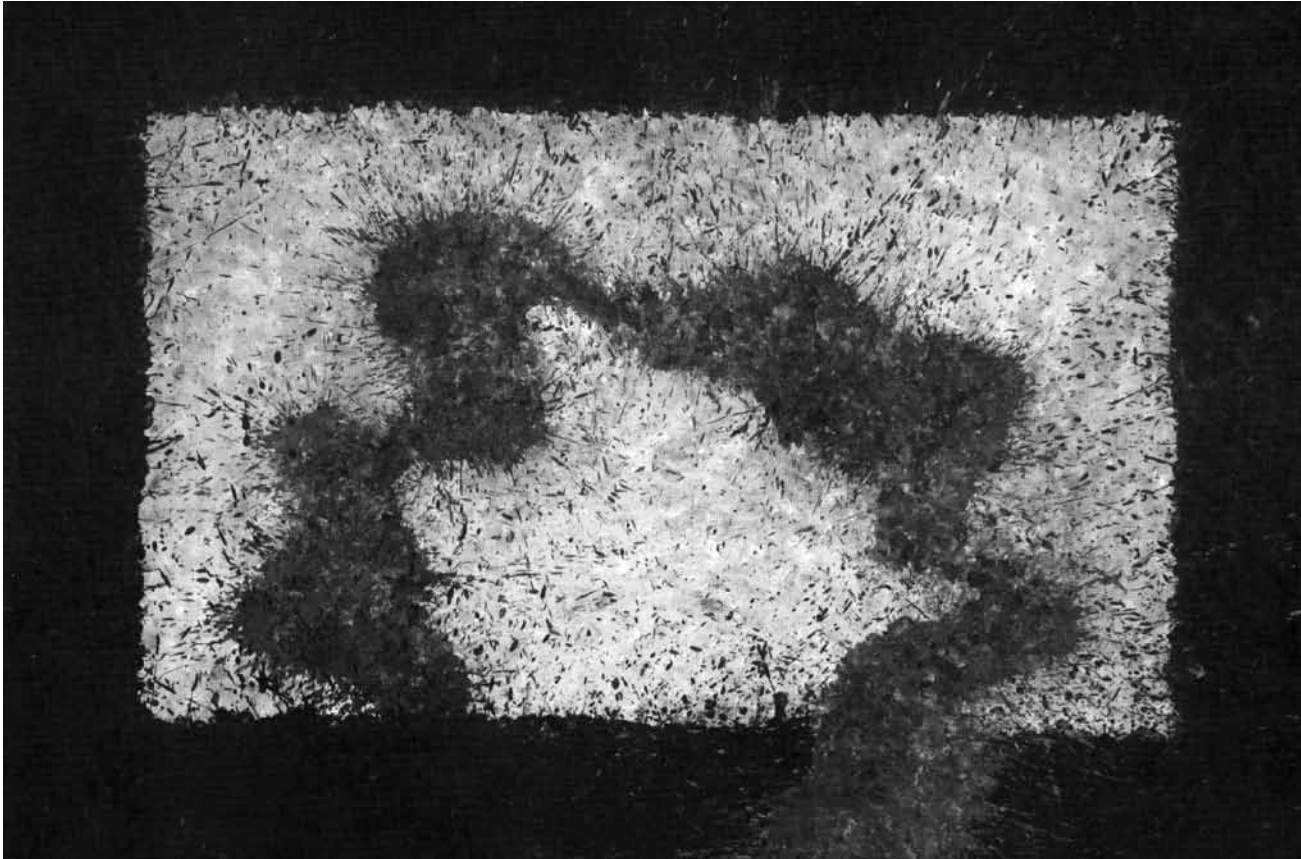
galerie Toxic (2, rue de l'Eau, tél. 26 20 21 43), *jusqu'au 1.7, ma. + me. 14h - 18h et sur rendez-vous.*

Aus Di(e)r kann alles ginn!

gare, *jusqu'au 7.6.*

EXPOTIPP

EXPO



Formes et fond se mêlent dans une harmonie presque surréaliste.

PEINTURE

Doigt dans l'œil

Luc Caregari

La galerie Clairefontaine consacre une exposition au peintre autrichien Oscar Bronner - un homme à la biographie et à la technique exceptionnelles.

La vie d'Oscar Bronner est faite d'allers et de retours. Non seulement entre différents lieux, mais entre différentes vies - il serait en effet difficile de ne parler que de « carrières » dans son cas. Né en 1943 à Haïfa en Israël, Bronner est élevé dans la bohème viennoise. Sa première incarnation est celle d'un journaliste à succès. En 1970, il fonde les titres « trend » et « profil », qui provoquent un tel enthousiasme que, en 1974, la concurrence du « Kurier » lui fait « une proposition qu'il ne peut pas refuser », comme il l'a décrite lui-même. Fort d'un portefeuille bien garni, Bronner part alors pour New York afin de se consacrer à la vie d'artiste. Ses peintures se distinguent déjà à l'époque par une technique particulière : au lieu d'utiliser des pinceaux, Bronner n'utilise que ses doigts. Une méthode fastidieuse et très physique, ce qui se voit dans ses tableaux, qui en quelque sorte transpirent l'effort de l'artiste

pendant la création. Pourtant, en 1986, il retourne dans la cité impériale autrichienne, cette fois pour fonder un quotidien de référence qui existe encore de nos jours : « Der Standard » - pour, dit-il, donner enfin une presse de référence au public autrichien.

Pourtant, même ce succès ne l'empêche pas de revenir sur ses pas et de renouer avec la peinture. Depuis 2010, Bronner est revenu sur le marché de l'art. Alors que dans sa première phase new-yorkaise il se consacrait à des thèmes plus figuratifs - souvent des femmes, d'ailleurs -, le Bronner nouveau donne dans l'abstraction. Mais toujours avec la même technique tactile, juste avec plus de spontanéité. Une raison suffisante pour que les tableaux ne portent pas de titre, juste les dates de leurs créations respectives.

Dans l'exposition monographique que propose la galerie Clairefontaine, les formes voluptueuses prévalent. Toujours peintes sur un fond sombre, elles explosent carrément à l'œil du spectateur et retiennent son attention. Mais c'est surtout au détail qu'on

reconnaît la touche originale de Bronner : de petites taches de couleur, tels des caillots de sang, presque invisibles à distance, mettent en évidence toute la complexité qui se cache derrière l'apparence et la composition plutôt simpliste des peintures.

Si certaines formes sont plutôt anthropomorphes, évoquant des êtres humains debout ou en train de faire l'amour, d'autres rappellent des fréquences radio, voire des galaxies lointaines. C'est clair : le spectateur est libre de voir ce qu'il veut dans les tableaux de Bronner. Ce qui compte, c'est l'esthétique et le savoir-faire unique d'un artiste qui a fait son chemin et qui a réussi à se construire une marque de fabrique reconnaissable entre toutes.

À la galerie Clairefontaine, jusqu'au 25 juillet.

Bau-Zeichen - unsere gebaute Umwelt lesen

Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tél. 47 96 45 00), *bis zum 3.1.2016*, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Werner Bitzigeio et Pepe Pax

NEW sculptures et photographies, espace Mediart (31, Grand-Rue, tél. 26 86 19-1, www.mediart.lu), du 10 au 29.6, lu. - ve. 10h - 18h et week-ends sur rendez-vous.

Vernissage le 9.6 à 18h.

Jean-Marie Biwer : Les faïences de Moustiers

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 7.9, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB).

Alexandra Brachtendorf, Alejandra Solar et Monique Becker

bijoux d'art et peintures, galerie Orfè (28, rue des Capucins, tél. 22 23 25), jusqu'au 14.6, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

Oscar Bronner : New Work

NEW peintures, galerie Clairefontaine espace 1 (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), jusqu'au 25.7, ma. - ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

Voir article ci-contre.

Thierry Bruet : Seconde. Luxembourg

peintures, galerie Cultureinside et hôtel Cravat (8, rue Notre-Dame, tél. 26 20 09 60 et 29, bd F. D. Roosevelt), jusqu'au 4.7, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 11h - 17h30 et sur rendez-vous.

Commémoration de la Seconde Guerre mondiale à travers les décennies dans la philatélie luxembourgeoise

Centre de documentation et de recherche sur l'enrôlement forcé (3a, rue de la Déportation), jusqu'au 31.7, lu. - ve. 9h - 12h + 14h30 - 17h.

Visites pour groupes après réservation préalable : secretariat@cdref.etat.lu

EXPO

De Pafendall -
histoires d'un quartier

Geschichtsmusée vun der Stad
(14, rue du Saint-Esprit,
Tel. 47 96 45 00), *bis den 3.1.2016,*
Dë., Më, Fr. - So. 10h - 18h,
Do. 10h - 20h.

Luca Dellaverson :
American Graffiti

galerie Zidoun-Bossuyt
(6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49),
jusqu'au 6.6, ve. + sa. 11h - 19h.

*„Eine eher unaufdringliche
Ausstellung, die aber gleichzeitig
viel Platz für Verspieltheit bietet - die
Reflexion(en) eines zwar noch jungen,
aber sehr intelligenten Künstlers, der
es versteht das Publikum mit in sein
Werk einzubauen.“ (lc)*

Tony Dutreux :
Voyage en Orient 1867

Bibliothèque nationale
(37, bd Roosevelt, tél. 22 97 55-228),
jusqu'au 4.7, ma. - ve. 10h30 - 18h30,
sa. 9h - 12h.

Jean Fetz :
Interprétations sauvages

Konschthaus beim Engel (1, rue de la
Loge, tél. 22 28 40), *jusqu'au 21.6,*
ma. - di. 10h30 - 12h + 13h - 18h30.

Vous n'avez pas les moyens d'admirer ses œuvres dans les hôtels de luxe, dont le George V à Paris, le Chalet du Mont d'Arbois à Megève ou le Sofitel de New York ? Pas de problème, Thierry Bruet vient à vous pour une « Seconde. Luxembourg » à la galerie Cultureinside, jusqu'au 4 juillet.



Genial

Tunnel beim Lift vum Gronn an
d'Uewerstad, *bis Ufank Oktober.*

Le musée chez soi

collection d'art luxembourgeois du
20e siècle, Musée d'histoire de la Ville
(14, rue du Saint-Esprit,
tél. 47 96 45 00), *jusqu'au 3.1.2016,*
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. 10h - 20h.

Andrés Lejona :
Mémoires en transition

photographies, salles voûtées du
Centre culturel de rencontre Abbaye de
Neumünster (28, rue Münster,
tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 21.6,*
tous les jours 11h - 18h.

*„Die Wichtigkeit der Archivarbeit wie
der historischen Dokumente wird
durch die Ausstellung hervorgehoben.
Ohne archivierte Dokumente wäre
es fast unmöglich, Geschichten und
Erinnerungen zu rekonstruieren.“ (avt)*

Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au
20e siècle, Villa Vauban (18, av. Émile
Reuter, tél. 47 96 49 00),
jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F)
et di. 15h (L/D).

Les frontières de
l'indépendance :
Le Luxembourg entre
1815 et 1839

NEW Musée Dräi Eechelen
(5, parc Draï Eechelen, tél. 26 43 35),
du 11.6 au 22.5.2016, lu., je. - di.
10h - 18h, me. 10h - 20h.

Vernissage le 10.6 à 18h.

Hiroyuki Masuyama :
From London to Venice

NEW photographies, espace 2 de la
galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-
Esprit, tél. 47 23 24), *du 12.6 au 25.7,*
ma. - ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

Vernissage le 11.6 à 18h.

Memory Lab :
Photography Challenges
History Highlights

parvis et agora Marcel Jullian du
Centre culturel de rencontre Abbaye
Neumünster (28, rue Münster,
tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 21.6,*
tous les jours 11h - 18h.

Memory Lab II :
Le passé du présent

photographies d'Antoine d'Agata,
Silvio Galassi, Gabor Gerhes, Andreas
Mühe, Erwin Olaf, Bettina Rheims,
Adrien Pezennec, Lina Scheynius et
Vee Speers, Musée national d'histoire
et d'art (Marché-aux-Poissons,
tél. 47 93 30-1), *jusqu'au 13.9,*
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les di. 14h.

Memory Lab III : Traces

photographies de Tanja Boukal, Attila
Floszmann, Tatiana Lecomte, Jonathan
Olley, Henning Rogge et Sarah
Schönfeld, « Ratskeller » du Cercle
Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33),
jusqu'au 5.7, tous les jours 11h - 19h.

Visites guidées les sa. 11h.

*„Die Ausstellung zeigt mittels
Fotografien das zerstörerische
Potenzial des Menschen an der Natur -
sowie die Gewalt gegenüber seinen
Mitmenschen.“ (avt)*

Memory Lab IV : Transit

œuvres d'Adrian Paci, Aura
Rosenberg et Vladimir Nikolic,
Casino Luxembourg - Forum d'art
contemporain (41, rue Notre-Dame,
tél. 22 50 45), *jusqu'au 6.9,*
lu., me. + ve. 11h - 19h,

sa., di. et jours fériés 11h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L),
sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

*„Die rekontextualisierte Geschichte
wird in der Ausstellung so erzählt,
dass der Zuschauer nicht darum
herumkommt, sich die Frage der
Mitverantwortung zu stellen - ist er
doch immer auch Teil kollektiver
Prozesse.“ (avt)*

Mumien - der Traum vom
ewigen Leben

NEW Nationales Museum für
Geschichte und Kunst (Marché-aux-
Poissons, Tel. 47 93 30-1),
vom 12.6. bis zum 10.1.2016,
Di., Mi., Fr. - So. 10h - 17h,
Do. 10h - 20h.

Geführte Besichtigungen Do. 18h (F),
Sa. 11h (L) + So. 15h (D)

Eröffnung am 11.6. um 18h.

Mark Sadler : Metro to Kairo

NEW peintures, Krome Gallery
(21a, av. Gaston Diderich,
tél. 46 23 43), *jusqu'au 11.6, je. - sa.*
12h - 18h.

August Sander,
Michael Somoroff :
Absence of Subject

photographies, Villa Vauban
(18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00),
jusqu'au 13.9, me., je., sa. - lu.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h
et di. 15h.

*„Keine Frage der Besuch der
Ausstellung lohnt sich - auch wenn
man ein leichtes Unbehagen nicht
ganz loswird, weil man sich fragt, ob
Somoroffs Ansatz nicht doch ein wenig
vermessen ist.“ (avt)*

Bernd Schwarzer:
Europawerk

Kreuzgang Lucien Wercollier im
Kulturzentrum Abtei Neumünster
(28, rue Münster, Tel. 26 20 52-1),
bis zum 28.6., täglich 11h - 18h.

Bernd Schwarzer :
L'Europe comme œuvre

galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame,
tél. 47 55 15), *jusqu'au 4.7. ma. - ve.*
12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et
sur rendez-vous.

EXPO

Signs of the Latvian Soul

salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 7.6, ve. - di. 11h - 18h.

Ukraine d'aujourd'hui : la défense contre l'agression, la lutte pour la paix, la liberté et la démocratie

place Guillaume II, jusqu'au 1.7, en permanence.

Iveta Vecenane: What Else Does Amber Have in Mind?

Textilkunst, Agora und Kapelle des Kulturzentrums Abtei Neumünster (28, rue Münster, Tél. 26 20 52-1), bis zum 7.6., Fr. - So. 11h - 19h.

Sylvain Vidale

peintures, espace 1900 (8, rue 1900, tél. 26 12 88 40), jusqu'au 12.6,

lu. - sa. 8h30 - 12h30 + 14h30 - 18h30 et sur rendez-vous.

Fujui Wang, Chi-Tsung Wu et Goang-Ming Yuan : Phantom of Civilization

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 6.9, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

Zeichen - Sprache ohne Worte

Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tél. 47 96 45 00), bis zum 3.1.2016, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

„Zum eigenständigen Denken oder Differenzieren lädt die Schau nicht ein,

vielmehr zeigt sie Zeichen als Codes und Ausdruck des eigenen Selbstverständnisses. Die Macher sind so in die Falle getappt, Zeichen plakativ als Ausdruck unserer Haltung zur Welt und unseres Ichs darzustellen und verfallen so der Banalisierung.“ (avt)

Manderen (F)**Samourais et chevaliers**

château de Malbrouck (tél. 0033 3 87 35 03 87), jusqu'au 1.11, ma. - ve. 10h - 17h, sa. + di. 10h - 18h.

Mersch**Roland Barthes reloaded**

œuvres d'élèves du lycée Hubert Clement, Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), jusqu'au 19.6, lu. - ve. 10h - 17h.

Luxemburg und der Erste Weltkrieg - Literaturgeschichte(n)

Nationales Literaturzentrum (2, rue E. Servais, Tél. 32 69 55-1), bis zum 18.9., Mo. - Fr. 8h - 17h.

„Die Ausstellung (...) bietet zwar einige nette Exponate (...) doch liefert sie leider recht wenig Hintergrundinformation. Viel interessanter ist der dazugehörige Katalog, der durch eine aufschlussreiche Kontextualisierung ein gutes Bild der Geschehnisse liefert.“ (Nicolas Wildschutz)

Ren Spautz: Gemeng Fëschbech an lechternacherséi

NEW Naturfotografie, Brasserie Beim alen Tuurm (5-6, rue Jean Majerus, Tél. 32 68 55), bis Énn Oktober, Méi. - Do. 11h - 15h + 17h30 - 24h, Fr. + Sa. 11h - 15h + 17h30 - 01h, So. a Feierdeeg 11h - 24h.

Vernissage den 13.6. um 16h30.

Metz (F)**Disparition(s)**

photographies de Cédric Delsaux, Anush Hamzehian, Léna Mauger, Vittorio Mortarotti et Stéphane Remael, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), jusqu'au 14.6, ma. - di. 14h - 19h. Fermé les jours fériés.

Leiris & Co

Galerie 3 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 14.9, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Tania Mouraud, une rétrospective

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 5.10, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les sa. 14h + 16h, di. 14h à l'exception des sa. 20 et di. 21.9.

Visites guidées architecturales les di. 11h.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),

Le Kulturhaus Niederrhein bientôt sponsorisé par une grande marque de mode ? On n'en est pas encore là, ce qui n'empêche pas les deux créatrices de mode Sophie Dewalque et Natercia Rebelo de baptiser leur nouvelle expo « Point de vente » - à voir du 9 juin au 13 juillet.



EXPO

*jusqu'au 15.2.2016, lu., me. - ve.
11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.*

*Visite dansée jeune public
(8 - 12 ans) le 21.6 à 16h.
Visites guidées architecturales
les di. 11h.*

Niederanven

**Sophie Dewalque et
Natercia Rebelo :**
Point de vente
NEW Kulturhaus (145, rte de Trèves,
tél. 26 34 73-1), *du 10.6 au 3.7, ma. - di.
14h - 17h.*

Vernissage le 9.6 à 18h30.

Vanessa Staudt
Kulturhaus (145, rte de Trèves,
Tel. 26 34 73-1), *bis zum 7.6., Fr. - So.
14h - 17h.*

Oberkorn

**Gust Graas et Steinunn Graas-
Gudlaugsdottir**
NEW peintures et céramiques,
espace H2O (rue Rattenm),
du 11.6 au 5.7, me. - di. 15h - 19h.

Vernissage le 10.6 à 19h.

Saarbrücken (D)

Michal Budny
Saarlandmuseum, Moderne Galerie
(Bismarckstr. 11-19,
Tel. 0049 681 99 64-0), *bis zum 13.9.,
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.*

Saargeschichte plakativ
die 1960er und 1970er Jahre,
Historisches Museum Saar (Schloss-
platz 15, Tel. 0049 681 5 06 45 01),
*bis zum 6.9., Di., Mi., Fr. + So.
10h - 18h, Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.*

**Albert Weisgerber:
Retrospektive**
Saarlandmuseum, Moderne Galerie
(Bismarckstr. 11-19,
Tel. 0049 681 99 64-0), *bis zum 5.7.,
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.*

Öffentliche Führungen jeweils So. 15h.

Tétange

Hamsi Boubeker
NEW Centre culturel Schungfabrik
(14, rue Pierre Schiltz, tél. 55 66 66-1),
du 6 au 15.6, tous les jours 13h - 18h.

Vernissage ce vendredi 5.6 à 19h.

Trier (D)

**Birgit Breer und
Jessica Maria Toliver:
Ebendort**
Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90,
Tel. 0049 651 9 76 38 40),
bis zum 27.6., Sa. + So. 14h - 17h.

Vianden

**Tania Kremer-Sossong:
Alien-Birth**
NEW Rittersaal des Schlosses
(Tel. 83 41 08), *vom 13. bis zum 26.6.,
täglich 10h - 18h.*

**L'histoire de la bande
dessinée dans la République
populaire de Pologne
(1944-1989)**
NEW café Ancien Cinéma
(23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32),
*du 8.6 au 12.7, lu., me. - sa. 15h - 01h,
di. 13h - 01h.*

Petya Petrova
peintures, café Ancien Cinéma
(23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32),
*jusqu'au 7.6, ve. + sa. 15h - 01h,
di. 13h - 01h.*

Völklingen (D)

**Die Röchlings und die
Völklinger Hütte**
Völklinger Hütte
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

Urban Art Biennale 2015
Völklinger Hütte
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.



Léiwer dem Ren Spautz an d'Objektiv kucken, wéi engem Jeër virun d'Flënt laafen - dem begeeschterten Naturfotograf seng Opnamen aus der „Gemeng Fëschbech an lechternacherséi“ hänken bis Enn Oktober an der Brasserie beim alen Tuurm zu Miersch.

Urban Art Parcours
Völklinger Hütte
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),
bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

Wadgassen (D)

**Kluge Köpfe - 20 Jahre FAZ-
Imagekampagne**
Deutsches Zeitungsmuseum
(Am Abteihof 1,
Tel. 0049 6834 94 23-0/-20),
bis zum 21.6., Di. - So. 10h - 16h

Walferdange

Yvon Lambert :
**Passé-Présent /
Transformations**
photographies, Université du
Luxembourg (route de Diekirch),
jusqu'au 30.9.

Wiltz

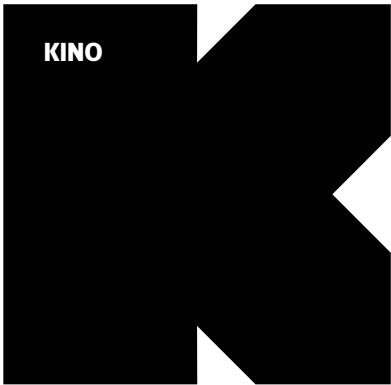
**Alberto Bustillo,
Andres Fernandez et
Alicia Herrera :**
Debajo del Sombrero
NEW centre socioculturel régional
Prabbeli (8, rue de la Montagne),

*du 6.6 au 13.7, lu. - ve. 10h - 20h,
sa. 14h - 20h, di. lors des heures
d'ouverture du cinéma.*

Vernissage ce vendredi 5.6 à 19h.

**Brigitte Neuvy et
Andrée Kickens**
peintures et sculptures, Salon Claude
(38, Grand-rue, tél. 95 81 07),
*jusqu'à fin 2015, aux heures
d'ouverture du salon.*

Albert Strickler :
Icônes miraculeuses
salle culturelle du château
(tél. 95 74 44), *jusqu'au 20.6,
lu. - sa. 9h - 12h + 14h - 17h.*



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- avt = Anina Valle Thiele
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

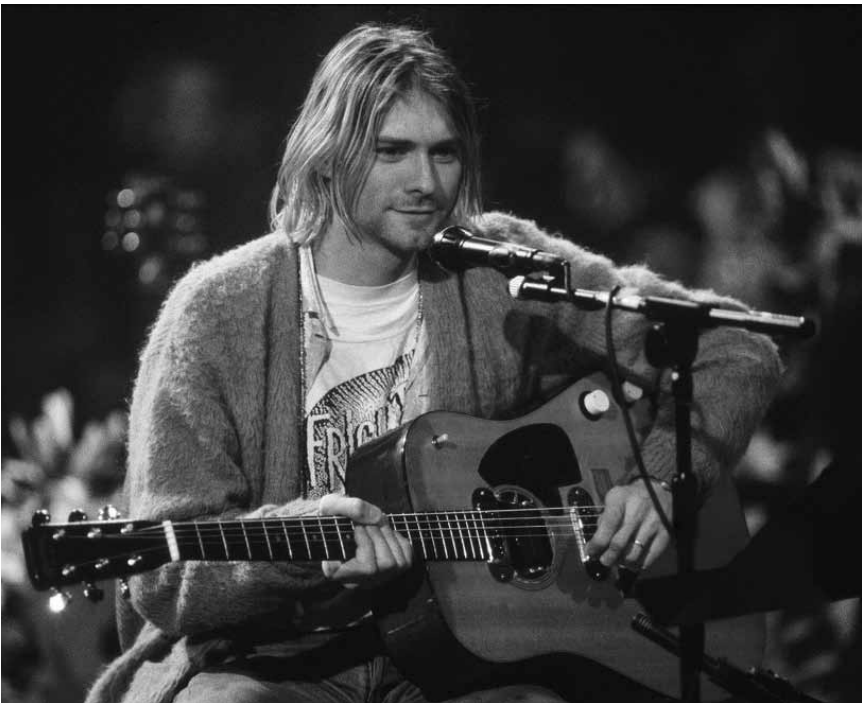
Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 05.06. - 09.06.



„Montage of Heck“ Die erste, völlig autorisierte Dokumentation über Kurt Cobain, den Erfinder des Grunge-Rock, kommt am 9. Juni einmalig ins Utopia.

extra

Henri Dunant - du rouge sur la croix
F 2007, documentaire de Dominique Othenin-Girard. 98'. V.o.

Starlight

En 1859, Henry Dunant, un banquier d'Algérie, rentre à Paris pour s'entretenir avec Napoléon III. Il est alors témoin de la bataille de Solferino qui fait des milliers de blessés. L'abandon de ces soldats lui donne l'idée de créer une fondation d'aide à ces victimes : la Croix-Rouge.

La donna del lago
Opéra de Gioachino Rossini. Avec Joyce DiDonato, Daniela Barcellona et Juan Diego Flórez. 185' avec un entracte. En italien avec surtitres en anglais. Reprise du Metropolitan Opera.

Utopia

Archibald Douglas, comte d'Angus, ancien précepteur du roi, avait été injustement banni. Il est de retour en Écosse, avec sa fille Elena, dans les montagnes, où il a trouvé la protection de Rodrigo, le chef d'un groupe rebelle, à qui il a offert la main d'Elena en guise de reconnaissance, sans savoir que sa fille était amoureuse du jeune Malcolm Groem

qui a pris le maquis pour la suivre. Désespérée, Elena médite tous les jours au bord du lac Katrine, ce qui lui a valu le surnom de Dame du lac.

Montage of Heck
USA 2015, Dokumentarfilm von Brett Morgen. 132'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 12.

Utopia

Erste voll autorisierte Dokumentation über den Musiker Kurt Cobain, der sich 1994 im Alter von 27 Jahren das Leben nahm.

cycle péruvien

El Mudo
Pérou/F/MEX 2013 par Daniel Vega Vidal et Diego Vega Vidal. Avec Fernando Bacilio, Lidia Rodriguez et Juan Luis Moldanado. 86'. V.o., s.-t. angl.

Utopia

Après une courte enquête, la police conclut que le tir qui a failli tuer le fonctionnaire de justice Constantino Zegarra n'était en fait qu'une balle perdue. Mais Constantino, convaincu que quelqu'un a tenté de l'éliminer, rouvre une enquête qui l'amène bientôt à franchir les limites imposées par sa fonction pour prouver qu'il a raison.

KINO | 05.06. - 09.06.

ladies' night

The Age of Adaline

USA 2015 von Lee Toland Krieger.
Mit Blake Lively, Michiel Huisman und Harrison Ford. 113'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Belval und Kirchberg

1933 hörte Adaline Bowman auf, zu altern. Sie war 29 und ein Unfall bewirkte, dass sie 29 blieb. Die folgenden 80 Jahre waren einsam. Nie in dieser langen Zeit erlaubte sie sich, jemandem nahe zu kommen, immer war die Angst zu groß, dass ihr Geheimnis enthüllt wird. Doch mit dem sympathischen Philanthropen Ellis Jones lernt Adaline einen Mann kennen, der ihr lange unterdrücktes Verlangen nach Liebe weckt. Als auf einem Wochenende mit Ellis' Eltern William und Kathy die Wahrheit ans Licht zu kommen droht, trifft Adaline eine Entscheidung von großer Konsequenz.

nordic film season

21 Ways to Ruin a Marriage

FIN 2013 von Johanna Vuoksenmaa.
Mit Armi Toivanen, Essi Hellén und Aku Hirviniemi. 89'. O.-Ton, engl. Ut.

Utopia

Sanna hat klare Regeln für ihren Umgang mit Männern. Sex: ja. Zusammen aufwachen: nein. Sich verlieben: unter keinen Umständen. Die Soziologin ist der festen Meinung, dass die meisten Beziehungen früher oder später zum Scheitern verurteilt sind. Sie hat sogar eine Trennungstheorie aufgestellt, die sie im Rahmen einer Sozialstudie testet. Dazu interviewt sie verschiedene Paare vor ihrer Hochzeit und danach - wenn sie, so die Erwartung, einen von 21 Wegen gewählt haben, ihre Ehe an die Wand zu fahren. Alles läuft nach Plan, nur Aleks, einer der Studienteilnehmer, macht Sanna einen dicken Strich durch die Theorie.

Fasandræberne

(The Absent One) DK/D/S 2015 von Mikkel Nørgaard. Mit Fares Fares, Nikolaj Lie Kaas und Pilou Asbæk. 119'. O.-Ton, engl. Ut.

Utopia

Carl Mørck und sein Assistent Assad jagen den Mörder eines Geschwisterpaars. In den Archiven finden Carl und Assad einen Notruf einer Zeugin, die allerdings seit der Mordnacht spurlos verschwunden ist.

programm

108 Rois-Démons

NEW F/B/L 2015, film d'animation pour enfants de Pascal Morelli. 104'. Vo. À partir de 6 ans.

Utopia

Empire de Chine. XIIe siècle. Les Rois-Démons terrorisent tout le pays. Pour vaincre ces monstres, il faudrait avoir le courage de cent tigres, la force de mille buffles, la ruse d'autant de serpents... et une chance de pendu. Le jeune prince Duan n'a que ses illusions romanesques et de l'embonpoint. Zhang-le-Parfait n'a que son bâton de moine et tout un tas de proverbes incompréhensibles. La petite mendicante Pei Pei n'a que son bagout et son grand appétit. Mais surtout, le prince Duan, le vieux moine et la petite mendicante ne savaient pas qu'il était impossible de vaincre les Rois-Démons. Alors ils l'ont fait !

A Little Chaos

GB 2014 de et avec Alan Rickman. Avec Kate Winslet et Matthias Schoenaerts. 117'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Utopia

Artiste aussi douée que volontaire, Sabine de Barra conçoit de merveilleux jardins. En 1682, son talent lui vaut d'être invitée à la cour de Louis XIV, où le célèbre paysagiste du roi, André Le Nôtre, fasciné par l'originalité et l'audace de la jeune femme, la choisit pour réaliser le bosquet des Rocailles. Tout en donnant son maximum et en menant l'incroyable chantier pour terminer à temps, Sabine s'aperçoit vite que, à la cour, le talent ne suffit pas : il faut aussi maîtriser l'étiquette et savoir naviguer dans les eaux troubles des intrigues.

Si le film a bien un lien avec l'époque et le milieu dans lequel il se joue, c'est seulement celui d'être lui aussi un beau gâchis. (lc)

Abschussfahrt

D 2015 von Tim Trachte. Mit Max von der Groeben, Chris Tall und Tilman Pörzgen. 92'. O.-Ton. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Eine Klassenfahrt ist für die meisten Schüler ein großer Spaß und auch die drei Jahrgangs-Außenseiter Max, Berny und Paul wollen dabei richtig

einen drauf machen. Wird es den Dreien gelingen, endlich mal ein Abenteuer zu erleben, endlich mal Sex zu haben? Oder endet der Trip wieder wie so viele Abende, alleine auf dem Zimmer? Das Ziel ist Prag - und dort angekommen legen sich die in den Augen ihrer Mitschüler uncoolen Jungs dann auch voll ins Zeug. Potenzial für allerhand postpubertäres Chaos ist reichlich vorhanden.

Avengers 2: Age of Ultron

USA 2015 von Joss Whedon. Mit Robert Downey Jr., Chris Evans und Marc Ruffalo. 142'. Ab 12.

Orion, Utopolis Belval und Kirchberg

Milliardär, Lebemann und Genie Tony Stark aka Iron Man will ein Friedensprogramm in Gang bringen, doch dabei geht etwas schief. Der niederträchtige Roboter Ultron taucht auf und will nicht weniger als die Ausrottung der Menschheit. Nun ist es an den Avengers, Ultron in die Schranken zu weisen.

Big Eyes

USA/CDN 2014 von Tim Burton. Mit Christoph Walz, Amy Adams und Danny Huston. 104'. O.-Ton., fr. + nl. Ut. Ab 6.

Le Paris, Starlight

Margaret ist eine Künstlerin, deren Werke, auf denen stets Kinder mit

Les films de Cannes arrivent ! Comme « 108 Rois-Démons », de Pascal Morelli, sur une lutte épique entre un prince, une mendicante et un moine contre une armée a priori invincible - nouveau à l'Utopia.



FILMKRITIK

KINO | 05.06. - 09.06.



Schwerer Stoff, witzig umgesetzt - „Mita Tova“ glänzt mit schwarzem Humor.

SHARON MAYMON/TAL GRANIT

Ende ohne Schrecken

Luc Caregari

„Mita Tova“ nimmt sich - ohne sich im Ton zu vergreifen - des Themas Euthanasie mit sehr viel Humor an, was diesen doch wenig beachteten Film zu einer raren Perle macht.

Als sein bester Freund Max ihn bittet, sein Leiden zu beenden, steht Ezekiel vor einem Dilemma: Zwar drängt ihn auch Max' Frau Yana, ihrem Mann beim Sterben zu helfen, aber seine Freunde und Bekannten - und ganz besonders die eigene Ehefrau Levana - stehen dem Unterfangen sehr kritisch gegenüber. Schließlich ringt sich der alte Tüftler, unterstützt von ein paar Freunden aus seinem Jerusalemer Altersheim, doch dazu durch, eine Maschine zu bauen, die es Max ermöglichen soll, sich selbst das Leben zu nehmen. Nachdem der beste Freund tatsächlich von seinen Leiden erlöst ist, werden Ezekiel und seine Freunde die Geister, die sie riefen, jedoch nicht mehr los. Immer mehr verzweifelte alte Menschen bedrängen sie, die Maschine benutzen zu dürfen, und scheuen nicht einmal vor Erpressung zurück. Als sich dann auch noch Levanas Demenz in großen Schüben verschlimmert, muss Ezekiel folgen-schwere Entscheidungen treffen.

Die Geschichte, die „Mita Tova“ erzählt, könnte trauriger nicht sein. Und doch gelingt es den beiden Regisseuren Tal Granit und Sharon Maymon

- die bereits vorher zusammen Filme gedreht haben, zum Beispiel „A Matter of Size“, den Zuschauern ein Dauerlächeln aufs Gesicht zu zaubern. Ein Lächeln, kein Lachen, das einem im Hals stecken bleibt, denn die beiden setzen nicht auf exzessiven Humor. Es sind eher kleine Pointen, die durch den Film führen und ihn beständig auflockern. Etwa, wenn Ezekiel gleich zu Anfang der Geschichte eine Mitbewohnerin des Altersheims mit verstellter Stimme anruft und behauptet, Gott zu sein - nur damit die Frau sich wieder in ihre Krebstherapie traut. Schließlich ist, der himmlischen Buchführung nach, für sie noch kein Platz frei im Paradies. Oder wenn die Rentnerbande nachts beim Kiffen und Whiskytrinken im Gewächshaus ertappt wird und die Direktorin sie ausschimpft, als seien sie Schulkinder.

Durch Levanas Erkrankung findet der Ernst des Lebens und Sterbens seinen Weg zurück in die Handlung. Am Anfang noch Nebensache, wird sie bald zur Priorität in Ezekiels Leben, und auch er muss sich der Frage stellen, ab wann das Leiden über den Lebenswillen siegt.

Es ist sicher nicht das erste Mal, dass das heikle Thema Euthanasie im Kino verarbeitet wird. Und sogar die humorvolle Behandlung ist keinesfalls eine Premiere: Dem kanadischen

Regisseur Denys Arcand ist 2003 mit „Les invasions barbares“ ein ähnlich geniales Melodram gelungen. Doch wo bei Arcand elitäre und dekadente Uni-Professoren über Leben und (Frei)tod sinnieren, konfrontieren Granit und Maymon ganz „normale“ Menschen mit diesen Fragen. In diesem Sinne spiegelt sich in „Mita Tova“ auch ein bisschen „Amour“, das Meisterwerk von Michael Haneke, bei dem es ebenfalls um ein Paar geht, das sich mit Altersdemenz auseinandersetzen muss. Der israelische Film kommt aber ganz ohne Hanekes Pathos aus.

Eigentlich aber hat Granit und Maymons Film solche Vergleiche gar nicht nötig. „Mita Tova“ spricht für sich selbst und sei es nur, indem er eine klare Position gegenüber Sterbehilfe im Alter bezieht. Und er hätte viel mehr Beachtung verdient - wegen des Themas sicherlich, aber auch wegen dessen filmischer Umsetzung.

Im Utopia.

übergroßen Augen zu sehen sind, hohen Wiedererkennungswert haben. Dennoch bleiben ihr Anerkennung und Erfolg zunächst verwehrt. Als sie den charmanten Walter heiratet, ändert sich alles schlagartig. Da Walter den Grund für das Desinteresse an Margarets Kunst darin sieht, dass sie eine Frau ist, hat er eine zündende Idee.

✖ (...) insgesamt ist Burtons Darstellung der Kunstwelt geradezu grotesk oberflächlich und in puncto Feminismus kann man ihm allenfalls guten Willen zubilligen. (avt)

Connasse, princesse des cœurs

F 2015 d'Éloïse Lang et Noémie Saglio. Avec Camille Cottin. 80'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Camilla, 30 ans, connasse née, se rend compte qu'elle n'a pas la vie qu'elle mérite et décide que le seul destin à sa hauteur est celui d'une altesse royale.

Dark Places

USA/F von Gilles Paquet-Brenner. Mit Charlize Theron, Nicholas Hoult und Chloë Grace Moretz. 113'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Eine Frau, die als Kind die brutale Hinrichtung ihrer Familie miterlebte, wird 25 Jahre danach durch eine geheime Organisation dazu gezwungen sich mit den Geschehnissen der Nacht auseinanderzusetzen.

Far from the Madding Crowd

GB/USA 2015 von Thomas Vinterberg. Mit Carey Mulligan, Matthias Schoenaerts und Michael Sheen. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Die fiktive Grafschaft Wessex im Südengland des 19. Jahrhunderts: Bathsheba Everdene ist eine eigenwillige, schöne, junge Frau, die ihre Unabhängigkeit schätzt. Bathshebas Art bleibt den Männern im Umfeld nicht verborgen und so hat sie gleich drei Verehrer auf einmal, alle unterschiedliche Typen. Da ist der treuherzige, bescheidene Schäfer Gabriel Oak der ältere, wohlhabende Gutsbesitzer William Boldwood und der hübsche, selbstbewusste, rücksichtslose Offizier Frank Troy. ✖✖✖ (...) la version de Thomas Vinterberg convainc grâce au pouvoir

KINO | 05.06. - 09.06.



Kampf gegen die Jugendarbeitslosigkeit auf britisch : „Kingsmen - The Secret Service“ - im Utopolis Kirchberg.

d'introspection qui est propre à ce réalisateur versatile, mais aussi à cause des acteurs (...) qui ont trouvé le bon équilibre entre expression des sentiments et crédibilité. (lc)

Gus petit oiseau, grand voyage

F/B 2015, film d'animation pour enfants de Christian De Vita. 91'. V.o.

Utopolis Belval et Kirchberg

À l'heure du départ pour la grande migration, Darius, le doyen de la volée, est blessé. Il va devoir confier tous ses secrets et le nouvel itinéraire du voyage au premier oiseau venu. Et cet oiseau... c'est notre héros, exalté à l'idée de découvrir enfin le monde... mais pas du tout migrateur !

Home

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Tim Johnson. 94'.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Um vor Feinden in Sicherheit zu sein, schleppt Captain Smek sein Volk, die Boov, von Planet zu Planet - nur um immer wieder festzustellen, dass längst nicht jede Umgebung als Zufluchtsort geeignet ist: Nach einer langen Reise durchs Weltall scheinen die Aliens mit dem Planeten Erde endlich fündig zu werden. Kurzerhand wird die menschliche Bevölkerung umgesiedelt. Als ein

Boov namens Oh aber den Fehler macht, den neuen Aufenthaltsort an die gefürchteten Feinde zu verraten, ist auch in der neuen Heimat niemand mehr sicher. Um sein Missgeschick wieder auszubügeln, begibt sich Oh deshalb gemeinsam mit dem Teenager-Mädchen Tip, das der Umsiedlung entkommen ist, auf eine abenteuerliche Reise.

Im Labyrinth des Schweigens

D 2014 von Giulio Ricciarelli. Mit Alexander Fehling, André Szymanski und Friederike Becht. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Deutschland, Ende der 1950er Jahre: Die Wirtschaft brummt, den Menschen geht es wieder gut und die Geschehnisse, die keine zwanzig Jahre zurückliegen, geraten langsam aber sicher in willkommene Vergessenheit. Eines Tages sorgt jedoch der Journalist Thomas Gnielka am Frankfurter Gericht für Aufruhr, als er einen ehemaligen Auschwitz-Wärter anzeigen will, den ein Freund auf einem Schulhof identifiziert hat und der jetzt als Lehrer offenbar unbehelligt durchs Leben gehen kann.

*** Ein wichtiger und mutiger Film, der beindruckend das Nachkriegsdeutschland der 1950er Jahre zeigt, das seine jüngste Vergangenheit vergessen will und die NS-Täter als unbescholtene Bürger leben lässt. (avt)

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Big Eyes
Mad Max: Fury Road
Taxi
The Second Best Exotic
Marigold Hotel
Tomorrowland

DIEKIRCH / SCALA

Legend of the Neverbeast
Les brigands
Mad Max: Fury Road
Melody
Shaun the Sheep Movie
Spy
Tomorrowland

DUDELANGE / STARLIGHT

Big Eyes
Henri Dunant - du Rouge sur la croix
Home
Journal d'une femme de chambre
Legend of the Neverbeast
Les brigands
Mad Max: Fury Road
Melody
Ostwind 2
Shaun the Sheep Movie
Spy
Taxi
The Second Best Exotic
Marigold Hotel
Tomorrowland

ECHTERNACH / SURA

Home
Journal d'une femme de chambre
Legend of the Neverbeast
Mad Max: Fury Road
Ostwind 2
Shaun the Sheep Movie
Spy
The Second Best Exotic
Marigold Hotel
Tomorrowland

ESCH / ARISTON

Jimi: All Is by My Side
Käptn' Säbelzahn und der Schatz von Lama Rama
Melody
Prinz Ribbit - ein Frosch auf Umwegen

ESCH / KINOSCH

L'année prochaine

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Home
Legend of the Neverbeast
Les brigands
Ostwind 2
Shaun the Sheep Movie
Taxi
The Second Best Exotic
Marigold Hotel
Tomorrowland

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Home
Käptn' Säbelzahn und der Schatz von Lama Rama
Mad Max: Fury Road
Melody
Pitch Perfect 2
Prinz Ribbit - ein Frosch auf Umwegen
San Andreas

RUMELANGE / KURSAAL

Käptn' Säbelzahn und der Schatz von Lama Rama
Mad Max: Fury Road
Melody
Pitch Perfect 2
Prinz Ribbit - ein Frosch auf Umwegen
San Andreas
Winnetous Sohn

TROISVIERGES / ORION

Avengers 2: Age of Ultron
Les brigands
Ostwind 2
Spy
Taxi
The Second Best Exotic
Marigold Hotel

WILTZ / PRABELLI

Home
Legend of the Neverbeast
Mad Max: Fury Road
Ostwind 2
Spy
Taxi
The Second Best Exotic
Marigold Hotel
Tomorrowland

KINO | 05.06. - 09.06.

Jimi: All Is by My Side

USA 2014 von John Ridley. Mit André Benjamin, Imogen Poots und Burn Gorman. 118'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ariston

Bevor die Legende Jimi Hendrix geboren wurde und sich sein unverkennbarer Gitarren-Sound für immer in die Ohren seines Publikums brannte, tourte er als Jimmy James durch schäbige Clubs in New York und verdingte sich als Aushilfsgitarist. Bei einem dieser Auftritte wird er von Linda Keith gesehen, die sofort erkennt, wie talentiert er ist und welche unvergleichliche Ausstrahlung er besitzt. Sie kauft ihm seine erste Stratocaster und ermutigt ihn, eigene Songs zu schreiben.

Journal d'une femme de chambre

F/B 2015 de Benoît Jacquot. Avec Léa Seydoux, Vincent Lindon et Clotilde Mollet. 95'. V.o. À partir de 12 ans.

Starlight, Sura

Début du XXe siècle, en province. Très courtisée pour sa beauté, Célestine est une jeune femme de chambre nouvellement arrivée de Paris au service de la famille Lanlaire. Repoussant les avances de monsieur, Célestine doit également faire face à la très stricte madame Lanlaire qui régit la maison d'une main de fer. Elle y fait la rencontre de Joseph, l'énigmatique jardinier de la propriété, pour lequel elle éprouve une véritable fascination.



Le film qui a valu le Prix d'interprétation masculine à Vincent Lindon : « La loi du marché », le portrait d'un chômeur de longue durée - nouveau à l'Utopia.

Σ (...) si vous aimez le cinéma français et les adaptations littéraires, « Journal d'une femme de chambre » n'est pas pour vous. (lc)

Kingsman: The Secret Service

UK 2015 von Matthew Vaughn. Mit Colin Firth, Samuel L. Jackson und Taron Egerton. 129'. O-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Harry Hart ist ein britischer Geheimagent der alten Schule - cool, charmant und abgebrüht. Er arbeitet für einen der geheimsten Nachrichtendienste überhaupt: die Kingsmen. Die Agenten, die sich selbst als moderne Ritter verstehen, sind ständig auf der Suche nach neuen Rekruten. Eines Tages wird Harry auf den Straßenjungen Eggsy aufmerksam, der, wie er findet, einiges an Potenzial zeigt. Allerdings liebäugelt Eggsy auch mit der Welt jenseits des Gesetzes und kennt keine Disziplin.

Käptn' Säbelzahn und der Schatz von Lama Rama

N 2014, Kinderfilm von John Andreas Andersen. Mit Kyrre Haugen Sydness, Vinjar Pettersen und Sofie Ramirez-Bjerke. 96'. Dt. Fass.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopia, Utopolis Belval

Festhalten, denn Kapitän Säbelzahn sticht in See! Begleitet wird er dabei von dem jungen Waisen Pinky und dessen Freundin Raven. Gemeinsam machen sie sich auf Säbelzahns

Schiff, der Dark Lady, von der Piratenhochburg Abra Harbour aus auf in Richtung Abenteuer.

L'année prochaine

F 2014 de Vania Leturcq. Avec Constance Rousseau, Jenna Thiam et Julien Boisselier. 105'. V.o. À partir de 12 ans.

Kinosch

Aude et Clotilde vivent dans un petit village d'Alsace et sont amies depuis l'enfance. La première est extravertie, populaire et sûre d'elle. La seconde est studieuse et déterminée, une force tranquille en quelque sorte. Leur relation est forte et fusionnelle comme peuvent l'être les amitiés entre adolescentes. Avec l'arrivée du bac vient également le temps des choix : quelles études choisir, quitter ou pas ses parents... C'est alors que les deux copines décident de partir pour Paris, Clotilde réussissant à entraîner Aude dans sa soif de s'émanciper et de connaître la capitale.

La loi du marché

NEW F 2015 de Stéphane Brizé. Avec Vincent Lindon, Yves Ory et Karine De Mirbeck. 93'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

À 51 ans, après 20 mois de chômage, Thierry commence un nouveau travail qui le met bientôt face à un dilemme moral. Pour garder son emploi, peut-il tout accepter ?

La tierra roja

B 2014 de Diego Martínez Vignatti. Avec Geert Van Rangelberg, Eugenia Ramírez Miori et Jorge Aranda. 104'. V.o. espagnole, s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Utopia

Pierre est un exploitant forestier qui travaille pour une multinationale accusée de déverser des agrottoxiques dans la région de Misiones en Argentine. Épris d'une jeune militante, il veut faire machine arrière. Mais quand la guerre sociale éclate, on ne change pas de camp si facilement.

Siehe Filmtipp. S. 12

La tête haute

F 2015 d'Emmanuel Bercot. Avec Rod Paradot, Catherine Deneuve et Benoît Magimel. 120'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Le parcours éducatif de Malony, de six à dix-huit ans, qu'une juge des enfants et un éducateur tentent inlassablement de sauver.

XXX (...) non seulement atypique pour un film d'ouverture sur la Croisette, mais aussi pour le cinéma français tout court : à ne pas rater donc ! (lc)

Legend of the Neverbeast

USA 2015, film d'animation pour enfants de Steve Loter. 76'.

Cinémaacher, Prabbeli, Scala, Sura, Starlight, Utopolis Kirchberg

ASTM
ACTION SOLIDARITÉ TIERS MONDE

CCPL IBAN LU76 1111
0099 9096 0000

www.astm.lu

d'solidaritéit:
de geste, deen
zielt !

KINO | 05.06. - 09.06.

Peu après le passage d'une étrange comète verte dans le ciel, la tranquillité de la Vallée des fées se voit troublée par un énorme rugissement que même Nyx, la fée éclairceuse en charge de la sécurité des lieux, n'est pas capable d'identifier. En bonne fée des animaux, Noa décide de pousser un peu plus loin l'enquête et découvre que ce cri provient d'une gigantesque créature blessée à la patte et cachée au fond d'une grotte.

Les brigands

L/D/B 2014 de Frank Hoffmann et Pol Cruchten. Avec Éric Caravaca, Isild Le Besco et Maximilian Schell. 80'. À partir de 12 ans.

Cinémaacher, Orion, Scala, Starlight, Utopia

Après sa libération de prison pour un délit financier dont il a assumé seul pour la banque familiale la responsabilité, Karl Escher rejoint un groupe de brigands et prend part au kidnapping du nouvel associé de son père. Mais l'un d'entre eux « vend » la bande à Franz, l'ambitieux frère de Karl, qui tente de prendre la tête de la banque. Dans le milieu de la haute finance, où les transactions colossales sont quotidiennes, la question de savoir ce qui doit primer se pose : la famille ou les affaires ?

Mad Max: Fury Road

AU/USA 2015 von George Miller. Mit Tom Hardy, Charlize Theron und Zoë Kravitz. 120'. Ab 16.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

In einer Wüstenlandschaft, in der die Menschheit verkommen und fast jeder bereit ist, für das Überlebensnotwendige Grenzen zu überschreiten, leben zwei Außenseiter: Max, ein Mann weniger Worte, der nach dem Verlust seiner Familie Seelenfrieden sucht - und Furiosa, die ihr Überleben sichern will, wenn sie es nur bis in ihre Heimat schafft. Max trifft auf eine Gruppe in einem Kampfswagen, hinter dessen Steuer Furiosa sitzt. Die weiblichen Flüchtlinge sind dem Warlord Immortan Joe entkommen, der ihnen nun nachstellt.

✂ Dans ce long enchaînement de crissements de pneus, d'explosions, de filles dénudées (mais pas Charlize Theron, elle en a, elle !) et de sales gueules conduisant des véhicules monstrueux au son d'une guitare électrique saturée, les fêrus d'action seront comblés au générique de fin et

les autres auront mal à la tête. Comme d'habitude, finalement, malgré les dithyrambes. (ft)

Melody

B/L de Bernard Bellefroid. Avec Lucie Debay, Rachael Blake et Don Gallagher. 94'. V.o. fr. + angl., s.-t. angl. + fr.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Scala, Starlight

Melody, une jeune femme de vingt-huit ans, décide de devenir mère porteuse contre une grosse somme d'argent qui lui permettra d'acheter le salon de coiffure dont elle rêve. Emily, la mère commanditaire fait venir Melody chez elle. Si tout les sépare au départ, les deux femmes finissent cependant par s'adopter. Mais pourront-elles mener à bien cette aventure qui les unira à jamais ? ✂ Même si le dernier tiers de cette coproduction luxembourgeoise cède à la facilité pour résoudre une situation problématique et vire au pathos larmoyant, les deux actrices principales et l'intérêt du sujet abordé - la gestation pour autrui - en font néanmoins un film à recommander. (ft)

Mita Tova

(The Farewell Party) ISR/D 2015 von Sharon Maymon und Tal Granit. Mit Ilan Dar, Levana Finkelstein und Ze'ev Revach. 95'. O.-Ton hebr., fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Yana und ihr Ehemann Max stehen vor einer folgeschweren Entscheidung. Max liegt im Sterben und um den Todkranken von seinem Leiden zu erlösen, wendet sich Yana an ihre Freunde Yehezkel und Levana. Hobbytütfler Yehezkel baut eine „Selbst-Tötungs-Maschine“, mit der Max ein selbstbestimmtes Ableben möglich ist. Nach dem Verschenden von Max melden sich alsbald weitere Personen, die das Gerät nutzen wollen. Wie sollen die Senioren mit diesen Anfragen umgehen?

Siehe Artikel S. 18

Nature - Enchanted Kingdom

GB 2015, Dokumentarfilm von Patrick Morris und Neil Nightingale. 87'. Für alle.

Utopia

Die Schönheit der Natur kann magisch sein, bezaubernd und mächtig. Dies

lässt sich besonders in Afrika mit seinen imposanten Landschaften und Naturereignissen beobachten. Einige wirken fremd und unreal, andere wundersam und magisch. Die Entdeckungsreise mit Stationen in sieben unterschiedlichen Regionen des Kontinents beginnt im geheimnisvollen Regenwald des zentralafrikanischen Gabun und führt später unter anderem nach Ruanda, wo mit dem Berggorilla eine der am stärksten bedrohten Tierarten der Welt zu Hause ist.

Nos femmes

F 2014 de et avec Richard Berry. Avec Daniel Auteuil, Thierry Lhermitte et Mireille Perrier. 94'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Max, Paul et Simon sont amis depuis 35 ans. Une amitié joyeuse, assidue et sans nuage. Si leur vie professionnelle est une réussite, le bilan de leur vie privée est plus mitigé. Un soir, nos trois amis ont rendez-vous chez Max pour une partie de cartes. Simon apparaît anéanti, et raconte qu'il s'est disputé avec Estelle, son épouse, et que, dans un accès de colère, il l'a étranglée.

Ostwind 2

D 2015 von Katja von Garnier. Mit Hanna Binke, Jannis Niewöhner und Jürgen Vogel. 108'. O.-Ton. Ab 6.

Cinémaacher, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Nichts macht Mika mehr Freude, als Zeit mit ihrem geliebten schwarzen Hengst Ostwind zu verbringen. Daher ist sie umso glücklicher, als die Sommerferien vor der Tür stehen und sie sich wieder rund um die Uhr um das Tier kümmern kann. Doch einen ersten Schock erlebt sie, als sie merkwürdige Wunden an Ostwinds Bauch entdeckt. Zu allem Überfluss erfährt Mika dann noch, dass Kaltenbach, der Reiterhof ihrer Oma Maria, vor dem Bankrott steht. Um das Gestüt zu retten, entschließt sie sich dazu, an einem Pferdeturnier teilzunehmen, bei dem Preisgeld winkt.

Pitch Perfect 2

USA 2015 von und mit Elizabeth Banks. Mit Anna Kendrick und Rebel Wilson. 105'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Belval und Kirchberg

Die Sängerinnen der Barden Bellas haben das Finale der College-Meisterschaft gegen die Treblemakers mit einem furiosen Auftritt gewonnen. Mittlerweile sind Fat Amy und Beca in den letzten Zügen ihres Studiums an der Barden Universität allen in der Gesangsgruppe ist klar, dass sie bald getrennte Wege gehen müssen. Aber wie soll es da mit der gemeinsamen Freundschaft weitergehen? Angesichts dieses unangenehmen Themas ist den Mädels die Ablenkung sehr recht, wie sie in Form der A-Capella-Weltmeisterschaft in Kopenhagen ansteht.

Pourquoi j'ai pas mangé mon père

F 2015, film d'animation de Jamel Debouzze. 95'. V.o. Pour tous.

Utopolis Belval et Kirchberg

L'histoire trépidante d'Édouard, fils aîné du roi des simiens, qui, considéré à sa naissance comme trop malingre, est rejeté par sa tribu. Il grandit loin d'eux, auprès de son ami Ian, et, incroyablement ingénieux, il découvre le feu, la chasse, l'habitat moderne, l'amour et même... l'espoir. Généreux, il veut tout partager, révolutionne l'ordre établi, et mène son peuple avec éclat et humour vers la véritable humanité... celle où on ne mange pas son père.

FILMTIPP

La tierra roja

Bullige Männer und etwas zu viel Testosteron - trotzdem ein sehenswerter Film, der den Zusammenhalt einer Gemeinschaft im Kampf gegen mächtige Multis und deren Einsatz von agrotoxischen Stoffen beschwört. Das Engagement der lokalen Bevölkerung gegen die Umweltverpestung wirkt noch lange nach.

Im Utopia.

Anina Valle Thiele



KINO | 05.06. - 09.06.

last minute

**Brabançonne**

B/F/L 2015 de Vicent Bal.
Avec Arthur Dupont, Fabrice
Boutique et Liesa Naert. 120'.
V.o. fr. + nl., s.-t. fr.

Ariston je. 11.6. à 19h30

« Brabançonne » raconte la rivalité entre deux fanfares belges : une wallonne et une flamande, concurrentes à un grand concours de fanfares européennes. Lorsque la grande star de l'orchestre flamand meurt brutalement lors d'une répétition, les responsables décident de risquer le tout pour le tout et entreprennent de convaincre la star de la fanfare wallonne de venir jouer avec eux.

cinéma du sud

Le sel de la terre

BR/F/I 2013, film documentaire
de Juliano Ribeiro Salgado et
Wim Wenders. 110'. V.o. fr.,
port. et angl., s.-t. fr. À partir de
12 ans.

Utopia je. 10.6 à 18h30.

Depuis quarante ans, le photographe Sebastião Salgado parcourt les continents sur les traces d'une humanité en pleine mutation. Alors qu'il a témoigné des événements majeurs qui ont marqué notre histoire récente : conflits internationaux, famine, exode... Il se lance à présent à la découverte de territoires vierges aux paysages grandioses, à la rencontre d'une faune et d'une flore sauvages dans un gigantesque projet photographique, hommage à la beauté de la planète.



Dank Melissa McCarthy dürfen in Hollywood jetzt auch Vollsclanke Agentinnen mimen - „Spy“, neu in den Kinos.

Prinz Ribbit - ein Frosch auf Umwegen

NEW Malaysien 2014, Animationsfilm
für Kinder von Chuck Powers. 89'.
Dt. Fass.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal

Ribbit ist ein Frosch, der mitten in einer Identitätskrise steckt. Entgegen seiner eigentlichen Natur verabscheut er Wasser und auch das Hüpfen bereitet ihm keinen Spaß, sondern geht ihm gewaltig auf die Nerven. Aufgrund dieser Besonderheiten ist er ein Außenseiter in der Welt der Frösche. Gemeinsam mit seinem Freund, dem Eichhörnchen, begibt er sich also auf die Suche nach seinem wahren Ich und seiner Bestimmung, denn irgendwohin muss er doch gehören in den großen Weiten des Regenwaldes von Amazonien.

Qui c'est les plus forts ?

NEW F 2015 de Charlotte de
Turckheim. Avec Alice Pol, Audrey
Lamy et Bruno Sanches. 103'. V.o.
À partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Sam, au chômage et pom-pom girl à ses heures, se bat pour conserver la garde de sa jeune sœur et pour arrondir les fins de mois difficiles. Avec Céline, sa colocataire et meilleure amie, elles imaginent toutes les solutions pour s'en sortir - du téléphone rose à l'art floral - jusqu'au jour où un couple inattendu vient sonner à leur porte.

Refugiado

Argentine/Colombie 2014 de Diego
Lerman. Avec Julieta Diaz, Sebastián
Molinero et Marta Lubos. 95'. V.o.,
s.-t. fr.

Utopia

Matias et Laura, sa mère, se voient obligés d'abandonner à la hâte la maison où ils vivent. Matias a 8 ans et Laura est en début de grossesse. Ils se lancent dans une quête désespérée à travers Buenos Aires à la recherche d'un endroit où ils pourraient se sentir protégés et en sécurité. S'engage alors un singulier road movie du quotidien. **XXX** Obwohl in keiner einzigen Szene rohe Gewalt gezeigt wird, vermitteln sich Lauras Anspannung und Angst, ist „Refugiado“ ein spannender, beklemmender Thriller. (avt)

San Andreas

USA 2015 von Brad Peyton.
Mit Dwayne Johnson, Carla Gugino
und Alexandra Daddario. 114'. Ab 12.

**Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis
Belval und Kirchberg**

In Kalifornien ist die berühmte-berüchtigte San-Andreas-Verwerfung eine tickende Zeitbombe: Experten sagen schon lange voraus, dass es irgendwann mal zu einem verheerenden Erdbeben kommen muss, wenn sie sich verschiebt. Die Mega-Metropole Los Angeles wäre davon unmittelbar betroffen. Und wie es das Schicksal nun so will, bricht eines Tages tatsächlich jenes Horror-Szenario über die Stadt herein, in dessen Verlauf ein Beben der Stärke 9 alles in Schutt und Asche legt.

Shaun the Sheep Movie

USA/F 2015, Animationsfilm von Mark
Burton und Richard Starzack. 85'.
Ohne Worte. Für alle.

**Cinémaacher, Scala, Starlight, Sura,
Utopolis Kirchberg**

Shaun hat sich in den Kopf gesetzt, sich selbst und den anderen Schäfchen endlich einmal einen freien Tag zu verschaffen, denn vom Trott auf der Farm und seiner lieblos unvoreilhaften Frisur ist Shaun gleichermaßen genervt. Doch der Versuch, den Bauern einen Tag lang unversehrt ins Land der Träume zu schicken, geht gründlich schief. Statt friedlich in seinem Wohnwagen zu schlafen, landet der Farmer versehentlich in der großen Stadt, als sein Gefährt ins Rollen gerät und bergab mitten in den Großstadtdschungel saust.

XXXX Die detailversessenen Filmemacher der Aardman Studios lassen zur allgemeinen Erheiterung keinen Slapstick-Gag aus und zünden ein 85-minütiges Feuerwerk aus guten Einfällen. Damit zementieren sie nicht nur den Kultstatus ihres cleveren Schafs, sondern machen auch den Kinobesuch zu einem Genuss erster Güte. (cat)

She's Funny that Way

USA 2015 von Peter Bogdanovich.
Mit Owen Wilson, Imogen Poots und
Jennifer Aniston. 93'. O.-Ton,
fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Der Broadway-Regisseur Arnold ist ein Schürzenjäger, daran ändert seine

KINO | 05.06. - 09.06.

Ehe mit Delta nichts. Seine neueste Bekanntschaft der intimeren Art ist Izzy, eine junge Prostituierte und angehende Schauspielerin. Auf das Treffen im Hotel folgt ein gemeinsames Abendessen und schnell merkt der Regisseur, dass er verliebt ist. Er möchte Izzy helfen, außerhalb ihres Nachtjobs Karriere zu machen. Er bietet ihr 30.000 Dollar an - dafür soll sie aufhören, als Escort-Dame zu arbeiten.

*** Une délicieuse comédie new-yorkaise empli de chassés-croisés amoureux comme Woody Allen n'en fait presque plus. (ft)

Spy

NEW USA 2015 von Paul Feig.

Mit Melissa McCarthy, Jude Law und Jason Statham. 120'. Ab 6.

Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Susan Cooper ist eine bescheidene CIA-Analystin, die ausschließlich am Schreibtisch arbeitet. Auch wenn sie damit für die eigentliche Planung der gefährlichen Missionen des Geheimdienstes verantwortlich ist, sind es die Agenten im Feldeinsatz, die anschließend die Lorbeeren für einen erfolgreich abgeschlossenen Job ernten und Susan bleibt weitgehend unbeachtet. Doch als ihr Partner Bradley Fine den Machenschaften der schönen Raina Boyanov und ihren Strippenziehern im Hintergrund zum Opfer fällt, meldet sich Susan kurzerhand freiwillig für einen heiklen Undercover-Einsatz.

Still Alice

USA 2014 von Richard Glatzer und Wash Westmoreland. Mit Julianne Moore, Alec Baldwin und Kristen Stewart. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Zunächst versucht die anerkannte Sprachwissenschaftlerin Dr. Alice Howland noch, ihre Krankheit zu verheimlichen. Gelegentliche Orientierungslosigkeit in den Straßen von Manhattan und Schwierigkeiten, einzelne Wörter zu finden, machen das Leben zwar zunehmend schwerer, doch erst als Alice anfängt, auch Menschen zu verwechseln, spricht sie mit ihrer Familie über ihren Zustand. *** Les réalisateurs offrent une performance poignante à Julianne Moore sans sombrer dans le pathos larmoyant. On leur pardonnera donc le déroulement linéaire du scénario, l'absence de véritables personnages secondaires et le regard un peu trop

esthétisé sur une maladie d'Alzheimer pourtant ravageuse. (ft)

Taxi

Iran 2014 de et avec Jafar Panahi. 82'. V.o., s.-t. fr. + all. À partir de 6 ans.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Utopia

Un taxi jaune roule dans les rues animées de Téhéran. Divers passagers y expriment leur point de vue et discutent avec le chauffeur, qui n'est autre que le réalisateur Jafar Panahi lui-même. Sa caméra placée sur le tableau de bord capture l'esprit de la société iranienne à travers des épisodes tantôt comiques, tantôt dramatiques.

*** Den Schalk im Nacken sitzend, führt der taxifahrende Regisseur mit seinen Geschichten das Regime sowie dessen Erlasse und Verbote ad absurdum. (cat)

The Imitation Game

GB/USA 2014 von Morten Tyldum. Mit Benedict Cumberbatch, Keira Knightley und Matthew Goode. 114'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Der brillante Mathematiker Alan Turing gehört zu den führenden Denkern des Landes, besonders was seine Theorien zu Rechenmaschinen angeht. Genau diese machen auch den britischen Geheimdienst auf das Genie aufmerksam. Nach einem Test, den Alan mit Leichtigkeit besteht, wird er Mitglied einer geheimen Gruppe die im Zweiten Weltkrieg die Kommunikation der Deutschen entschlüsseln soll.

*** Pour un biopic ordinaire le film fait l'affaire, mais sans plus. (lc)

The Longest Ride

USA 2015 von George Tillman Jr. Mit Scott Eastwood, Britt Robertson und Alan Alda. 140'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg



Ira Levinson ist 91 Jahre alt, krank und einsam. Eines Tages hat er einen Verkehrsunfall, bei dem er schwere Verletzungen erleidet. Er halluziniert und es fällt ihm schwer, das Bewusstsein nicht zu verlieren. Seine vor neun Jahren gestorbene Frau Ruth erscheint ihm und ermutigt ihn, am Leben zu bleiben. Nur ein paar Kilometer entfernt trifft die junge Kunststudentin Sophia Danko den Cowboy Luke Collins. Beide verlieben sich ineinander.

The Second Best Exotic Marigold Hotel

GB/USA von John Madden. Mit Dev Patel, Maggie Smith und Judi Dench. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia

Im Best Exotic Marigold Hotel hat sich einiges getan: Sonny ist wild entschlossen, ein zweites Hotel zu eröffnen, hat jedoch auch alle Hände voll mit den Vorbereitungen für seine Hochzeit mit Sunaina zu tun. Immerhin erhält er bei der Bewirtung seiner Hotelgäste tatkräftige Unterstützung von Muriel, die mittlerweile Co-Managerin des Hotels ist. Allerdings besteht ihre Aufgabe hauptsächlich darin, sich die Sorgen und Nöte der Gäste anzuhören.

*** Pas plus que du divertissement exotique bien troussé, mais certainement pas moins. (ft)

Tomorrowland

USA 2015 von Brad Bird. Mit George Clooney, Hugh Laurie und Britt Robertson. 130'. Ab 6.

Cinémaacher, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die junge, clevere Casey interessiert sich sehr für Wissenschaft. Eines Tages findet sie eine mysteriöse Anstecknadel, die sie Visionen von einer anderen Welt bekommen lässt, und lernt den genialen doch desillusionierten Erfinder Frank Walker kennen. Er musste einst eine Art von Parallel-Universum, das Tomorrowland

genannt wird, verlassen, dessen Herrschaft dann von David Nix übernommen wurde. Gemeinsam wollen das Mädchen und der Erfinder nach Tomorrowland zurückkehren, um es zu dem blühenden Ort zu machen, der es einst war.

*** Même si l'idéologie du progrès à peine édulcorée véhiculée par Brad Bird sera réhibitoire pour ceux qui réfléchiront au message, le produit est bien ficelé et le trio formé par George Clooney, Britt Robertson et la jeune et talentueuse Raffey Cassidy est agréable à l'écran. Toute la famille appréciera. (ft)

Trois souvenirs de ma jeunesse

F 2015 d'Arnaud Desplechin. Avec Quentin Dolmaire, Lou Roy-Lecollinet et Mathieu Amalric. 120'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Paul Dédalus va quitter le Tadjikistan. Il se souvient. De son enfance à Roubaix. Des crises de folie de sa mère. Du lien qui l'unissait à son frère Ivan. De ses seize ans. De son père, veuf inconsolable. De ce voyage en URSS où une mission clandestine l'avait conduit à offrir sa propre identité à un jeune homme russe. Il se souvient de ses dix-neuf ans, de sa sœur Delphine, de son cousin Bob, des soirées d'alors avec Pénélope, Mehdi et Kovalki201. De ses études à Paris, de sa rencontre avec le docteur Behanzin, de sa vocation naissante pour l'anthropologie. Et surtout, Paul se souvient d'Esther.

*** Tout entier dévoué à la cause de l'amour adolescent, le film passe rapidement sur les autres épisodes et laisse au final un petit goût d'inachevé. (ft)

Winnetous Sohn

D 2014, Kinderfilm von André Erkau. Mit Lorenzo Germano, Uwe Ochsenknecht und Armin Rohde. 91'. Für alle.

Kursaal

Im Herzen ist er ein waschechter Indianer, nach außen hin aber könnte der kleine, pummelige und blasse Max wohl kaum weiter vom Erscheinungsbild eines amerikanischen Ureinwohners entfernt sein. Dennoch fühlt sich der Zehnjährige wie kein Zweiter dem Wesen der Indianer verbunden und ergreift prompt die einmalige Gelegenheit, bei den Karl-May-Festspielen als Winnetous Sohn vorzusprechen

woxx
 dat anert abonnement
 l'autre abonnement
 Tel.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79
 admin@woxx.lu

CINÉMATHÈQUE 05.06. - 14.06.

cinémathèque

Operation Petticoat

USA 1959 de Blake Edwards. Avec Cary Grant, Tony Curtis et Dina Merrill. 120'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 5.6., 18h30.

Pendant la guerre du Pacifique, un sous-marin américain recueille cinq infirmières perdues, à la grande joie de l'équipage.

Cléo de 5 à 7

F 1962 d'Agnès Varda. Avec Corinne Marchand, Antoine Bourseiller et José-Luis de Villalonga. 85'. V.o.

Ven, 5.6., 20h30.

Cléo, une jeune chanteuse, attend les résultats d'une analyse médicale. Elle craint d'avoir un cancer. En proie à sa solitude, elle mesure l'indifférence des uns, l'égoïsme des autres. Au parc Montsouris elle rencontre Antoine, un soldat en permission.

6e concours de courts métrages

Sam, 6.6., 19h.

Organisé par le Cercle culturel Antonio Machado de Luxembourg.

Toy Story 3

USA 2010, Animationsfilm von Lee Unkrich. 100'. O.-Ton, fr. Ut. Für alle.

Sam, 6.6., 21h30.

Andy ist mittlerweile ein Teenager und packt seine Sachen fürs College ein. Da ist kein Platz mehr für Cowboys, Space-Ranger oder Dinosaurier. Für Woody und seine Freunde ist damit der Tag gekommen vor dem sie immer Angst hatten: Sie werden nicht mehr gebraucht ... denken sie zunächst!

Stuart Little 2

USA 2002 de Rob Minkoff. Avec Geena Davis, Hugh Laurie et Jonathan Lipnicki. 77'. V. all.

Dim, 7.6., 15h.

Margalo, un oiseau blessé, demande à Stuart de l'aider dans sa lutte contre le perfide Falcon, un supercriminel qui terrorise le quartier de Manhattan.

Die Blechtrommel

BRD/F 1979 von Volker Schlöndorff. Mit David Bennent, Angela Winkler, Mario Adorf. 140'. O.-Ton, fr. Ut. Nach Günter Grass.

Dim, 7.6., 17h.

An seinem dritten Geburtstag verweigert der 1924 in der Freien Stadt Danzig geborene Oskar Mazerath weiteres Wachstum und artikuliert auf seiner Blechtrommel als ewiges Kind seinen Protest gegen die Welt der Erwachsenen, die der Nazis und der Mitläufer.

I Like It like That

USA 1994 de Darnell Martin. Avec Lauren Vélez, Jon Seda et Tomas Melly. 104'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 7.6., 20h30.

Comment Lisette, jeune métisse afro-portoricaine, se réfugie dans la musique pour échapper au tapage de son mari et de ses trois enfants dans un appartement devenu trop petit.

Looking for Mr. Goodbar

USA 1977 von Richard Brooks. Mit Diane Keaton, Richard Gere und Tuesday Weld. 136'. O.-Ton, fr. Ut.

Lun, 8.6., 18h30.

Am Tage ist Theresa eine gutgelaunte und erfolgreiche Lehrerin, die vorrangig mit tauben Kindern arbeitet. Nachdem sie sich aber vor kurzem in eine unglückliche Affäre gestürzt hat, die für sie schmerzhaft endete, zieht sie jetzt immer nach ihrer Arbeit durch die Bars der Stadt und versucht ihren Kummer im Alkohol zu erstickten. Dabei gerät sie in einen verhängnisvollen Kreislauf.



Für die einen ein Kindheitstrauma, für andere wohl einer der besten Schlöndorff-Filme aller Zeiten: „Die Blechtrommel“ - nach dem Roman von Günter Grass, an diesem Sonntag in der Cinémathèque.

Tong nien wang shi

(Un temps pour vivre, un temps pour mourir), Taïwan 1985 de Hou Hsiao-hsien. Avec Mei-feng, Tang Yu-yuen et Tien Feng. 138'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 8.6., 20h45.

Évocation des trois périodes de la vie de Ah-Hsiao, surnommé Ah-Ha par sa grand-mère. En 1957 sa famille s'installe dans une petite ville du sud de Taïwan, après avoir quitté la Chine continentale en 1948. L'histoire commence par l'enfance de Ah-Ha qui est marquée par les souvenirs de ses parents, les jeux pleins d'insouciance, puis son adolescente agitée, les premiers émois amoureux et se termine dans les années soixante, dans la désillusion et le chagrin provoqué par le décès de ses parents.

Lian lian feng chen

(Poussières dans le vent) Taïwan 1986 de Hou Hsiao-hsien. Avec Wang Chein-wen, Xin Shufen et Li Tianlu. 109'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 9.6., 18h30.

Taïwan, 1965. Deux amis d'enfance décident de quitter leur village de montagne pour aller travailler à Taipei et, pour l'un d'entre eux, de poursuivre ses études en cours du soir.

How to Steal a Million

USA 1966 de William Wyler. Avec Audrey Hepburn, Peter O'Toole et Eli Wallach. 123'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 9.6., 20h30.

Charles Bonnet possède une impressionnante collection d'art, dont il vend parfois quelques pièces à d'autres amateurs. Seul problème, les œuvres sont en fait d'ingénieuses imitations. Par défi et orgueil, il accepte de prêter une somptueuse statuette à un musée : la Vénus de Cellini. Ce qu'il ignore, c'est que la fameuse statuette va faire l'objet d'une expertise. Sa fille, inquiète, décide de régler l'affaire à l'aide d'un séduisant inconnu, qu'elle prend pour un voleur mais qui est en réalité un détective privé.

The Last Days of Disco

USA 1998 de Whit Stillman. Avec Chloë Sevigny, Kate Beckinsale et Chris Eigeman. 113'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 10.6., 18h30.

Alice et Charlotte viennent de terminer leurs études universitaires et se rencontrent à l'occasion de leur premier emploi dans une maison d'édition de Manhattan. Si la blonde Alice est fragile et timide, Charlotte, la brune, est ouvertement carriériste. Malgré une secrète rivalité, les deux jeunes femmes se lient d'amitié d'autant plus qu'elles ont une passion commune pour le disco, qu'elles



CINÉMATHEQUE 05.06. - 14.06.

pratiquent au Club, la boîte la plus chic de New York.

Dong dong de jia qi

(Un été chez grand-père) Taïwan 1984 de Hou Hsiao-hsien. Avec Wang Chikwang, Koo Chuen et Mei Fong. 97'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 10.6., 20h30.

Tung-Tung et sa petite sœur Pi-Yun partent pour quelques semaines chez leur grand-père, leur mère étant très malade. À travers les vacances des enfants, lumineuses et gaies, à travers leurs jeux anodins, la mort et des drames insoupçonnés jaillissent dans le monde des adultes.

Tong nien wang shi

(Un temps pour vivre, un temps pour mourir), Taïwan 1985 de Hou Hsiao-hsien. Avec Mei-feng, Tang Yu-yuen et Tien Feng. 138'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 11.6., 18h30.

Voir sous lu.

54

USA 1998 von Mark Christopher. Mit Ryan Philippe, Salma Hayek und Sela Ward. 90'. O.-Ton, fr. Ut.

Jeu, 11.6., 21h.

Der Film erzählt die wahre Geschichte vom berühmten „Studio 54“ in New York. In den 1970er Jahren war diese Disco ein überaus angesagter „Hangout“ für die New Yorker Elite. Die Geschichte folgt verschiedenen Charakteren von „54“-BesucherInnen, einige sind völlig verzweifelt und stehen kurz vor dem Zusammenbruch.

Pleasantville

USA 1998 de Gary Ross. Avec William H. Macy, Joan Allen et Natalie Ramsey. 124'. V. o., s.-t. fr.

Ven, 12.6., 18h30.

David est un grand fan d'une série télé des années 1950, « Pleasantville ». Un réparateur de télévisions le projette un jour, en compagnie de sa sœur, dans cet univers complètement fictionnel. David se retrouve ainsi dans un monde en noir et blanc des plus conservateurs.

Sayat Nova

UdSSR/Arménien 1969 von Serguei Paradjanov. Mit Sofiko Tchiaourelli, Melkop Alekian und Vilien Galestian. 79'. O.-Ton, fr. Ut.

Ven, 12.6., 20h30.

Das wohl ungewöhnlichste Biopic der Filmgeschichte erschuf Serguei Paradjanov mit seinem Porträt des armenischen Musikers Sayat Nova

aus dem 18. Jahrhundert. Fast einem mittelalterlichen Stundenbuch gleich, schildert er die Lebensstationen mit Hilfe von acht stark surrealistischen „lebenden Tafelgemälden“, durch die er tief in die christlich-orientalische Kultur Armeniens eindringt.

Everyone Says I Love You

USA 1996 von und mit Woody Allen. Mit Drew Barrymore, Goldie Hawn und Julia Roberts. 101'. O.-Ton, fr. Ut.

Sam, 13.6., 19h.

Was wird aus einer geschiedenen New Yorker Familie? Zum Beispiel heiratet die Frau erneut, der Ex-Gatte beginnt ein Single-Dasein in Paris, und die Kinder entdecken sowieso allmählich ihre kleinen und ganz großen Lieben. Eine Geschichte im Musical-Stil; Handlungsorte sind New York, Paris und - natürlich - Venedig.

Back to the Future II

USA 1989 von Robert Zemeckis. Mit Michael J. Fox, Christopher Lloyd und Lea Thompson. 108'. O.-Ton, fr. Ut. Vor der Vorstellung „Back to the Future- Vinyl Session“ und nach der Vorstellung „Back to the Future Soirée“ @ Café-théâtre Rocas.

Sam, 13.6., 21h.

Kaum zurück aus der Vergangenheit muss Marty McFly Doc Brown in die

Zukunft begleiten, um im Jahre 2015 zu verhindern, dass seine Familie ins Unglück stürzt. Die erfolgreiche Mission hat Folgen auf verschiedenen Ebenen der Zeit. Ein Sportalmanach mit allen Spielergebnissen bis zum Jahr 2000 wird Martys Erzfeind Biff zugespielt. Der Schurke wird daraufhin mit seinen Wettgewinnen zum Herrscher von Martys Heimatstadt. Er hat sogar Martys Mutter geheiratet. Die Zeitreisenden müssen erneut in das Jahr 1955 zurück, um alles wieder ins Lot zu bringen. Das gelingt - doch auch das nicht ohne Folgen.

Les cadeaux d'Aston

I, RU, USA, CH, S 2012, courts métrages pour les tout petits. 45'. Sans paroles. À partir de 3 ans.

Dim, 14.6., 15h.

La découverte tout en douceur du cinéma.

West Side Story

USA 1961 de Robert Wise et Jerome Robbins. Avec Natalie Wood, Richard Beyner et George Chakiris. 151'. V.o., s.-t. fr. + all.

Dim, 14.6., 17h.

Le West Side à New York. Deux bandes s'affrontent, les Jets, des Américains blancs que commande Riff, et les Sharks, immigrés portoricains conduits par Bernardo. Tony, l'ami de Riff, croise au bal Maria, sœur de Bernardo. Coup de foudre. Cependant, entre Jets et Sharks, les choses s'aggravent.

Boys Don't Cry

USA 1999 de Kimberley Peirce. Avec Hilary Swank, Chloë Sevigny et Peter Sarsgaard. 116'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 14.6., 20h30.

Teena vit mal sa condition de jeune fille. Elle décide alors de se changer en garçon et de quitter sa ville. Dans sa nouvelle vie, elle fera la connaissance d'une bande de copains avec qui elle fera les quatre cents coups. Attirée par Lana, elle vivra sa passion amoureuse jusqu'au jour où la vérité éclatera. Elle sera alors victime d'un crime odieux.

« The Last Days of Disco » - un hommage vibrant à l'insouciance et la jeunesse, mercredi 10.6 à la Cinémathèque.

